

BERLIN EN FLAMMES; 10.000 VICTIMES DANS LE RAID DE CETTE NUIT

(LIRE EN PAGE 3)

★ ★ ★ ★ ★ ● ● ● ● ● ★ ★ ★ ★ ★ ● ● ● ● ● ★ ★ ★ ★ ★

Franco et son chef d'état-major



Le généralissime Franco, chef du gouvernement espagnol (à gauche), accompagné de son épouse, passe en revue sa garde et les organisations de jeunesse espagnoles à Madrid. A droite son chef d'état-major Munos Grandes, portant la plus haute décoration allemande, la croix de chevalier de l'ordre de la Croix de fer.

Cinquante-quatre transfusions



Mme Gladys Campbell, de London, Ontario, employée dans une avionnerie, serait la championne donneuse de sang au Canada. Depuis le début de la guerre elle a fait 54 dons, soit l'équivalent de 51 chopines $\frac{1}{2}$ ou 6 gallons $\frac{1}{2}$. Elle ne suit aucun régime spécial. Cependant elle mange beaucoup de foie et de bacon et boit énormément d'eau.

(LIRE EN PAGE 3)

67 ans



M. A.-J. DUGAL, gérant-général de la maison Dupuis Frères et aviseur à la Commission des prix, qui célèbre aujourd'hui son 67ème anniversaire de naissance. Nos meilleurs vœux.

Ressorts de bois

OTTAWA, 23. (P. C.)—Vous n'aurez pas trop lieu d'être surpris si, la prochaine fois que vous irez choisir des meubles, le vendeur vous offre un chesterfield ou un fauteuil avec des ressorts de bois. Il n'y aura rien de renversant non plus si l'épicier ou le pharmacien vous offre des fruits ou des légumes sous forme de comprimés.

Un bon nombre de brevets pour des inventions aussi surprenantes ont été accordés l'an dernier par le gouvernement canadien. Ne nous dit-on pas qu'à l'avenir nous roulerons dans des automobiles fabriquées en plastique dont l'élément principal est le soja. Dans le domaine de la radio on nous promet un traducteur électromécanique. La télévision et le microscope électronique ont fait de grands progrès.

Décédé



M. Joseph BOULE, président de Nash-Lafayette Automobile Company Limited, bien connu dans le commerce de l'automobile depuis une trentaine d'années, vient de mourir après une maladie de trois mois.

Augmentation du charbon ?

OTTAWA, 23. — (D.N.C.) — Une délégation de la "Western Canada Coal Operators Association" a conféré avec des hauts fonctionnaires de l'administration fédérale au sujet des recommandations d'une commission royale d'enquête à l'effet d'accorder une augmentation d'un dollar par jour aux mineurs de charbon de l'Alberta et de la Colombie Britannique, ainsi qu'un congé annuel de deux semaines avec plein salaire.

On ne sait pas encore si le gouvernement demandera aux propriétaires de ces mines de charbon de porter ou de partager le coût supplémentaire de la production, ou bien encore si l'administration fédérale a l'intention de prendre à sa charge cette dépense supplémentaire ou s'il l'on doit laisser le tout à la charge des consommateurs en permettant l'augmentation du prix du charbon. Cela se décidera sans doute ces jours-ci.

Nouveau juge



M. GERARD DENIS, C.R., de Joliette, qui vient d'être nommé magistrat de district pour Joliette-Montcalm.

L'île Ste-Hélène sert d'arène au toréador et à la vache furieuse

C'était une vache qui était bien moustachée de blanc... mais qui n'avait pas de grands yeux bleus, croyez-en la parole du capitaine Hervé Guimond, attaché à la circulation municipale.

Or il arriva que notre bête "fauve", car on dit que les vaches de l'ouest sont de véritables tigresses, réussit à tromper la vigilance de ses gardiens et elle prit la clef des champs plutôt que le passage au bout duquel un bourreau l'attendait pour lui donner le coup de grâce et l'expédier chez les clients de la Canada Packers Ltd.

Mais notre voyageuse, récemment arrivée de l'ouest, était bien contentante à se laisser transformer en saucisse, mais elle tenait à jeter d'abord un coup d'oeil sur les beautés de la Métropole. Et afin de refaire un peu sa toilette, après un si long voyage, dame vache sauta dans le fleuve, sous le pont Victoria. De là, elle se laissa aller paisiblement à la dérive puis changea d'idée en déviant les beautés de l'île Ste-Hélène.

La brave bête aux goûts champêtres, obliqua vers le paradis des enfants. Mais l'aspect farouche des forteresses eut tôt fait de transformer la fugitive en un "véritable taureau mexicain". Dès qu'on l'approchait, elle se mettait à piaffer rageusement et se préparait à foncer. On demanda secours à la police.

L'inspecteur-en-chef Alfred Bélanger se rappela que l'un de ses hommes, le capitaine Guimond, avait déjà remporté le championnat de tir au Canada. L'inspecteur suggéra à son champion de prendre le rôle du toréador et de se rendre à l'île Ste-Hélène. Guimond refusa la carabine qu'on lui offrait, disant que le revolver de la police est une arme infailible. Un instant plus tard, notre policier se plantait devant la bête et lui lançait son défi.

La vache, orgueilleuse et altière, s'élança rageusement vers l'audacieux capitaine. Mais Guimond attendait de pied ferme; il visa, tira, et tourna la tête pour ne pas voir tomber l'adversaire vaincu. Trois heures plus tard, la pauvre vache, après sa courte vacance, entra tristement à l'hôtel privé de la Ca-



Le capitaine Hervé Guimond

Commandement suprême

WASHINGTON, 23 (P.A.) — On est à compléter les plans pour la plus étroite coordination du haut commandement soviétique avec l'état-major suprême anglo-américain sous la direction du général américain George Marshall à Londres.

nada Packers... et aujourd'hui, chers lecteurs, vous dégusterez peut-être, au dîner, l'une des épaules de cette bête héroïque...

Une grosse orange juteuse et une patate de moyenne grosseur se valent au point de vue nutritif.

Traité russo-tchèque



LONDRES, 23. (B.U.P.) — Selon le "Telegraph", le président du gouvernement tchèque en exil, le Dr Edouard BENES, est à Moscou pour signer un traité de vingt ans avec la Russie. Ce traité comporterait une alliance défensive entre les deux pays contre l'Allemagne et ses alliés. Il y aurait aussi une clause permettant l'adhésion d'autres nations.

4 pouces de neige à Montréal

La "bordée" de la Sainte-Catherine nous aura montré "l'hiver pour vrai". Il y avait mardi matin quatre pouces de neige sur la ville; la chute fut sensiblement plus forte à divers endroits; un vent léger commençait même à dessiner les premières assises des "bancs de neige", délices prochaines des petits enfants.

La poudrerie a assez fortement gêné la navigation, qui d'ailleurs tire à sa fin. Les arrivages et départs d'avions à Montréal, était aussi fort dérangés. Lundi après-midi l'avion qui décolle à trois heures pour New-York, partit avec une demi-heure de retard. Celui de huit heures hier soir fut reporté à une heure du matin. L'appareil rentrant d'Halifax à Dorval atterrissait avec cinq heures de retard; le départ en sens contraire avait été supprimé, à cause des conditions de vol trop difficiles. Les avions de et vers Québec avaient tous une ou même deux heures de retard; le trafic Montréal-Québec-Bagotville était suspendu.

Dans le canal Lachine, plusieurs navires bougeaient à peine; d'autres s'ancraient dans les bassins. Le canal fermera le 30 novembre.

New-York a été encore plus durement éprouvé que Montréal, généralement épargné cette saison. Onze pouces de neige ont couvert New-York dans la journée de lundi. Par contre, dans la vallée du St-Laurent comme en Nouvelle-Angleterre, on n'a signalé l'obstruction d'aucune route sauf dans le Maine; les services ferroviaires ont aussi moins souffert que les autres transports, du début de l'hiver.

Le général McNaughton prendrait sa retraite

OTTAWA, 23. (D. N. C.) — Bien qu'il nous soit impossible de confirmer la chose, la rumeur persiste à Ottawa, à l'effet que le lieutenant général A. G. L. McNaughton, commandant en chef des forces canadiennes outre-mer, est sur le point de prendre sa retraite.

Le général McNaughton a atteint l'âge auquel les officiers supérieurs de l'armée se retirent: de plus, selon les rapports qui nous arrivent d'outre-mer, sa santé laisse un peu à désirer. Advenant la retraite du général McNaughton, il serait sans doute remplacé par le lieutenant-général H. D. G. Crear, qui vient en second en matière de seniorité parmi les officiers canadiens outre-mer.

La cave de Roger Maillet et le champagne de Baril

Un savoureux procès s'est instruit, ce matin, devant le juge Gustave Marin alors que Edmour-Emile Baril, 24 ans, de Bonneville, Alberta, employé comme homme de cour par M. Roger Maillet, dont le nom apparaît au dossier comme étant "agriculteur et journaliste", était accusé d'avoir volé dans la cave de ce dernier de quoi étancher les gosiers les plus délicats qui soient.

Baril aurait en effet volé avec l'aide de deux amis, 24 bouteilles de champagne de première qualité, 6 bouteilles de vieux scotch à \$10 la bouteille, deux cruchons de gin, cadeau venant du grand-père de John de Kuyper lui-même lors de sa visite au Canada, ainsi que diverses bouteilles de vins fins.

La nomenclature de ces alcools et vins fut donnée par le plaignant lui-même qu'interrogeait Me Roger Ouimet, représentant le ministère public.

Après avoir déclaré que des cambrioleurs s'étaient introduits dans le cellier de son château situé sur l'île Perrot, en septembre dernier, en creusant un trou dans un mur de maçonnerie, M. Maillet ajouta que sa cave était assez bien garnie, mais qu'il n'y allait jamais lui-même, sauf une ou deux fois par année.

Parmi les champagnes et vins volés, il y avait de belles bouteilles de "Château Yquem", de "Château Larose 1925", de "Château de la Tour Blanche", etc., etc. Quant au champagne, Me

Ouimet demanda s'il était vrai que c'est la même sorte de champagne que l'on boit à la cour du roi d'Angleterre, ajoutant que c'était là le renseignement qu'on lui avait donné. Cependant, le tribunal jugea ce détail inutile et la cause se continua.

M. Maillet raconta alors qu'il fut averti que Baril, lequel se donnait le titre de "sergent", était toujours entre deux vins depuis quelque temps. Il constata alors le vol dans sa cave. Au nombre des bouteilles de vin volées se trouvaient de quinze à trente bouteilles de vin domestiques fabriqués par le plaignant lui-même, vin qu'il n'évalue cependant qu'à une piastre chacune.

Baril, qui se défendait lui-même, avoua qu'il avait été témoin du vol commis par deux de ses amis et qu'il avait l'intention de tout raconter à son "bourgeois", mais qu'il avait été arrêté avant de pouvoir le faire. Baril raconta de plus qu'il brisa plusieurs bouteilles de vin pour effacer les traces du délit, mais qu'il ne participa qu'indirectement à ce cambriolage par ses deux amis, lesquels "voulurent faire un coup chez Maillet en volant sa boisson et ses poules pour aller faire un "nack" dans le bois". Baril termina en affirmant que le plaignant exagérait en disant qu'on lui avait dérobé tant de boisson.

Le juge Marin, devant la preuve apportée et les aveux de l'accusé, en prison depuis une semaine, déclara Baril coupable. Sentence sera rendue vendredi de cette semaine.

Attentat mystérieux

QUEBEC, 23. — Mme A. de M. Bell, québécoise distinguée et reconnue par son inlassable activité en faveur de toutes les œuvres de guerre, a été trouvée à demi-inconsciente en sa demeure de l'avenue du Parc, dans la nuit de samedi à dimanche. Mme Bell a été asphyxiée par le contenu d'une bouteille qui a été lancée dans l'entrée de son domicile. La police fait enquête sur cette affaire et elle cherche l'individu qui a pu jeter cette bouteille contenant un liquide rouge et toxique. Mme Bell est maintenant rétablie.

A l'Amgot



Le colonel J.-P.-J. GODREAU, ci-dessus, commandant du camp de Valcartier qui doit partir prochainement pour outre-mer où selon toute apparence il sera attaché à l'Amgot, gouvernement militaire des Alliés en territoire occupé.

10.000 victimes dans le raid de cette nuit

Berlin converti en une «mer de flammes et d'explosions»

La capitale allemande ne pourra jamais se relever de ce coup, dit un correspondant suédois en décrivant le plus gros raid jamais exécuté par un millier d'avions canadiens et anglais, la nuit dernière.

STOCKHOLM, 23. (P.A.) — Dans un estimé préliminaire des victimes du raid de la nuit dernière sur Berlin, le correspondant à Berlin de l'"Aftontidningen" estime qu'il y eut au moins 10,000 morts et blessés.

LONDRES, 23. (P.A.) — Dans le plus gros raid de la guerre sur Berlin, un millier de bombardiers canadiens et anglais ont converti, hier soir, la capitale allemande en «une grande mer de flammes et d'explosions», selon un communiqué officiel.

Gomel investi par les Russes

MOSCOU, 23. (U.P.) — L'étai se resserre graduellement autour de la garnison nazie à Gomel en Russie Blanche et la chute de cette place forte est imminente.

Un rapport suédois dit que les nazis ont admis que tous les chemins de fer conduisant hors de Gomel sont coupés. Les Russes disent que l'armée rouge est rendue à sept milles de la dernière ligne de chemin de fer et de la dernière grand-route de Gomel.

Le mince corridor de retraite est sous le feu constant et furieux de l'artillerie soviétique. Les canons russes font aussi feu sur Gomel de l'autre côté de la rivière Sozh.

Cherchant en vain un point faible dans les lignes de l'armée rouge à l'ouest de Kiev, les Allemands ont poussé leurs contre-attaques plus au nord. De fortes troupes ennemies, aidées de chars d'assaut et d'avions, attaquèrent dans le secteur de Chernyakov, 15 milles au nord-ouest de Korostyshev. Après avoir repris Zhitomir, seulement pour rencontrer le mur de pierre des défenses russes à Korostyshev, le feld-maréchal Fritz von Mannstein a lancé une violente ruée contre Chernyakhov, laquelle s'est écroulée en face de la résistance déterminée de l'armée rouge.

L'armée rouge continue sa propre offensive sur des secteurs séparés au nord et au sud du noyau de Kiev. Des avances sont enregistrées au sud-ouest de Dnipropetrovsk, au sud de Kremenchug, le long de la rivière Pripet, à l'ouest de Rostov et au nord de Gomel, l'ancrage de la ligne allemande au nord.

3ÈME ÎLE GILBERT ENVAHIE

PEARL HARBOR, 23. (P.A.) — Les fusiliers marins américains ont rapidement étendu leur offensive aux îles Gilbert, en débarquant sur un troisième atoll en dépit de la résistance furieuse des Japonais qui ont dû se retirer sur deux autres atolls.

Le fait que cette nouvelle opération contre l'atoll Abemama vient une journée après le débarquement à Tarawa et à Makin, indique une

(Suite à la page 22)

* Des escadrilles de Lancasters et d'Halifax canadiens participèrent à l'attaque, soumettant la capitale à «la plus grosse attaque» qu'elle ait encore subie.

L'avalanche des bombes déferla sur des quartiers qui brûlaient encore après le gros raid de jeudi dernier.

Tous les districts de cette ville de 5.000.000 d'âmes de même que les banlieues subirent des dommages, surtout dans le centre près de l'Unter den Linden, l'Alexander Platz et la Friedrichstrasse, dit une dépêche de Zurich.

Trente-six bombardiers ne sont pas rentrés de ce raid et d'autres opérations où des bombardiers Mosquito attaquèrent l'ouest de l'Allemagne et semèrent des mines dans les eaux ennemies. Quatre avions canadiens manquent à l'appel.

Le tonnage des bombes lancées sur la capitale excède probablement les 2.300 tonnes déversées sur Hambourg lors du dernier gros raid sur cette ville en août dernier.

Les pilotes à leur retour disent qu'en dépit de gros nuages ils pouvaient voir sur une distance de 70 milles «la grande mer de flammes et d'explosions».

Berlin est aujourd'hui recouvert par un immense nuage de fumée noire. «Nous avons traversé des heures horribles», dit un correspondant de Ber-

(Suite à la page 22)

Promotions à la gendarmerie royale



Les caporaux Maurice-T. Laberge (à gauche) et Edward-A. Chamberlain (à droite), de la police fédérale, division de Montréal, viennent d'être promus au grade de sergents-intérimaires. Ont également été promus: le sergent-major William-H. Lewis, les caporaux F.-L.-T. de Miffonis, en charge du détachement de Caughnawaga; J.-A.-E. Desrosiers, de Montréal; P.-J. Vaucher, de la sous-division de Québec, et L. Lafleur, du détachement des Sept-Îles. Le sergent-intérimaire J.-A.-L. Arseneault, de Rimouski, et le caporal-intérimaire N.-D. Nolin, de Montréal, deviennent permanents dans ces postes.

(Photo la "Patrie")

La mort de M. Paul Denis rappelle un incident qui faillit être international

Le coroner R. Duckett a rendu un verdict de mort naturelle dans le cas de M. Paul Denis, âgé de 68 ans et domicilié à 4848 de l'avenue Henri-Julien. Le malheureux a été trouvé mort, hier soir, au volant de son auto stationnée en face du marché St-Jacques.

Mais la mort de notre concitoyen rappelle une aventure dont il fut victime et qui menaça de créer des complications diplomatiques internationales. De fait, M. Denis se plaisait à raconter avec humour, comment il avait bel et bien roulé la police et la magistrature de l'Etat du Vermont et comment sa mésaventure avait suscité de si vives protestations que l'hon. L.-A. Taschereau avait jugé à propos d'attirer l'attention du premier ministre Mackenzie King et comment ce dernier avait chargé

l'hon. F. Rinfret, alors secrétaire d'Etat, de tirer l'affaire au clair. Personne ne sait au juste comment les Américains acceptèrent la cuisante défaite que leur fit subir M. Denis mais voici un bref résumé de cette histoire qui avait alors passionné les gens de Québec.

APRES L'ACCIDENT

Durant la journée du 25 mai 1929, M. Paul Denis, sa femme, ses trois



M. PAUL DENIS

filles et son gendre, M. Frank Milloy, filaient en automobile vers la ville de Shelburne, afin de rendre visite à des amis.

M. Denis était alors charretier officiel pour le compte du ministère des postes du Canada. Notre concitoyen était amateur de chevaux de courses sous harnais, c'était un sportsman de réputation sur les pistes montréalaises.

A quelques milles de Shelburne, l'auto de M. Denis entra en collision avec une puissante voiture appartenant à un riche Américain. Personne ne fut gravement blessé au cours de la collision et le propriétaire de l'auto américaine remarqua même en riant: «Bah, nous ne sommes pas morts, personne, que les autos aillent au diable...» La famille Denis revint donc au Canada.

(Suite à la page 9)

(Suite à la page 22)

La Régie des services publics répond aux questions de M.L.H.&P.

NOUVEL AJOURNEMENT

(Par Jos. LaVergne).

La Régie des services publics a commencé à siéger de nouveau, cet avant-midi, sous la présidence de l'hon. Lucien Dugas, pour entendre les prétentions de la Montreal Light, Heat and Power Consolidated, à l'effet de savoir si les taux de l'électricité doivent être ou non diminués.

L'un des avocats de la compagnie, Me Forsythe, commence par comparer les réponses fournies par la Régie et les questions posées par l'intimée. Le procureur indique aux commissaires que certaines des réponses ne donnent pas suffisamment de détails.

Vous trouverez plus bas ces questions et ces réponses tant de la part de la compagnie que de la part de la Régie.

La compagnie voudrait prendre connaissance des rapports préparés par des estimateurs en priseurs.

A cela la Régie rétorque que les communications reçues par elle viennent de tout son personnel et qu'ils sont considérés comme confidentiels du moins pour le moment.

Les avocats de la compagnie soutiennent qu'il leur est difficile de procéder sans ces rapports en com-

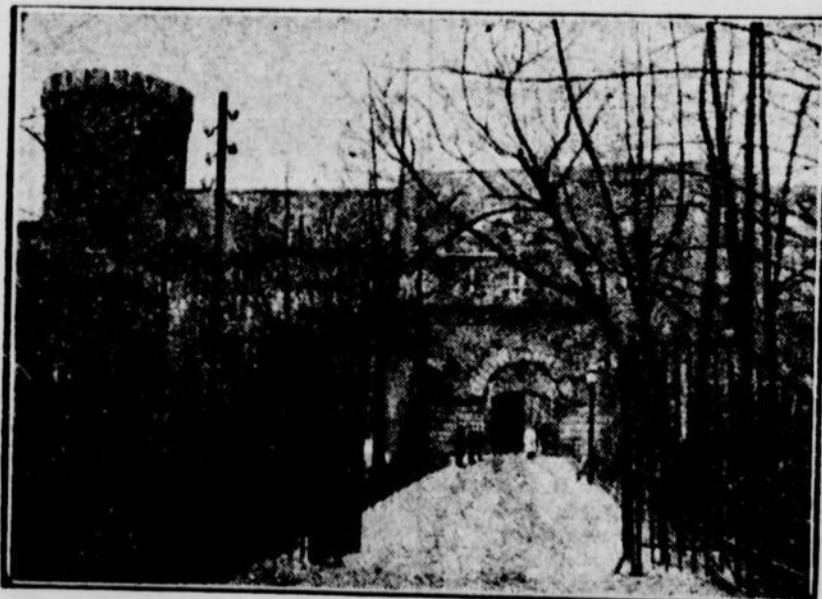
munications, s'ils veulent pouvoir les contredire.

Me Forsythe voudrait savoir sur quoi se sont basés les ingénieurs de la Régie pour en arriver aux chiffres mentionnés dans l'avis signifié à la compagnie par la Régie, entre autres choses à quoi ils s'en sont rapportés pour en venir à la conclusion que l'évaluation des biens de la compagnie est de \$40 millions trop élevée.

Me Forsythe demande aussi des détails supplémentaires sur chacune des réponses fournies par la Régie à la compagnie.

La compagnie voudrait connaître les noms des personnes qui ont fourni les chiffres à la Régie, lesquels ont permis à cette dernière d'en arriver aux conclusions mentionnées dans son avis public.

Berlin ravagé par un raid



Au nombre des édifices du gouvernement endommagés au cours du raid de la nuit dernière sur Berlin, se trouve la fameuse tour Spandau où sont gardés les milliards qui permettent à l'Allemagne de poursuivre la guerre.

CHRONIQUE MILITAIRE

Premier corps d'armée
canadien en Italie

OTTAWA, 23. (P.C.) — La transformation des éléments canadiens de la 8e armée britannique en un corps d'armée distinct signifie qu'au moins une autre division a été ajoutée à la première division canadienne qui entra dans la mêlée lors de l'invasion de la Sicile.

Au dire de William Stewart, correspondant de la Canadian Press sur le front italien, toutes les forces canadiennes présentement engagées dans la bataille d'Italie agiront à l'avenir sous le commandement d'officiers canadiens.

Ce serait là la première formation du genre dans l'armée canadienne depuis le corps d'ar-

data de son armée après avoir été admonesté par le commandant en chef, le général Dwight Eisenhower.

L'incident est survenu au mois d'août dernier. Le général n'a pas été relevé de son commandement.

OTTAWA, 23. (D. N. C.) — Quelque part sur les champs de bataille, un soldat blessé recevra une chopine de sang donné ces jours derniers à la clinique d'Ottawa par un citoyen des États-Unis, le sous-lieutenant Gordon L. Canada, de l'armée américaine, qui se présente en fin de semaine au service volontaire des donneurs de sang de la Croix-Rouge à Ottawa, et offrira son sang pour la troisième fois. Il avait déjà donné de son sang à New-York et à Washington.

Le lt-col. H. L. de Martigny, vient d'être nommé président conjoint du comité consultatif régional des allocations pour le district militaire no 4, à Montréal. Il partagera cette présidence avec le sénateur A.-K. Huggessen, ex. Il succède à M. Aimé Lafontaine, récemment nommé président de la Commission du service civil de la province de Québec.

Le bureau du comité consultatif régional pour les allocations des personnes à charge aux militaires est à 249, ouest, rue St-Jacques. La secrétaire en est Mlle M. Geldard-Brown. Le président et les membres de ce comité servent à titre bénévole.

POUR NOS SOLDATS

Sur l'invitation de M. Grattan-D-Thompson, président du comité des loisirs du conseil de coordination des services de guerre à Montréal, M. Jack Arthur, de Toronto, l'un des producteurs de l'Army Show, est de passage dans notre ville et il assistera à quatre spectacles donnés par les différentes troupes du district militaire numéro 4. Ses conseils seront d'un vif intérêt pour tous les artistes et les directeurs de troupes théâtrales.

Dans une entrevue qu'il ac-



Lt-col. H.-L. de MARTIGNY

mée qui prit part à la première grande guerre et qui ne comprenait que quatre divisions.

Notre armée outre-mer comprend deux quartiers-généraux distincts et il est possible que l'un des deux soit transféré en Italie.

EXCUSES

ALGER, 23. (P.C.) — Le lieutenant-général George S. Patton, commandant en chef de la 7e armée, qui a frappé un soldat dans la chaleur du combat au cours de la campagne de Sicile, a fait amende honorable devant tous les officiers et sol-

Fils, je suis fier de toi!



M. W.-J. ROBILLARD, d'Ottawa, est ici en train d'admirer le diplôme d'honneur qui a été décerné à son fils, le lieutenant de section LAURENT ROBILLARD, pilote de chasse. A gauche se trouve le Frère ALEXANDRE, directeur de l'école Saint-Jean-Baptiste d'Ottawa, qui a reçu ce diplôme d'honneur, dimanche dernier, 21 novembre, des mains mêmes du capitaine de groupe honoraire, Mgr J.-A. CHAREST, aumônier en chef catholique du C.A.R.C. Le lieutenant de section Robillard, un ancien élève de l'école Saint-Jean-Baptiste, a mérité la "Distinguished Flying Medal", à la suite de plusieurs exploits. Un jour, entre autres, il a sauvé la vie à son commandant en s'attaquant à une formation de chasseurs ennemis. Il en a abattu deux et a mis les autres en fuite. (Photo C.A.R.C.)

On refait ses forces au front



Après une nuit de voyage en "jeeps", ces Canadiens établis dans une position avancée accueillent avec joie les rations de nourriture qui leur permettent de se fortifier contre la pluie et le froid. Ici, le sergent-major de compagnie Irénée Roy, de Québec, verse un coup au soldat John Farent, de Campbellton, (N.-B.), à droite, pendant que le soldat A. Lévesque, de St-Quentin (P.Q.), lunettes en mains, attend son tour. (Photo Armée canadienne outre-mer).

Exemption d'impôt?

OTTAWA, 23. (D.N.C.) — Au cours d'une réunion du comité consultatif local sur l'emploi et le service sélectif tenue hier soir, une résolution a été adoptée demandant qu'aucun impôt ne soit prélevé sur le boni de vie chère ni sur le revenu provenant des heures supplémentaires de travail.

Au cours de la discussion, il a été révélé qu'on avait réussi à placer dans des emplois nouveaux les quelques 550 employés de la "Ottawa Car & Aircraft" récemment congédiés.

Quant à la résolution demandant l'abolition de l'impôt sur le boni de vie chère et les heures supplémentaires de travail, il en sera envoyé des copies au ministère des Finances et Revenu National.

cordait hier aux journalistes, à l'hôtel Mont-Royal, M. Arthur a exprimé l'opinion que les spectacles offerts aux soldats ne devraient jamais être de plus d'une heure et demie. En outre, on doit offrir des représentations aussi variées que possible et ne jamais donner de numéros sérieux trop longs. Nos soldats ont surtout besoin de rire.

Condamnée à
payer \$6,000

QUEBEC, 23. — La Young Men's Christian Association de Québec a été condamnée par l'honorable juge Albert Sévigny, de la Cour supérieure, à payer des dommages au montant de \$6,000 à dame Vve Lactance Hébert, de Québec, qui réclame à la suite de la mort de son fils, Jean-Louis, tué accidentellement par un morceau de glace qui tomba du toit de l'édifice de la Y.M.C.A. le 21 février, le frappant à la tête et causant sa mort.

Désertion de travailleurs

OTTAWA, 23. (B.U.P.) — Les femmes du Canada ne doivent pas laisser leurs emplois de guerre, sous prétexte qu'on n'a plus besoin d'elles dans les industries de guerre. Au contraire, le gouvernement fait remarquer que les femmes sont "pratiquement irremplaçables" dans l'industrie de guerre. Les autorités veulent aussi augmenter avec alarme le pourcentage d'hommes qui demandent à être versés dans des industries non-essentiels.

La cité de Verdun aura sa
bibliothèque pour enfantsPoliciers et pompiers de Verdun
décideront de l'union

Verdun aura sous peu une bibliothèque destinée aux enfants. Déjà le projet a été approuvé et des fonds ont été votés en vue de louer des locaux appropriés, et d'ailleurs ces locaux ont été loués. Hier le conseil de Verdun a approuvé l'établissement d'un comité permanent ayant autorité sur cette bibliothèque, ce comité étant soumis toutefois à l'autorité du conseil.

Le comité de la bibliothèque enfantine comprendrait 17 membres dont voici les noms: les conseillers R.-W. Scutrah et Albert Rolland, Mmes P. Sinclair, A.-D. Archambault; M. Quinn; MM. H.-W. Ferguson, Réal Merel, R. Denis, Henry Emo, J.-R. French, P.-H. Lane, H.-E. Grant, A.-L. Larocque, G. Ross et R.-E. MacGay; Mlle M. Barss et M. l'abbé Joseph Judes.

UNION DES EMPLOYES

Comme le cas s'est produit pour les employés du service des travaux publics de la ville le 12 novembre dernier, les agents de police et les pompiers de Verdun voteront d'ici quelques jours afin de déterminer s'ils désirent former une union, et dans l'affirmative, s'ils désirent être représentés par la Fraternité canadienne des employés municipaux, local 2, qui détient une charte du Congrès canadien du Travail.

Le vote enregistré le 12 novembre dernier en ce qui concernait les employés du service des travaux publics se répartit comme suit ainsi qu'il a été révélé hier à l'hôtel-de-ville: 176 se sont déclarés disposés à se former en union et 12 ont voté négativement. 163 employés ont voté pour l'adhésion au local 2 de la Fraternité canadienne des employés municipaux et 15 ont voté négativement.

BOIS DE CHAUFFAGE

La Ville de Verdun présentera une demande à la législature provinciale pour obtenir les pouvoirs nécessaires afin de fournir aux marchands locaux l'aide financière relative au bois de chauffage.

Une lettre du sous-ministre des affaires municipales assure la ville de Verdun qu'une telle demande serait appuyée par le gouvernement provincial. Cependant, Verdun ne veut pas devenir responsable des infractions que pourraient commettre les marchands concernant le

prix de détail du bois de chauffage, si elle obtient les pouvoirs demandés.

A la fin de l'assemblée d'hier soir, le conseil municipal a approuvé un vote de sympathie en faveur du conseiller A. Bourgou qui a perdu son père.

CONVOCATION

M. Alfred Doucet, C.A., continue son cours relatif à l'impôt sur le revenu tous les mardis soirs à 7 h. 45 et à 9 h. à la salle 11, au Monument National, 1182, rue Saint-Laurent.

Agent d'affaires



M. JOSEPH RAYMOND, qui vient d'être nommé agent d'affaires de la Fraternité canadienne des peintres unis du Canada, affiliée au Congrès canadien du travail.

Sous-marin britannique de retour



Ce sous-marin rentre à sa base après une longue randonnée de dé-pistage. On sait que les sous-marins peuvent être de long mois en croisière.

Réclamation de \$7,442

L'honorable juge Louis Loranger a commencé hier matin l'audition de la cause de M. Georges Archambault demandeur, contre le Canadien National et al. M. Archambault réclame \$7,442.

Le demandeur prétend que le 10 février 1943, à 5 h. 40, de l'après-midi, alors qu'il passait sur le trottoir sud de la rue St-Jacques, entre St-Laurent et la Place d'Arme, il fut frappé par un camion conduit par M. Armand Emard, chauffeur du Canadien National. Le demandeur prétend que Emard filait à une grande vitesse du côté gauche de la rue et qu'en voulant éviter un autre véhicule il monta sur le trottoir, frappant le demandeur lui causant plusieurs blessures et lui infligeant une incapacité totale pendant un mois et une incapacité de 50 pour cent pendant 6 mois.

En défense le Canadien National prétend que le chauffeur filait à une vitesse modérée et que de plus le demandeur vint se jeter sur le camion, le chauffeur ne pouvant éviter l'accident. La cause se continue.

En faveur de l'immigration

Anthony Hlynka, député de Ve-greville, Alberta, adressant la parole samedi soir aux Ukrainiens canadiens de Montréal, a déclaré que le Canada devrait fonder son avenir "sur un raisonnement sain plutôt que sur une propagande de bluff et qu'on devrait immédiatement accepter les immigrants qui désirent s'établir dans ce pays". Il rappela que ses compatriotes s'étaient toujours montrés des citoyens loyaux, industriels et honnêtes.

"La paix universelle ne règnera, ajouta M. Hlynka, que le jour où les habitants des petits pays européens auront enfin la permission de s'établir là où ils pourront gagner leur vie tout en contribuant au développement économique du pays d'adoption."

Plus d'acier pour le civil

OTTAWA, 23. (D.N.C.)—De source digne de foi l'on a appris hier soir que la Commission des Prix et du Commerce, de concert avec le ministère des munitions, s'apprête à libérer pour fins civiles une certaine quantité d'acier qui était utilisée jusqu'ici uniquement pour des fins militaires.

Les restrictions seraient levées, en effet, sur une foule d'articles dont la vente était frappée d'interdiction, tels l'acier en plaques ou en poutres pour la construction, les clous de tout genre, le fil de fer pour clôturage, des instruments aratoires et matériaux de construction divers. Cela veut dire qu'une foule de petites industries qui avaient été fermées au pays par suite de la rareté de l'acier, pourront rouvrir leurs portes et fabriquer de nouveau une foule d'articles pour consommation domestique.

Nouveaux cours à St-Hyacinthe

OTTAWA, 23. (D.N.C.)—L'hon. Humphrey Mitchell annonce l'approbation récente de deux nouveaux cours de formation industrielle, par le ministère du Travail.

Au Teachers' Training College d'Hamilton, des cours se donnent à une trentaine d'hommes qui seront formés comme instructeurs et pourront se consacrer à la formation industrielle du personnel des forces armées après leur licenciement.

Par suite d'arrangements entre le ministère du Travail et les autorités provinciales, il se donnera une série de cours, cet hiver, sur la fabrication du beurre et du fromage et sur l'industrie laitière. Chaque cours sera d'à peu près trois mois; deux sont déjà inaugurés: l'un à Guelph, où 4 femmes et 60 hommes sont inscrits, et à St-Hyacinthe, chez un petit groupe.

Les cours se donneront dans l'Ontario, l'Alberta, la Saskatchewan, le Manitoba et le Québec, et l'on recrutera, pour cette formation, des ouvriers agricoles.

"L'Etat n'a pas aidé le peuple"

"Chez nous, l'Etat absorbé par le problème de l'élection à venir, ne s'est pas occupé sérieusement du bien temporel des citoyens. Il n'a pas ouvert les yeux sur la grande misère où les familles nombreuses dans les villes étaient plongées, il n'a pas tenu compte du capital humain. Devant un régime économique inhumain il a penché la tête de manière coupable", déclara, dimanche, à la radio, M. Ovide Bergeron, parlant sous les auspices du "Bloc".

"Il appartient au Bloc Populaire Ca-

nadien de prendre hardiment la tête des réformes sociales.

"Libre de toute attache, dit-il, il échappe aux griffes de la dictature économique et porte son attention sur les problèmes de l'heure.

"Des sociologues de premières forces ont participé avec des ouvriers à la rédaction de son programme.

"Le Bloc Populaire Canadien est le parti des gens modestes, des travailleurs d'usines et des champs. En lui, ils voient un outil pour forger la prospérité de la collectivité, et pour détruire l'emprise des trusts sur notre province.

"L'opinion publique a évolué, aujourd'hui nous autres ouvriers avons nos cercles d'études, les problèmes que nous ne touchions pas autrefois, reçoivent mainte-

nant notre attention. Dans nos rangs on trouve des hommes très au courant des problèmes sociaux et en mesure d'aider par leurs conseils les gouvernements. Il nous fait plaisir de voir le Bloc porter sur la scène politique nos revendications et nous avons confiance qu'il réalisera au pouvoir les réformes si nécessaires pour guérir nos maux, aider nos familles et nous tirer de notre misère."

Tué par une auto

TROIS-RIVIERES, 23. (P. C.)—Jean Gauthier, 12 ans, fils de M. Charles-Henri Gauthier, de Sainte-Marthe-du-Cap, est décédé à l'hôpital d'une fracture du crâne; il fut frappé par une auto sur la route. Le coroner tiendra enquête.

SERVICE SÉLECTIF NATIONAL



Septième Ordonnance Relative à l'Emploi Obligatoire

AVIS À CERTAINS EMPLOYEURS ET EMPLOYÉS

Avis est par les présentes donné aux employés du sexe masculin engagés dans certaines occupations civiles spécifiées, ayant de 16 à 40 ans révolus ou devant atteindre plus tard leur sixième anniversaire, qu'ils sont tenus, au plus tard le 1er décembre 1943, de se présenter pour une entrevue à un bureau de Placement et du Service sélectif.

A. BUT:

L'Ordonnance rend disponibles, pour des travaux plus essentiels, les services de certains hommes actuellement employés à des occupations désignées.

B. OCCUPATIONS EMBRASSÉES PAR LA PRÉSENTE ORDONNANCE:

Les hommes dans les catégories spécifiées sont visés, s'ils sont employés à l'une des occupations suivantes:

1. La souscription, la vente, le courtage ou l'administration de polices d'assurance de tout genre, y compris mais non restreintes à l'assurance-vie, feu, accidents, maladie, automobile, marine et assurance générale.

2. (a) Les compagnies de crédit à court terme, y compris mais non restreintes aux établissements occupés au financement des ventes, au crédit industriel, à la prestation d'argent et au prêt gagé;

(b) la gestion ou surveillance du placement d'obligations, de titres et de valeurs, y compris les établissements occupés à la gérance de placements et recommandant des placements;

(c) les compagnies de fiducie; les compagnies hypothécaires; les établissements occupés au placement et au prêt, y compris les maisons d'obligations, agences financières, bourses des valeurs et bourses des grains.

3. Les immeubles (finance et administration).

4. Les agences de voyage.

5. (a) Les hôtels en exploitation pendant toute l'année (les employés des hôtels en exploitation pendant toute l'année dans les occupations suivantes sont exceptés des dispositions de la présente ordonnance: préposés à l'entretien mécanique expérimentés, mécaniciens de machines fixes, cuisiniers en chef, laveurs de buanderie et conducteurs de déshuileur, mécaniciens-chauffeurs et gérants d'hôtel);

(b) les hôtels saisonniers; la location de chambres et les maisons de pension; les terrains pour automobiles et les camps de touristes; les hôtels d'organisations et les hôtels garnis.

6. La fabrication d'articles de mode, de dessus de lit, d'accessoires et d'articles brodés.

Les hommes mentionnés ci-dessus doivent produire au Bureau de placement les documents attestant qu'ils se sont conformés aux règlements de Mobilisation.

MINISTÈRE DU TRAVAIL

HUMPHREY MITCHELL,
Ministre du Travail

A. MACNAMARA,
Directeur du Service sélectif national

Veuillez garder cette annonce pour consultation future

DR 7-F

La Fédération des oeuvres

M. Arthur Fontaine, président de la campagne de 1944

La onzième assemblée générale annuelle de la Fédération des Oeuvres de charité canadienne française s'est tenue hier après-midi à l'hôtel Windsor sous la présidence de M. Alfred-H. Paradis, président de la Fédération. On a annoncé au cours de la réunion que M. Arthur Fontaine avait été choisi comme chef de la campagne de souscription de la campagne de 1944. On se souvient que M. Edgar Genest, qui avait été le chef de la campagne de 1943, a remporté un succès sans précédent.

M. Fontaine en rendant hommage à l'effort accompli par son prédécesseur dit qu'il ferait lui aussi tout ce qui était humainement possible pour faire un succès de la campagne du printemps prochain.

"C'est après mûre réflexion que j'ai accepté la présidence de la campagne de 1944, dit-il; c'est parce que je suis persuadé que tous et chacun m'aideront de leur mieux que je me suis décidé; car sans la collaboration de tous, on ne peut atteindre le succès."

\$600,000 ?

M. Fontaine a également annoncé que l'objectif de la prochaine campagne sera plus élevé que celui de la dernière campagne; cet objectif dépassera \$575,000 et s'il n'est pas de \$600,000, il n'en sera pas loin.

Le nouveau président a ensuite donné les noms de ses principaux collaborateurs de la prochaine campagne. Mme Honoré Parent devient vice-présidente générale et présidente de la section féminine. M. Maurice Trudeau demeure à la tête des "Noms réservés", ainsi que MM. Eugène Thérien, à la tête des "Arrondissements paroissiaux"; Antoine Desmarais, à la tête des employés et Paul Dozois, président des sections spéciales. Soulignons que MM. Trudeau, Desmarais et Dozois sont trois anciens présidents de la Chambre de Commerce des Jeunes. M. Charles Mayer succède à M. Gaetan Benoit à la tête du Comité de publicité.

CHANGEMENTS

M. Paul-A. Béique quitte la présidence du Comité des Budgets; il sera remplacé par M. Emile Corbeil. M. Albert Blondeau a terminé son terme d'office comme président de l'exécutif de la Fédération. Désormais, le président de la Fédération deviendra automatiquement de l'exécutif. Jusque-là mai prochain, le président de la Fédération demeure M. Alfred-H. Paradis.

ASSEMBLEE GENERALE

Après la prière, récitée par le chanoine Arthur Deschesnes, remplaçant Mgr Valois, délégué de l'archevêché empêché d'assister à la réunion à cause des retraites à l'archevêché, M. Alfred-H. Paradis lut son rapport annuel.

M. ALFRED-H. PARADIS

Pour la dernière fois, j'ai l'honneur de vous souhaiter la bienvenue et de vous remercier de votre présence à l'assemblée générale.

Vous me permettrez de présenter nos hommages à Mgr Albert Valois, représentant de Son Excellence l'archevêque de Montréal à la Fédération, ainsi qu'aux nombreux membres du clergé dont nous apprécions l'appui et les conseils précieux.

Qu'il me soit permis d'évoquer le souvenir d'un administrateur de la Fédération disparu au cours de l'année, dans la personne de M. Arthur Vallée. Notre distingué collègue s'intéressait vivement aux activités de notre société et nous regrettons sincèrement la perte de cet éminent universitaire et collaborateur.

10e ANNIVERSAIRE

Notre société célèbre cette année son dixième anniversaire de fondation. Que de nombreux et agréables souvenirs n'y aurait-il pas à signaler au cours de cette décennie? Les modestes efforts du début se sont traduits de nos jours en des résultats des plus prometteurs. En effet, la Campagne de 1933 rapportait \$183,000 alors que le résultat de

la Campagne de 1943 s'élève à l'heure actuelle à \$575,000. La Fédération recueille donc aujourd'hui près de \$400,000 de plus que lors de la première année. De par son importance, notre organisme occupe le troisième rang parmi les Fédérations du Dominion.

Le rôle de la Fédération doit être essentiellement d'ordre constructif. Sans égliser les oeuvres qui s'occupent de pourvoir aux nécessités immédiates de la vie, la Fédération se propose d'orienter ses activités vers une politique de saine prévention.

Le bouleversement mondial actuel aura de lurs lendemains que nous aurons à envisager infailliblement. L'élémentaire prudence nous commande donc de nous y préparer.

C'est avec cet esprit que je devrai, au mois de mai prochain, laisser la présidence de la Fédération à mon successeur. Il m'est agréable de dire que je garderai de mon séjour ici un souvenir impérissable.

M. EDGAR GENEST

Le président de la campagne de 1943 présente ensuite son rapport. Nous en donnons ci-dessous quelques extraits:

L'année 1943 a été marquée pour la Fédération d'un nouveau succès dont nous avons tous le droit d'être fiers. A une époque difficile, où les demandes d'argent s'imposent de toutes parts au public, la Fédération a recueilli le plus fort montant jamais obtenu dans ses campagnes. Par des souscriptions volontaires, elle a recueilli la somme de \$575,886, soit 111 pour cent de son objectif, qui avait été haussé à \$517,000. Ceci représente un surplus de \$58,886 et une augmentation de \$64,926 sur le montant souscrit en 1942, soit la plus grosse augmentation sur les montants recueillis d'année en année depuis 1939.

M. AYMÉ LAFONTAINE

M. Aymé Lafontaine, trésorier honoraire, adressa alors la parole: "Vous avez présentement entre les mains un résumé des états financiers dressés par nos vérificateurs, MM. Hurtubise & Hurtubise, comptables publics licenciés, et portant la date du 5 juillet 1943. Je tiens à signaler, entre parenthèses, la clarté et l'excellence de ce rapport."

a) Tous les mois, les vérificateurs font l'examen de nos livres, et un rapport détaillé des revenus et des dépenses est communiqué à la Fédération.

b) Les frais d'administration, incluant l'amortissement sur mobilier, se sont élevés à 2,7% et les frais de campagne à 4,6%, soit un total de 7,3%. L'organisation de la campagne 1942 a coûté 0,70% de plus que celle de l'année précédente. Cette augmentation est due principalement à une hausse dans le coût des impressions, téléphone, impôts, toutes conséquences inévitables de la guerre.

c) Si nous considérons qu'il n'en coûte que \$23,300 pour recueillir un montant excédant \$500,000 il faut bien avouer que nous nous en tirons à très bon compte.

Je me permets d'ajouter que la Fédération doit conserver dans son absolue entité toute la confiance du public. C'est donc par l'établissement d'un système de comptabilité et de vérification aussi parfait que possible que cette confiance indispensable à ses succès se maintient.

d) La dépense totale, en tout et partout, tant de l'administration que de la campagne, s'établit à \$37,400. Il nous faut admettre que ce montant ne paraît pas exagéré. e) L'an dernier, la Fédération a versé à ses oeuvres la somme glo-

Assemblée annuelle de la Fédération des oeuvres



Photo prise hier après-midi, à l'assemblée annuelle de la Fédération des Oeuvres de charité canadienne française. De gauche à droite: Mme ROGER PINARD, présidente de la section féminine de la campagne de 1943; M. PHILIPPE BRAIS, président de la campagne de 1943; M. ALFRED-H. PARADIS, président de la Fédération; M. PAUL-A. BEIQUE, président du Comité des budgets. Debout, en arrière, MM. ALBERT DOYON, directeur; ARTHUR FONTAINE, président de la campagne de 1944; le chanoine DESCHESNES et M. EDGAR GENEST, président de la campagne 1943. (Photo la "Patrie").

bale de \$416,728. Durant l'exercice 1942 se terminant le 30 avril 1943, nous avons versé (à ces oeuvres) la somme de \$464,386, soit un montant additionnel de \$47,658. Il est à noter que le montant de \$15,076,95, porté à la réserve a été subseqüemment versé aux oeuvres, qui ont reçu 93,7% du montant total recueilli.

Les Fédérations de charité seront taxées à leur plein rendement, pour ne pas dire débordement, immédiatement après la cessation des hostilités et pendant la période de restauration économique et sociale. La Fédération des Oeuvres de Charité Canadienne-Française doit donc être prête à faire face à toute éventualité et le généreux public à souscrire davantage. Il faudra donc être à la hauteur de cette lourde mais très noble tâche, car noblesse et charité obligent."

M. PAUL-A. BEIQUE

Le président du comité des budgets, M. Paul-A. Béique présente son rapport.

Les quatre premières années, de 1933 à 1936 furent difficiles. Il faut lancer l'idée dans le public et faire admettre la nécessité du mouvement.

En 1938 l'on recueillait \$433,000 mais les demandes des oeuvres dépassaient \$600,000. Déjà l'on entrevoyait la possibilité d'atteindre ce montant. Dans l'intervalle il fallait réduire les demandes au strict minimum, il manquait \$200,000 pour suffire aux besoins.

Nous avons développé une coopération beaucoup plus étroite avec le Département du Bien-Etre social municipal, et nous avons réussi à obtenir, à plusieurs occasions, des subventions considérables de cette

source, en faveur de nos pauvres et de nos Oeuvres.

Nous avons également développé une coopération beaucoup plus étroite avec le Département du Bien-Etre social provincial.

Nous avons développé une meilleure collaboration avec le Canadien Welfare Council, et nous croyons que cela aura pour effet de mieux faire comprendre dans les milieux gouvernementaux à Ottawa, le rôle que notre Fédération joue dans la communauté.

La première période, dont nous venons de rappeler quelques grands traits, fut une phase d'organisation, de coordination, de consolidation mais, maintenant, surtout avec les succès de la campagne de 1943 la Fédération est entrée dans une deuxième et nouvelle phase, celle d'expansion.

Au nombre des nouvelles oeuvres que nous avons acceptées, citons:

1o L'Aide aux Vieux Couples.

2o La Colonie de Vacances Saint-Arsène.

3o Le Secrétariat de l'Enfance

Cette oeuvre, dirigée par un groupe de jeunes filles appelées Equipières sociales, reçoit des enfants arriérés ou abandonnés de tous les âges, qui sont placés par la Cour Juvenile ou par les parents eux-mêmes. On compte présentement 32 fillettes de 2½ ans à 13 ans environ qui y sont séparées en trois groupes, où il y a des enfants de tous les âges comme dans un foyer ordinaire.

4o Les Petites Soeurs de l'Assomption.

5o Les Terrains de Jeux de Montréal et de Verdun (pour la distribution gratuite du lait).

6o - L'Accueil Jociste - nouveau foyer de la section féminine des Services de l'Aide aux Désemparés.

7o Le Placement Familial.

Cette oeuvre se propose de placer dans des familles choisies les enfants de 14 ans et plus qui au sortir de l'orphelinat sont jetés sur le pavé. Chacun des sujets pourra se développer normalement au sein d'une famille capable de favoriser toutes leurs possibilités et aussi semblables que possible à celle que ces enfants auraient naturellement. Le personnel sera composé de compétences dans le domaine de la psychologie de l'enfance.

8o Le Home d'observation.

Comme complément au service du placement familial un centre d'observation où l'on pourrait recevoir 25 garçons à la fois pour une période de deux à quatre semaines pendant laquelle les sujets auraient à subir divers tests mentaux et autres afin de pouvoir les classer et les diriger vers le foyer le plus propice au relèvement social de chacun des individus.

9o Une nouvelle colonie pour fillettes dont nous avons grandement besoin, les garçons étant beaucoup mieux favorisés dans ce sens.

Un mariage sur dix est sans enfants, mais non délibérément, déclarent les experts anglais et américains en gynécologie.

Comité ministériel des fonctionnaires

OTTAWA, 23.—(D.N.C.)—Le premier ministre Mackenzie King a décidé, pour mettre fin aux perturbations dans le service civil, aux interruptions du travail, aux perturbations irrégulières, aux réclamations indues et à toutes les autres causes de désordre dans le fonctionnement de la machine administrative fédérale, de confier désormais le règlement de toutes les revendications des fonctionnaires à un sous-comité du cabinet qui va commencer par faire enquête sur la situation.

L'enquête portera plus particulièrement sur les relations entre l'administration et les fonctionnaires. Jusqu'ici tout ce qui touchait aux promotions, aux salaires et à la classification des fonctionnaires relevait de la trésorerie. A l'avenir c'est le nouveau sous-comité établi par M. Mackenzie King qui aura mission de traiter directement avec les quatre grandes associations professionnelles de fonctionnaires au pays: la Fédération du service civil (actuellement en congrès à Montréal), l'Association du service civil, les fonctionnaires amalgamés et enfin l'Institut professionnel du Service civil.

On prévoit que le sous-comité ministériel suggérera la formation d'un comité groupant, selon le principe corporatif, des représentants du gouvernement et des représentants des fonctionnaires. Cette mesure est réclamée depuis longtemps; on la ferait revivre, en exhumant le rapport Coon, rapport datant de quelque temps déjà et que M. Isley, ministre des finances, avait refusé de déposer à la dernière session, sous prétexte que c'était un document particulier au gouvernement, non pas un document public.

La situation encore tendue au Liban

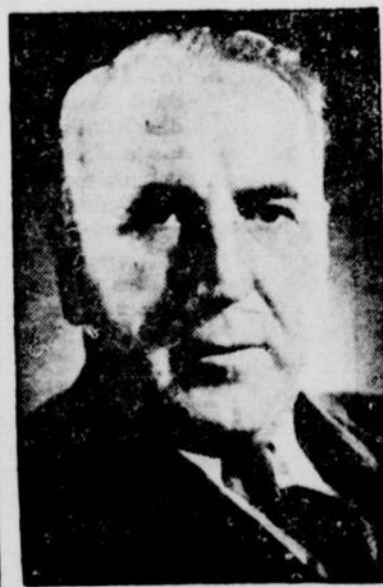
LE CAIRE, 23. (B.U.P.)

— La crise politique du Liban semble loin d'être réglée. On rapporte de sérieux désordres à Beyrouth, où les Libanais auraient occupé la Chambre des députés.

Ces démonstrations attestent le mécontentement de la population envers l'administration française. Le pays est sous mandat et le peuple veut l'indépendance. Le comité d'Alger a libéré tous les chefs libanais qui avaient été arrêtés, et a retiré les troupes françaises des rues de Beyrouth. Toutefois, les grèves se continuent et des forces de guérilla se concentrent dans les montagnes entourant Beyrouth.

Ce soir à huit heures, soirée de famille, organisée par l'Amicale des anciens du Patronage St-Vincent de Paul, 211 rue St-Jacques, pour les anciens, leurs parents et leurs amis. L'entrée est gratuite. Prière de répondre par téléphone pour que les organisateurs sachent à l'avance combien de personnes seront présentes. Appeler 512, 5562, et demander le frère Robert.

Pour la sécurité



M. VERNE-A. ZIMMER, orateur principal au dîner du trentième anniversaire de sécurité à l'hôtel Mont-Royal, mercredi soir, le 24 novembre. M. Zimmer est, depuis 1934, directeur de la réglementation du travail au ministère du Travail des Etats-Unis et secrétaire-trésorier de l'Association internationale des commissions d'accidents du travail. Il est aussi président de la Commission américaine de la protection ouvrière dans les industries de guerre.

PHILOMENE



Côté perdant.

Convention

LES NUITS DE WESTMOUNT

La Cour du recorder de Westmount aura à décider si oui ou non l'usine Robinson Oil Burning System, 220, avenue Elm, Westmount, trouble le repos des citoyens de cette ville.

Une plainte a été portée par Mme M. Vauthier, 222, avenue Elm, à l'effet que cette usine cause du tapage dans le voisinage entre 10 heures du soir et 7 heures du matin.

La Robinson Oil Burning System Co. Ltd effectue de nuit depuis quelque temps des travaux essentiels pour fins de guerre à la demande du gouvernement fédéral.

Deux officiers de police de Westmount qui se sont rendus chez la plaignante afin de constater les faits déclarent que de la cuisine de Mme Vauthier, on entend un grondement sourd à l'extérieur, mais deux témoins de la défense qui habitent dans le voisinage s'accordent à dire que ce bruit, tout perceptible soit-il, n'est pas de nature à les incommoder au point d'avoir à s'en plaindre.

Trois maîtres évoqués par M. Georges Savaria

OTTAWA, 23. (D.N.C.) M. Georges Savaria, pianiste réputé de Montréal a donné le 21 à la Société des conférences de l'Université d'Ottawa, une intéressante causerie sur trois grands maîtres de la musique, Liszt, Schumann et Chopin.

Au cours de sa causerie, M. Savaria a interprété au piano quelques-uns des chefs d'œuvre de ces trois maîtres et donné les grandes lignes de leur carrière.

L'artiste invité fut présenté par le R.P. Jules Martel, o.m.i., directeur de la Schola Cantorum, de l'Université d'Ottawa. La conférence était présidée par M. Félix Desrochers.

LES HEURES TRAGIQUES

Huguette Paul, âgée de deux ans, domiciliée à 2051, rue Duquesne, a reçu des brûlures au cou et à l'épaule droite, vers la fin de l'après-midi, hier, en renversant sur elle le contenu d'un réceptacle rempli d'eau bouillante. On la transporta à Ste-Justine.

—Walter Turp, 54 ans, est mort hier après-midi, à l'hôpital Général, des blessures qu'il s'est infligées, dans un accident de travail survenu le 5 novembre dernier, à l'usine Canadian Import.

—M. Maurice Bourassa, de Trois-Rivières, s'est fracturé le bras droit alors qu'il effectuait un signal de la main, en dehors de son auto et qu'un second véhicule l'accrocha au passage. Le conducteur de la seconde voiture n'arrêta pas après l'accident.

* * *

TROIS-RIVIERES, 23.—Jean Gauthier, 12 ans, domicilié à Ste-Marthe, au Cap-de-la-Madeleine, est mort à l'hôpital Saint-Joseph après avoir été frappé par une auto, près de la demeure de ses parents. La voiture était conduite par M. Albéric Audet de St-Anselme de Dorchester.

Renards argentés

"Bien que l'élevage des renards argentés ait considérablement diminué au Canada depuis la guerre", a déclaré M. Harry H. Whiteman, agent des messageries du Canadian National, "cette industrie n'a pas complètement disparu du pays".

Six de ces magnifiques animaux à fourrure, dont trois venaient de Desbiens, comté Lac-St-Jean et les trois autres de l'île du Prince-Édouard, sont arrivés à la gare Centrale hier et ont été mis immédiatement à bord du Continental Limited vers Swift Current, Sask. Ces animaux serviront à améliorer la race de renards argentés dans l'Ouest.

LA DÉMOCRATIE DEVRA REVIVRE

M. Jay Allen, correspondant américain de réputation internationale, a prononcé hier soir au People's Forum, une conférence dans laquelle il a affirmé que ce n'est pas seulement la guerre et la victoire alliée qui sauveront la démocratie en Europe, mais que les principes démocratiques eux-mêmes devront être revivifiés, si l'on veut qu'ils durent.

Le conférencier, très sévère pour les hommes d'état anglais et même américains, affirma que la première victime des états totalitaires n'avait pas été la Pologne; il cite parmi les démocraties abandonnées à leur sort, avant que l'on ne se fut décidé à secourir la Pologne, la Tchécoslovaquie, même l'Espagne, même l'Ethiopie, même la Mandchourie. D'après lui toutes ces contrées qui changèrent de maîtres depuis une dizaine d'années, sont des victimes démocratiques que les grandes démocraties, l'Angleterre et les Etats-Unis en particulier, ont abandonnées à leur sort.

M. Allen, que ses voyages clandestins en France occupée où il faillit rester aux mains des nazis, ont rendu célèbre ces années-ci, est naturellement dur, pour le régime de Vichy qui est disparu l'an dernier dans l'occupation générale du territoire français métropolitain. Le conférencier porte l'anathème jusqu'aux sénateurs américains qui furent contre la guerre jusqu'à la dernière minute. Il conclut en suggérant l'érection d'un monument "aux Japonais" qui par leur agression de Pearl-Harbor, réveillèrent Washington tandis qu'il était encore temps.

CONVOCATIONS

C'est le samedi 4 décembre prochain qu'aura lieu, à la salle S.-Henri, sous le patronage de MM. J.-A. Bonnier et Emile Boucher, députés de S.-Henri à la Chambre des Communes et à l'Assemblée législative, la fête aux huitres des libéraux de S.-Henri.

Le prochain déjeuner hebdomadaire du Club Kiwanis St-Laurent, sera servi à 12h.30, mercredi le 24 novembre, dans la salle de bal de l'hôtel Ritz-Carlton. Le conférencier d'honneur sera M. C. Holmes, secrétaire du conseil national de l'Association des maîtres-imprimeurs, et il a choisi comme sujet: "Quelques mensonges courants".

La Réserve Canadienne Féminine organise une Soirée de Variétés qui aura lieu le dimanche 28 novembre, à 8h.30, en la salle paroissiale Ste-Philomène de Rosemont, 2851, rue Masson. Cette soirée sera donnée au profit du fonds régimentaire et des œuvres de la Réserve, sous la présidence d'honneur conjointe du major Léonie Dollo, O.C., et de M. J.-E. Dubreuil, M.P.P. (Communiqué).

Le mercredi soir, 24 novembre, à huit heures et demie, M. Victor Barbeau poursuivra la série de ses cours sur le coopératisme, dans la salle de la "Familiale", 802, rue Boucher. Il traitera de la répartition des bénéfices. Entrée libre.

L'Ecole des parents — Le docteur Leon Gelin-Lajoie donnera son quatrième et dernier cours mercredi soir, le 24 novembre. Il parlera sur le mariage. Les cours ont lieu tous les mercredis soirs, à 8h.30, aux Ecoles Ménagères Provinciales (entrée rue Berri). Ne pas oublier d'apporter son offrande pour la Noël des petits orphelins. (Communiqué).

Demain, 24 novembre, Mlle Mary Melung, directrice de la publicité au New-York Post, sera la conférencière invitée au déjeuner hebdomadaire de l'Advertising and Sales

Bambin vagabond à Chicago



Un bambin pas beaucoup plus haut que son chien, son seul ami, a été trouvé sur le perron d'un poste de police à Chicago. Le petit Jimmy Wysocki, tout barbouillé aura enfin quelqu'un pour le surveiller maternellement!

Executive Club, à l'hôtel Mont-Royal. Mlle Molung traitera de "L'avenir de la publicité par la voie des journaux".

Désaccord chez les mineurs

(B.U.P.) — 23. — Les cartes sont un peu mêlées, ce matin sur le front ouvrier de l'Ouest canadien. Chez les mineurs des deux provinces de l'Alberta et de la Colombie britannique, on ne s'entend pas sur la ligne de conduite à suivre, relativement au rapport de la commission O'Connor.

A Princeton, C.A., on semble en faveur d'accepter les recommandations de la commission, mais dans la région de Drumheller, les mineurs ne veulent pas les accepter.

Le tribunal offre une augmentation de salaire d'un dollar par jour, plus des vacances annuelles payées. Les mineurs réclamaient une augmentation de deux dollars par jour, deux semaines de vacances payées par année et salaire et demi pour le travail du sixième jour, quand ils feront une semaine de six jours de travail.

Gouverneur de Radio-Canada

OTTAWA, 23. (D.N.C.) — Par voie d'un décret ministériel, rendu en fin de semaine, M. Frederick J. Crawford, courtier de Toronto, est nommé au Bureau des Gouverneurs de la Société de Radio-Canada. La nomination a été annoncée par le ministère des services nationaux de guerre.

M. Crawford qui est âgé de 49 ans, a été à tour de rôle directeur, vice-président et président de la Bourse de Toronto.

A Radio-Canada il remplace M. N. L. Nathanson, décédé. Sa nomination remplit l'une des trois vacances au bureau des gouverneurs de Radio-Canada. Les deux autres vacances ont été créées par suite de l'expiration du terme de M.

SHERBROOKOIS EN ITALIE

Avec la 8e armée en Italie, 23. (Par Maurice Desjardins). — Près d'un pont démolit qui répare fébrilement une compagnie de sapeurs, le lieutenant Alva Blouin de Sherbrooke, me parle de ses fonctions dans le régiment d'artillerie auquel il appartient. Mais le bruit des canons est si intense que nous devons remettre à plus tard cette intéressante conversation. De plus, les chauffeurs de camions qui nous suivent, nous font signe d'avancer. Nous nous engageons donc dans la diversion boueuse sans avoir eu le temps de noter les noms de deux Canadiens français qui font partie du même régiment: les caporaux Camille Deschênes, de Sherbrooke, et Albert Chartrand, de Ste-Anne-des-Monts.

Tous deux sont des mécaniciens chargés de réparer les camions de la batterie et qui se baladent en motocyclette d'un cantonnement à l'autre.

Rowe Holland, de Vancouver, et E. H. Charleson, d'Ottawa. Il a assisté hier, à sa première réunion des gouverneurs de Radio-Canada, à Ottawa.

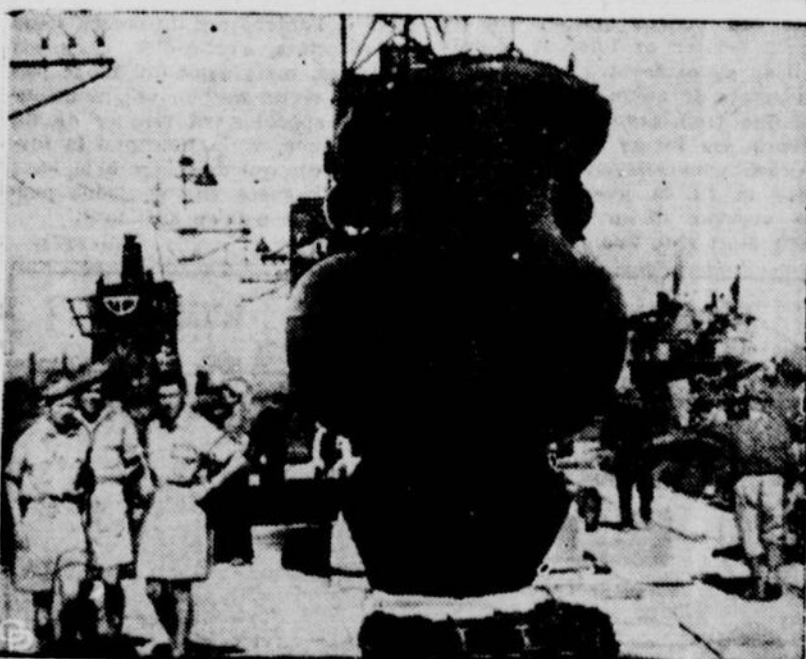
Vente de Clavigraphes

UNDERWOOD, ROYAL, REMINGTON L. C. Smith-Corona réguliers, portatifs. Calculateurs, Machines à additionner, Duplicateurs, Mimeograph et Giestner, Protecteur de chèques.

N. Martineau & Fils

1019, RUE BLEURY entre les rues Vitré et Lagauchetière BÉLIER 2318 — MONTREAL. Loyer — Vente — Achats — Réparations.

Sous-marin nain de la flotte italienne



Sous l'apparence d'une ancienne fournaise à gros ventre, voici un sous-marin nain de la flotte italienne, exposé dans le port de Tarente. Comparez la taille du sous-marin à celle des soldats britanniques qui se trouvent à côté.

La Patrie

Membre de la Canadian Press et de l'Audit Bureau of Circulations. J.-N.A. Perrault, Sec.-Trésorier. SIEGE SOCIAL: 180 est, rue Saint-Catherine, Montréal. Téléphone LAN-caster 3121 — Echange correspondant avec les différents services.

REPRESENTANTS

Toronto, Ont.: Hugh Rose, chambre 201, Edifice McKinnon, 12, rue Melinda, Toronto, Ont. Téléphone ELgin 1016.

Etats-Unis: The Katz Agency, New-York, 500 Fifth Avenue.

Angleterre: Clougher Corporation Ltd., 25 Craven Street, Londres W.-C. 2.

ABONNEMENTS

Edition quotidienne, Canada, un an	5.00
Edition quotidienne, Canada, six mois	2.75
Edition quotidienne, Etats-Unis, un an	6.00
Edition quotidienne, Etats-Unis, six mois	3.00
Edition du dimanche, Canada, un an	3.50
Edition du dimanche, Etats-Unis, un an	3.50

MONTREAL, 23 NOVEMBRE 1943

En garde contre les indésirables.

* * *

Que le Canada leur ferme les portes de l'immigration.

* * *

Il ne faut pas que notre pays devienne le refuge de gens qui nous seraient à charge.

* * *

—Le cœur a des raisons que la raison ne connaît pas. Encore convient-il que ces raisons du cœur restent dans les limites du bon sens.

* * *

Le Canada est immense et il ne pourra raisonnablement refuser le concours d'immigrants sains d'esprit et de cœur désireux de travailler à la mise en valeur de nos ressources naturelles.

* * *

Nos félicitations à monsieur Arthur Fontaine qui vient d'être élu président général de la prochaine campagne de la Fédération des oeuvres de charité canadiennes françaises. Nul doute que sous la direction d'un chef à la fois si compétent et si actif, le succès de cette campagne ne soit assuré.

* * *

Dans son édition du 17 de novembre courant, le "Calgary Herald", de la chaîne des journaux Southam, affirme en un article éditorial que LA MAJORITE DES CANADIENS EST EN FAVEUR DE LA "CONSCRIPTION". D'après un recensement (sûrement incomplet), 57 par cent seraient pour, tandis que 36 par cent seraient contre. Doit-on supposer que les 7 pour cent dont ce journal ne parle pas sont indifférents? Le confrère, naturellement, n'oublie pas de souligner que l'opposition à la conscription vient PRINCIPALEMENT de la province de Québec. Dans quel but persiste-t-on ainsi à agiter une question qui sème la division dans les rangs du peuple canadien?

La Fédération des Oeuvres

Dix ans de charité

L'assemblée générale de la Fédération des Oeuvres de Charité canadiennes-françaises, hier, marquait le dixième anniversaire de la fondation de cette institution, qui joue aujourd'hui un si grand rôle social parmi notre population. Les rapports lus hier permettent de mesurer le progrès accompli par la Fédération durant ces dix années mais laissent à notre imagination le soin d'évaluer la somme des dévouements individuels et collectifs qui ont été le ferment de cette magnifique floraison de charité. La Fédération s'est développée, s'est ramifiée, a étendu le

le champ de son oeuvre secourable à la faveur d'appuis qui se sont multipliés d'années en années et qui mettent aujourd'hui à son service, dans le plus bel esprit de solidarité et d'émulation, la collaboration des dirigeants de tous nos groupements et de toutes nos classes sociales.

La Fédération des Oeuvres de Charité témoigne du développement du sens social parmi nous. Elle a grandement contribué à rendre la charité plus efficace en en faisant une charité bien ordonnée, non pas moins compatissante que jadis mais plus clairvoyante et en cela plus fructueuse. La Fédération a pu aussi — et c'est là la plus belle justification de son existence — créer parmi notre population montréalaise ce vaste courant d'émulation qui a gagné tous les quartiers, toutes les paroisses et qui met au service de la charité, durant la campagne annuelle, le zèle des présidents de comités, des chefs de sections et des milliers d'auxiliaires bénévoles.

La Fédération voit approcher sa campagne de 1944, dont M. Arthur Fontaine a assumé la présidence. L'objectif de ce nouvel appel sera plus élevé que celui de l'an dernier, parce que la Fédération a accueilli de nouvelles oeuvres et que son programme se développe. Le champ d'action est vaste. M. Fontaine et ses collaborateurs peuvent être assurés de l'appui généreux qui n'a jamais manqué à leurs prédécesseurs.

E. LETELLIER de SAINT-JUST

A propos d'immigration

L'accueil aux réfugiés

Une lettre du président du Canadian National Committee on Refugees, M. W. M. Birks, précise le but que poursuit ce comité dans sa campagne en vue d'obtenir un relâchement de nos lois d'immigration en faveur des "infortunées victimes de la terreur hitlérienne". M. Birks écrit: "Il ne s'agit pas d'un projet d'immigration générale, mais simplement d'offrir à un nombre limité de réfugiés qui peuvent sortir par l'Espagne et le Portugal, la sécurité et l'abri immédiats. C'est, à notre avis, un simple projet humanitaire et chrétien en faveur duquel nous espérons avoir l'appui de tous les gens de bonne volonté".

Comme le faisait observer ces jours-ci le "Star", de Montréal, le moyen le plus sûr que peut prendre le comité en question pour faire agréer sa requête, c'est de faire en sorte que chaque réfugié qui sera admis au Canada par son entreprise trouve ici, dès son arrivée, un emploi qui lui assurera la subsistance, afin qu'il ne devienne pas une charge pour la société. On doit ajouter que même dans ces conditions la sélection de ces immigrants devrait se faire avec soin, afin d'éliminer les sujets indésirables.

L'arme incomparable

La volonté de vaincre

Avant la guerre, c'était la course aux armements, course que les Alliés ont lamentablement perdue. Depuis le début des hostilités actuelles, c'est la course aux armes nouvelles. Qui va la gagner, celle-là?

Les innombrables siècles qui se sont écoulés depuis l'âge de la pierre taillée jusqu'à l'invention de la poudre ont vu les hommes

s'entr'égorgés toujours à peu près de la même façon. La substitution du fer au silex dans la fabrication des armes de main et de jet fut pratiquement le seul changement qui survint.

Depuis la découverte de la poudre, et surtout depuis celle de l'électricité, l'art de tuer sur terre et sur mer n'a cessé de se perfectionner et il s'est enrichi en ces dernières années de toutes sortes d'armes sous-marines et aériennes.

Ce n'est plus d'un siècle à l'autre ou de guerre en guerre que les armes changent, c'est d'une bataille à l'autre. L'arquebuse avait duré des siècles avant de devenir un article de musée, mais la mitrailleuse de l'an dernier est déjà démodée et doit faire place à d'autres plus à la page.

Dans les deux camps ennemis, des armées d'ingénieurs travaillent sans cesse à la recherche d'armes nouvelles, tant offensives que défensives, dans tous les domaines.

Au cours de la dernière guerre, les Allemands crurent avoir trouvé le moyen infaillible de vaincre en ayant recours à une arme nouvelle, les épouvantables gaz asphyxiants, mais c'était là un jeu qui pouvait se jouer à deux. Le premier moment de surprise passé, les Alliés ne tardèrent pas à leur rendre la pareille, et cela avec tant de succès que leurs ennemis ne furent pas tentés de recommencer. Depuis lors, les Boches n'ont pas encore renouvelé l'expérience et les Alliés les attendent de pied ferme sur ce terrain.

Par contre, c'est avec une arme vraiment nouvelle que les Alliés ont gagné la dernière guerre. Car il ne faut pas oublier que c'est le char d'assaut, invention française, soit dit en passant, qui nous valut la victoire en 1918. Trop endormis sur nos lauriers, nous avons malheureusement laissé les Allemands prendre les devants dans ce domaine, et c'est ce qui leur a valu leur foudroyant succès de 1940 dans la bataille de France.

Nos ennemis ont aussi utilisé sur mer, dès le début de la présente guerre, une arme nouvelle qui a causé bien des désastres. C'était la fameuse mine magnétique sous-marine qui explosait sous les navires sans que ceux-ci eussent la toucher. Les Alliés eurent bientôt fait de trouver le moyen de rendre ces mines inoffensives. Les Boches ont ensuite sorti bien d'autres tours de leur sac, mais tous ont pu être neutralisés. Leur plus récente arme secrète, qui est la torpille acoustique, ne tardera pas, espérons-le, à subir le même sort.

Hitler annonce qu'il tient en réserve d'autres armes secrètes capables de lui donner la victoire. Il est fort possible et probable que les Boches aux abois aient recours à des moyens diaboliques susceptibles de frapper le monde de stupefaction. Quelle sera donc cette arme secrète et nouvelle dont Hitler nous menace? Sera-ce la guerre bactériologique dont nous entendons parler depuis si longtemps? Ce ne serait certes pas là une arme nouvelle, mais cet expert en cruauté pourrait bien songer sérieusement à l'utiliser en désespoir de cause. Voilà cependant encore un jeu qui peut se jouer à deux, ce qui donne à réfléchir.

Quoi qu'il arrive, les Alliés sont heureusement aujourd'hui en état de faire face à leurs ennemis sur tous les terrains. Ils possèdent pour cela toutes les armes qu'il faut. Et surtout ils gardent intacte l'arme invincible qui, sans être nouvelle, l'emporte sur toutes les autres: l'inébranlable volonté de vaincre.

A. C.

Georges Clemenceau

Le Père-la-Victoire

Clemenceau doit dormir aujourd'hui plus tranquille dans le bois vendéen où il repose depuis le 24 novembre 1929. Après avoir, pendant trois ans, entendu passer sur la terre de France "le pas insolent de l'ennemi et la marche feutrée des traîtres", le Vieux Tigre doit tressaillir en pensant que c'est une France libérée qui observera probablement le prochain anniversaire de sa mort.

Si les hommes pouvaient vivre cent ans et plus, la France n'attendrait peut-être pas aujourd'hui le jour de la délivrance. Au début de l'autre guerre, Clemenceau, le médecin devenu journaliste et sénateur, trouva tout de suite, avec la sûreté d'un bon diagnosticien, ce qui allait mal en France. A la tribune du Sénat et dans son journal, l'Homme Libre, il attaqua avec passion l'incompétence et les chicaneries administratives. Il signala l'insuffisance des usines de munitions et la mauvaise organisation des hôpitaux militaires. Il demanda que les postes de commandement fussent donnés à des techniciens compétents, que l'on fabriquât toujours plus de canons et d'obus, que l'on utilisât plus judicieusement la main-d'oeuvre et que l'armée fût dotée de services de santé plus modernes.

Son zèle lui attira les foudres de la Censure. En septembre 1914, son journal était suspendu. Deux jours plus tard, il reparut sous le titre l'Homme Enchaîné et continuait la lutte de plus belle. Pour quelque temps, pas une semaine ne se passa sans qu'un article fût mutilé; mais bientôt, l'ardeur de Clemenceau triompha et les coups de crayon bleu devinrent plus rares. Et à force de rugir, le Tigre obtint les réformes qu'il recommandait.

Qui sait? Si Clemenceau avait été là pendant la "drôle de guerre" et les années qui l'ont précédée, pour avertir la France du danger qui la menaçait et la forcer, presque malgré elle, à se mieux préparer, qui sait si nous aurions à déplorer aujourd'hui les événements de 1940? La Grande-Bretagne a eu son Churchill et c'est indubitablement ce qui l'a sauvée.

Vers la fin de 1917, la France fit appel à Clemenceau, âgé de 76 ans, pour diriger les destinées du pays comme Président du Conseil. Au front comme à l'arrière, le moral était bas; la guerre ne finissait plus et l'on n'entrevoit pas de solution prochaine ou même éloignée. Le Tigre prit personnellement le portefeuille de la Guerre et consacra toutes ses énergies et celle de son gouvernement, comme il le disait lui-même, à "faire la guerre, rien que la guerre".

Une déclaration pareille pouvait sembler cruelle; au contraire, elle était celle d'un homme énergique, d'un réaliste qui comprenait que la France et le monde ne pouvaient se consacrer aux oeuvres de paix avant d'avoir abattu le monstre qui rendait tout progrès impossible. Ce sont les chefs faibles, les gouvernements débonnaires qui laissent les guerres éclater et tolèrent ensuite qu'elles s'éternisent. Les tristes événements de notre siècle ne nous l'ont que trop prouvé. Clemenceau réorganisa les forces du pays, nomma Foch généralissime des armées alliées et fit la guerre avec une telle vigueur qu'un an après, le conflit était fini. Son peuple recon-

Pronostics:

Vallée de l'Ou-touais et du haut Saint-Laurent: vents frais, beau et frais aujourd'hui et demain.

Nord-ouest de Québec: beau et frais, aujourd'hui et mercredi.

Région des grands lacs et de Baie Georgienne: vents frais et modérés, beau et frais.



naissant lui conféra affectueusement le titre immortel de "Père-la-Victoire".

La France et le monde, pourtant, ne surent profiter du triomphe qu'ils avaient remporté. Lorsque la mort vint le chercher, il y a 14 ans aujourd'hui, Clemenceau travaillait à ses mémoires. Ils les avait prophétiquement intitulés "Grandeurs et misères d'une victoire". Puis-sons-nous, cette fois, continuer à faire la guerre et plus tard "faire la paix" avec l'énergie et la détermination qui donneront enfin au monde une victoire sans misères.

Source d'alimentation

La déshydratation

La déshydratation est non seulement l'une des plus anciennes méthodes employées par l'homme pour conserver des aliments, mais la nature elle-même s'en sert sous forme de fruits séchés, tels les noix, écrit Elizabeth Cameron dans un article intitulé "Au secours de la Libération". Dès 1855, on produisait du lait déshydraté; la poudre d'oeufs se vend depuis des années et l'on mangeait des raisins secs longtemps avant notre naissance.

Les savants ont découvert récemment, en plus des constituants essentiels à une diète équilibrée, la manière de conserver aux aliments déshydratés ces éléments constitutifs. Nous avons donc pu au cours du présent conflit tirer tout l'avantage possible de l'incalculable économie de transport et d'entreposage que représente cette nouvelle forme de conserver la nourriture. Les oeufs, la viande, le lait, le beurre et toute une imposante liste de fruits et de légumes sont comprimés pour réduire l'espace occupé. La déshydratation n'améliore pas que les possibilités de conservation des aliments, en diminuant la nécessité de la réfrigération, mais elle réduit de plus leur volume de 50 à 90%. La science a de plus découvert que la compression peut réduire encore de 30 à 50% ces aliments déshydratés.

La technique moderne de l'emballage protège contre l'air et l'humidité les aliments déshydratés. Pour rendre à ces aliments leur consistance première, il suffit de les additionner d'eau, ce qui leur rend l'apparence et le goût des aliments frais; on les cuit ensuite de la même manière que ceux-ci.

La pensée de Salazar

Le salaire. — La rémunération la plus adéquate du travail est le salaire. Le travailleur peut être associé à l'entreprise, intéressé dans ses résultats, c'est-à-dire, dans ses bénéfices, mais ceux qui n'ont pas de quoi vivre, ne peuvent ni attendre, ni spéculer, ni risquer de ne pas toucher; voilà pourquoi la formule idéale qui doit être à la base des nombreuses combinaisons possibles est le salaire suffisant. (Salazar).

INSTRUISEZ-NOUS PAR L'IMAGE

(Service spécial à la "Patrie")

Durée des pneus de caoutchouc synthétique.

Parcours fait avec un pneu neuf.

Pneu de caoutchouc synthétique

Pneu d'avant-guerre en caoutchouc naturel

Chaque section représente 2,500 milles

LE ROYAUME DES FEMMES

POUR LES GOURMETS

Réponses à vos questions

Q.—Je dois me fiancer à Noël, quel cadeau pourrais-je offrir à ma fiancée en plus de la bague de fiançailles? — TOUJOURS INDECIS.

R.—Les exigences de l'étiquette se confinent à la bague de fiançailles et à l'offrande de fleurs. Si votre générosité veut faire davantage, tout article de joaillerie tel que bracelet, collier, chaînette, boucles d'oreille, broche, etc., serait certainement bienvenu. Les accessoires pour le futur logis sont encore des cadeaux appréciés par la future mariée. Les articles de lingerie, de toilette, (il en existe des ensembles de luxe magnifiques), un sac à main, une parure de fourrure, etc., sont autant de choses qui raviront votre fiancée. Le coffre de cèdre se donne très souvent et avec à-propos à la fiancée. Vous pouvez peut-être demander à votre fiancée de vous révéler ce qui lui plairait le plus à recevoir ou de vous en enquerir auprès de sa mère pour lui faire une surprise. Votre choix dépend aussi de vos moyens et des possibilités que vous avez dans votre village. Je vous remercie de vos bons vœux, il n'est jamais trop tôt pour recevoir des pensées aimables.

Q.—Que pensez-vous des gens qui nous téléphonent et nous demandent "Devinez qui vous parle?" et autres devinettes semblables? — DONNEZ VOTRE OPINION.

R.—Mon opinion doit être la même que la vôtre, ce sont des enfantillages dont peuvent s'amuser les jeunes amoureux inquiets mais qui n'ont guère de vogue avec les personnes de bonne éducation. L'étiquette demande que l'on se nomme dès le début d'une conversation téléphonique.

Q.—Je dois me marier prochainement, nous avons dans nos "héritages", une robe de dentelle et tulle rose ornée de rubans et de noeuds, ce fut une robe de grande toilette portée par une de mes aïeules. La robe est en parfait état, elle me convient très bien, c'est une robe longue qui pourrait fort bien servir pour une robe de mariage. Je suis blonde, j'ai le teint clair et les yeux bruns, pensez-vous que je serais convenable avec cette toilette? J'en rêve depuis que je suis toute petite. Quel chapeau pourrais-je porter avec cette robe? — NINON HEUREUSE.

R.—Réalisez votre rêve et portez cette toilette ancienne, cela se voit très souvent de nos jours. Les mariées, 1913 revêtent la robe de mariée de leur grand-mère ou de leur arrière-grand-mère et en sont même fières. Je ne sais trop de quelle époque date cette robe, renseignez-vous et vous pourrez vous faire faire un chapeau de fleurs ou de ruban et de tulle qui imiterait un peu dans sa forme, les chapeaux d'alors. Ce qui serait encore plus joli, ce serait de porter un voile de tulle et dentelle rose, un voile court, j'entends, ou une petite toque de fleurs, genre béguin, ornée d'un voile. Consultez une modiste de bon goût, elle vous fera des suggestions encore plus vivantes que les miennes.

Q.—Mon mari travaille très fort, il déjeune à huit heures le matin et parfois bien avant, il ne peut pas beaucoup dîner avant deux heures et il se plaint qu'il a faim à 10 heures. Je lui sers des céréales, des muffins, des rôties, du fromage, du sirop, miel ou autre mets sucré. Je n'ose lui donner de la viande le matin... etc., etc.—UN CONSEIL.

R.—Osez, madame, osez servir à votre mari, un déjeuner plus substantiel, puisqu'il fournit un gros travail et ne peut dîner que tard dans l'après-midi. Servez des oeufs, de la viande même, du lait, du fromage, le matin, quitte à lui

La chronique

La femme canadienne dans les deux grandes guerres

Les femmes travaillant aujourd'hui dans les usines de munitions, libérant les hommes dans les forces armées pour le service actif et, en général, remplissant leurs devoirs sans bruit derrière la scène, il est intéressant de retourner en arrière et de se rappeler comment celles de 1914 ont fait leur part quand la Patrie a eu besoin d'elles.

Tout comme dans cette guerre, les femmes travaillaient à haute tension, quoique la haute tension de ce temps-là soit très différente de celle d'aujourd'hui. Quelques femmes traversèrent les mers com-

me médecins ou garde-malades. La majorité servit au pays, travaillant dans les usines de munitions, employant son temps à coudre et tricoter pour les troupes, amassant des milliers de dollars pour les oeuvres de guerre.

CHIFFRES INTERESSANTS

En 1918, 30.000 femmes travaillaient dans les munitions. "vingt-cinq ans plus tard, il y en a 260.000. Pendant la dernière guerre, plus de 1.000 femmes étaient employées comme civiles par l'aviation canadienne pour de nombreux travaux comprenant le transport par voiture motorisée. Au cours de la guerre actuelle, les trois services de nos forces armées comprennent à date plus de 35.000 femmes.

Plus de 2.000 femmes ont traversé l'Atlantique avec nos forces expéditionnaires canadiennes pendant la dernière guerre. Elles ont fait du service dans les hôpitaux, dans les centres d'évacuation, dans les trains d'ambulance et les navires-hôpitaux. Au Canada, 527 femmes remplissaient les mêmes rôles. Les infirmières portant l'uniforme canadien dans le présent conflit sont au nombre de 2.620. Des centaines d'entre elles servent outre-mer. Nos forces armées comptent aussi 42 femmes médecins.

AU CANADA

Au Canada, les femmes exercent maintenant la surveillance dans les usines de munitions; elles en ont même parfois la direction, tout comme elles travaillent en ligne de production. Les chantiers maritimes de l'Est et de l'Ouest ont été les dernières industries à engager des femmes.

La Commission d'inspection du Royaume-Uni et du Canada emploie 10.700 femmes comme examinatrices au Canada et 40 aux Etats-Unis. Leur travail consiste dans l'inspection du matériel pour les munitions et des produits finis.

Le sexe faible—ou supposé tel—travaille à des ouvrages essentiels qui ne peuvent être classés comme industries de guerre. Elles mènent à bonne fin des occupations vitales comme la production des aliments, la construction, l'exploitation des mines et le transport général.

Dans les usines de conservation de la viande, on peut voir des femmes maniant et habillant de lourdes carcasses d'animaux fraîchement abattus et remorquant des camionnettes à bras.

TOUTES LES TACHES

Elles travaillent dans les postes de distribution d'essence, elles conduisent des voitures de livraison, sont employées dans les scieries et les moulins à bardeau. Beaucoup remplissent le métier de forgeron, travaillant dans la construction. Aux Etats-Unis, une femme a même la garde d'un jardin zoologique.

Les Services bénévoles et les comités consultatifs féminins de la Commission des Prix font aussi un travail important qui mérite d'être signalé. Une foule d'autres organisations féminines travaillent aussi sans répit à des oeuvres de guerre.

Si le droit de vote a été accordé aux femmes, au Fédéral, cela est dû, dans une large mesure, au travail accompli par elles au cours de la dernière grande guerre. Aujourd'hui, elles savent que leurs efforts et leurs innombrables sacrifices aideront à rapprocher le jour de la victoire.

Les pensions familiales

Le Bureau d'assistance sociale aux familles a toujours été d'opinion que le placement des enfants fait sans discernement est dangereux. Un contrôle intelligent du côté des parents autant que du côté de ceux qui acceptent des enfants en pension s'avère nécessaire. On s'en est rendu compte dernière-

BOEUF EN MIROTON

Couper en tranches peu épaisses un morceau de culotte de boeuf cuit. Emincer des oignons, les faire revenir avec du beurre, saupoudrer avec une pincée de farine; mouiller avec du jus, du vinaigre, mêler quelques champignons hachés et une pincée de poivre. Cuire quelques minutes, mêler les tranches de boeuf. Fermer la casserole, faire mijoter vingt minutes sur feu doux, dresser les tranches sur un plat en couronne; dégraisser le sauce.

OIGNONS FRITS NON RISSOLES

Il faut de l'oignon pour assaisonner le poisson comme il en faut pour les viandes. La cuisinière qui veut s'épargner du temps et de la peine garde en réserve des oignons frits qu'elle peut utiliser dans la préparation rapide d'un plat quelconque. Ils s'ajoutent aux soupes de poisson, au poisson bouilli, ou à tout plat à la sarriette, comme ceux de poisson émincé, de pain de poisson, de poisson cuit au four, etc.

Pelez trois ou quatre gros oignons et hachez-les menus. Couvrez le tout d'huile ou de saindoux, et d'un peu de sel, dans une poêle que vous ferez chauffer à petit feu, en agitant le contenu de temps à autre, jusqu'à ce que l'oignon soit

d'un beau jaune clair, ce qui prend 20 minutes environ. Ne le laissez pas brunir, il perdrait de sa saveur.

Les oignons cuits au saindoux ou à l'huile relèvent un plat beaucoup mieux que les oignons crus émincés. Rien ne trahit plus le manque de connaissance culinaires que la présence de morceaux d'oignon mal cuits dans un plat préparé à la hâte.

NOUILLES AUX FRUITS

1 paquet de nouilles aux oeufs, (larges).

1/2 tasse de beurre.

3/4 tasse de sucre.

1 cuil. à table de farine,

2 oeufs bien battus,

1/2 tasse de raisins,

3 pommes tranchées mince,

1/2 cuil. à thé de sel.

Le jus et le zeste d'un demi citron.

Dans une pinte d'eau bouillante salée, jeter les nouilles sans les briser, et laissez les cuire 8 minutes. Les passer à l'eau froide.

Défaites le beurre en crème et mêlez-y le sucre et la farine, puis les oeufs battus à l'avance, le jus et le reste du citron, enfin le raisin, les pommes et le sel.

Verser le tout dans un plat beurré et cuire au four environ une heure. Délicieux avec meringue.

ment. Des personnes probablement bien intentionnées à qui l'on avait confié la vie de petits êtres sans défense ont failli à leur tâche. Cela ne veut naturellement pas dire que toutes les pensions d'enfants sont condamnables. Seulement il y a des précautions à prendre.

Une surveillance scrupuleuse des pensions est sûrement de première nécessité. Le Service de Santé de la Cité de Montréal de même que certaines agences sociales qui s'occupent de placement familial ne confient pas à l'aveugle des enfants aux étrangers. Les infirmières et les assistantes sociales visitent ces maisons, contrôlent le nombre des enfants ainsi que les soins qui sont donnés.

Parmi ces agences sociales il y a l'un de nous, par exemple, le Bureau d'Assistance Sociale aux Familles, 445, rue Saint-François-Xavier. Là, le choix de pensions familiales est le plus judicieux qu'il soit humainement possible de désirer. Et pourquoi? Parce qu'on exige des parents: d'abord un certificat médical récent, un salaire suffisant à assurer une subsistance moyenne à la famille et au moins trois références qui ne soient pas des personnes de la parenté.

Une assistante sociale visite le foyer qui a fait application afin de vérifier sur place les conditions d'hygiène, de propreté et l'espace disponible. Elle juge du caractère des nouveaux parents et de leur expérience dans l'éducation des enfants. L'assistante sociale visite aussi les personnes données comme références ainsi que le curé de la paroisse qui renseigne sur la moralité des applicants.

Voilà, il semble, suffisamment de garanties pour assurer la bonne

qualité d'une pension familiale. Et, il y a plus! La surveillance se continue tout le temps que l'enfant confié sera gardé dans ce nouveau foyer. Quant à l'enfant, il subit, avant d'être placé, un examen médical complet. Aucun bébé malade n'est placé à une pension privée. Et le Bureau d'Assistance Sociale aux Familles ne confie pas plus d'un enfant, quel qu'il soit, à chaque famille. Quand il en envoie plus, c'est que ce sont des petits frères et soeurs. Le nouveau venu se sent vite de la maison, car il doit être traité comme tel. Il a sa place à la table de famille, il s'amuse avec les autres enfants, il reçoit les caresses de sa nouvelle maman, il repose heureux dans un petit lit bien bordé tout comme les bambins les mieux favorisés.

La santé de l'enfant, son poids, sa diète sont suivis grâce aux visites régulières que les parents de la pension sont tenus de faire aux Gouttes de lait paroissiales.

Une protection encore plus grande est assurée par suite d'une restriction imposée aux parents: à savoir, la défense de garder chez eux des pensionnaires, des chambreurs ou d'autres enfants non recommandés par le Bureau. Puis un montant de \$18.00 par mois permet de défrayer le coût des dépenses de l'enfant.

Dans ces conditions sera-t-on surpris d'apprendre que les enfants placés par le Bureau d'assistance sociale aux familles dans ces pensions soient bien développés, robustes, de santé, éveillés et heureux? (Communiqué).

Plus de six cents navires de guerre britanniques sont continuellement en mer.

L'ART DE BIEN S'HABILLER



Ne portez pas

Taille courte enbompont:

Portez

La robe noire, aux lignes sobres, vous est recommandée.

Les plissés, les festons fantaisistes, les garnitures de ruban ne sont pas pour vous.

Coiffure nouvelle



719

PATRON No 719. — Un petit chapeau attrayant, pratique et d'allure jeune, voilà la coiffure recherchée actuellement par les jeunes filles. Ce modèle est tout à fait charmant et si vous êtes le moins habile, vous aurez tôt fait de l'exécuter. Un sac-à-main assorti accompagne cette coiffure. Le tout sera fort joli avec vos ensembles d'hiver.

Le **PATRON No 719** comprend toutes les indications nécessaires pour crocheter chapeau et sac-à-main; des illustrations des points; la quantité de matériel requis.

Pour obtenir les patrons de la "Patrie", envoyez la somme de 20 sous, mentionnant très lisiblement Nom, adresse, taille et No du patron désiré et adresser le tout à: Bureau des Modes, "La Patrie", Montréal.

préparer un repas plus léger le soir. Un repas plus riche en protéines permettra à votre mari de faire sa besogne sans faim et avec moins de fatigue. Un homme qui fournit un labeur cérébral se trouvera bien d'un déjeuner léger mais celui qui doit accomplir un travail musculaire a besoin de s'alimenter un peu plus.

Helene Prezane

MONDANITES

MONTREAL

Bergeron-Guérin

Le mariage de Mlle Alice Guérin, fille de M. Josephat Guérin, décédé, et de Mme Guérin, de Verdun, avec M. Romuald Bergeron, fils de M. et de Mme Joseph Bergeron, de Montréal, avait lieu ce matin, dans la plus stricte intimité, à huit heures et demie, en l'église Notre-Dame-des-Sept-Douleurs, de Verdun, décorée de fleurs d'automne de tons variés. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par M. l'abbé Léopold Guillemette. Pendant la messe, un programme de chant fut exécuté par la société chorale des Enfants de Marie de la paroisse, sous la direction de Mlle Major; Mlle Coutuche touchait l'orgue. La mariée, accompagnée de son frère, M. Anatole Guérin, portait une robe drapée en crêpe bleu turquoise, un petit chapeau de plumes d'autruche de même ton, un boléro de renard argenté et elle tenait une gerbe de roses. Son seul bijou consistait en un camée monté sur pendentif, cadeau du marié.

M. Bergeron était le témoin de son fils.

Mme Guérin, mère de la mariée, portait un deux-pièces de crêpe noir, un feutre noir rehaussé de plumes de coq, des accessoires noirs et une touffe d'oeillets rouges au



Mme Hector DERY, l'une des organisatrices de la fête de Noël qui aura lieu au Forum, les 20 et 21 décembre prochain, pour les enfants des marins, soldats et aviateurs en service. — (Photo William Notman and Son Ltd.)

corsage. Mme Bergeron, mère du marié, portait une robe de crêpe noir, aux lignes drapées, un feutre français noir garni de plumes noires et un bouquet de roses rouges à l'épaule.

Après une réception intime chez la mère de la mariée, boulevard LaSalle, où les salons étaient décorés de fleurs d'automne, M. et Mme Bergeron partirent pour Québec. Pour voyager, Mme Bergeron portait une robe de lainage rouge clair sous un manteau de drap noir avec col de renard blanc, un feutre noir drapé d'une voilette française, des accessoires noirs et un bouquet de corsage composé de roses rouges. A leur retour, les nouveaux époux résideront à Rosemont.

Vente de charité

La grande vente de Charité annuelle en faveur de l'Oeuvre de la Soupe, se tient actuellement à l'hôtel Windsor et se terminera ce soir. Parmi les personnes qui y assisteront, mentionnons: Mesdames Louis de G. Beaubien, Joseph Beaubien, L. Sirois, Raoul Malboeuf, A. Rose, Rosario Gauthier, Félix Allard, L.-F. Badeaux, Pierre Dupuy, Georges Duclos, Eugène Thibeault, H. Lambert, L. Guimond, E. Quintal, A. Wylie, W. Proulx, A. Weil-Brenner, C. Roy, R. de Varennes, A. Latour, P. Girard, A. Durocher, C. Vandelaer, J. Clapin, R.-E. Toupin, L. Roy, W. Larocque, J. Milot, A. Delongchamps, G. Lacasse, H. Duhamel, J.-A. Caron, C.-M. Viau, H. Bastien, R. Renaud, R. Quesnel, R. Demers, Emile Ste-Marie, F.-X. Nadeau, J. Chatelois, C. Sarazin, A.

Dagenais, H. Collette, N. Bourassa, C. Gervais, A. Boutet, J. Rainville, C. Couture, A. Michaud, J.-P. Bertrand, J. Charlebois, C.-A. Richard, J.-E. Tessier, A. Themens, Mlle Berthe Gervais, Mmes Adrien Péloquin, J. Jérôme, A. Guertin, Mlle Deslauriers, Mmes A. Chaput, W. Pomerleau, J. Cardinal, A. Gagnon, Z. Lesage, E. Berthiaume, S. Touchette, A. Lasalle, C. Bourret, M. Bédard, J.-A. Laplante, J. Gaudry, H. Dumas, D. Brillon, E. Chabot, R. Laporte, A. Malo, R. Lauzon, D. Payette, J. Montpetit, Gaston Lajole, A. Vigean, D. Bédard, Mlle Olive Chartrand, Mmes H. Rhéault, L.-C. Parent, H. Paradis, J.-D. Noël, J. Morin.

Souper dansant

Le souper dansant donné par la Royale Gendarmerie canadienne aura lieu le vendredi 3 décembre à l'hôtel Windsor, sous le haut patronage de S. Exc. le lieutenant-gouverneur, major-général Sir Eugene Fiset, et de lady Fiset. Ont aussi accordé leur patronage à cette soirée mondaine: le commissaire et Mme S.-T. Wood, d'Ottawa, S. H. le maire de Montréal et Mme Adhémar Raynault, M. et Mme J.-O. Asselin, M. et Mme Paul Vaillancourt, le major et Mme Keith Hutchison, le colonel et Mme Allan Magee, le vice-maréchal de l'Air R.-L. Marix, le colonel Frank-W. Clarke, de Québec, le lt-colonel et Mme William Leggat, ainsi que M. et Mme de Gaspé Beaubien. Y assisteront aussi: l'hon. Ernest Bertrand, M. T. Bancroft, de Québec, M. R.-L. Desmond, de Shawinigan-Falls, MM. T.-C. Lockwood, Geo.-H. Greenfield, G.-L.-B. Tessier, A.-A.-J. Simard, Gustave Adam, C.R., Francis R. Burger, Gordon-H. Meyers, W.-E. Beaufort, E. Gosselin, J.-H. Holden, le lt-colonel Wilfrid Bovey, MM. K.-G. Slacomb, Boileau, J.-M. A. Larocque, Edgar Lussier, Mlle Pauline Caron, MM. George-W. Reed, J.-B. White, Robert Burrows, Hugh-E. Donnell, C.R., W.-R. Way, Mlle F. Lavigne, MM. A. Larocque, G.-W. Page, H.-P. Booth, le colonel M.-H. Vernon, MM. H.-S. McGee, Paul Langlais, James Dunn, Fernand Caron, G.-E. Thomas, l'inspecteur F. Zaneth, MM. et Mmes C.-W. Davis, K. Olive, A. Olive, Jean Raymond, Charles Perrault, C.-D. Southam, Ruxton, Byatt, Mlle Geneviève Gaudet et M. René Pachebat.

Disciples d'Helmoltz

M. J.-A. Crête, député fédéral pour le comté de St-Maurice-Lafleche, et président du Collège des optométristes de la province de Québec, présidera, samedi, le 11 décembre prochain, le bal annuel des disciples d'Helmoltz, à l'hôtel Mont-Royal.

Réunion annuelle

Les religieuses du Pensionnat St-Louis-de-Gonzague, rue Sherbrooke est, invitent cordialement toutes leurs anciennes élèves à assister à la réunion annuelle qui aura lieu le samedi 27 novembre, à une heure et demie de l'après-midi.



Hier après-midi s'ouvrait, à l'hôtel Windsor, la vente de charité annuelle en faveur des oeuvres de l'Asile de la Providence. On remarque sur cette photo, de gauche à droite: la Rév. Soeur MADELEINE DU CRUCIFIX, supérieure de l'Institution; M. J.-E. JEANNOTTE, conseiller municipal; Soeur JEAN DU CRUCIFIX, directrice de l'Oeuvre de la Soupe; l'honorable ADELARD GODBOUT, premier ministre de la province; Mlle PIERRE-F. CASGRAIN, présidente des dames patronnesses de l'Oeuvre; Mme J.-P. LALONDE, présidente du comité de réception et Mme ANDRÉ RICHARD, l'honorable Godbout lona le magnifique travail de l'oeuvre et M. J.-E. Jeannotte, représentant de Son Honneur le maire Raynault, ainsi que M. l'abbé Armand Beauregard adressèrent également la parole. (Photo la "Patrie").



Mlle Rachel BEAUDOIN, bachelière ès-sciences, avec spécialisation en nutrition diététique, de l'Université Cornell, N.-Y. qui a complété sa formation par un an d'internat en diététique à l'hôpital civique d'Ottawa, et qui est maintenant professeur à l'Institut de nutrition et de diététique de l'Université de Montréal, a bien voulu se charger d'une série de cours en alimentation rationnelle. Ces cours sont offerts au public sous les auspices de la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal, subventionnés par le secrétariat de la province, et se donneront à partir du 24 novembre, tous les mercredis soirs de 7 h. 45 à 8 h. 45 pour se continuer le même soir, de 7 à 10 h. Mlle Beaudoin, préalablement à ses études spécialisées, était conférencière et démonstratrice en art culinaire au ministère de l'Agriculture de la province de Québec.

De passage

M. et Mme P. Picard, de White Plains, N.-Y., font actuellement un court séjour à Montréal et logent au Ritz-Carlton. Ils visiteront également Québec, Sherbrooke et Ottawa.

M. et Mme Jean-Paul Beaulieu, de Saint-Jérôme, ont passé la fin de semaine à Montréal.

Le capitaine et Mme Ted Fry et leur jeune fils, Edmond, de Winnipeg, Man., sont à Montréal depuis une semaine, les invités de Mme W.-S. Clouston.

M. et Mme Jean Clément passent quelques jours à Québec.

Le lieutenant d'aviation et Mme Michael K. McGuire, de Trenton, actuellement à Montréal, les invités du Dr et de Mme J. R. Goodhall, ont passé la fin de semaine à Québec.

Fiançailles

On annonce les fiançailles de Mlle Marie-Paule Demers, fille du docteur Philippe Demers et de Mme Demers, décédée, avec M. René Dupuis, fils de Me Pierre-Louis Dupuis, C.R., et de Mme Dupuis.

Coupons valides

BEURRE.—Coupons 34, 35, 36 et 37, valides jusqu'au 30 novembre.

SUCRE.—Nos 1 jusqu'à 20 inclusivement, valides indéfiniment, aussi coupons pour la mise en conserve.

THE OU CAFE.—Nos 1 jusqu'à 21 inclusivement, valides indéfiniment.

VIANDE.—Coupons 22, 23, 24, 25 et 26.

CONFITURES.—D-1, D-2, D-3, D-4, D-5, D-6 et D-7, dans le carnet 3.

QUEBEC

Ces jours derniers, à 8 h. 30, en l'église des Saints Martyrs Canadiens, M. l'abbé T. Paquet a béni le mariage de Mlle Suzanne Trudelle, fille de M. et de Mme J.-B. Trudelle, avec M. Léopold Lépine, fils de M. et de Mme H.-Jules Lépine. A l'issue de la cérémonie, un déjeuner réunissait les membres des deux familles au Old Homestead. Les nouveaux mariés partirent ensuite pour un voyage à Ottawa et Toronto.

Mme Terrance Flahiff partira, cette semaine pour Ottawa, après avoir passé quelque temps à Québec, chez des parents, l'hon. juge et Mme Albert Sévigny.



Mme Honoré PARENT, qui a été élue vice-présidente générale et présidente de la section féminine de la campagne de la Fédération des oeuvres de charité canadiennes-françaises pour 1944, lors de l'assemblée générale tenue, hier après-midi, à l'hôtel Windsor.

OTTAWA

Son Altesse Royale la princesse Alice accompagnée de Mlle Vera Grenfell est arrivée de Toronto, hier matin.

Le ministre de Chine au Canada l'hon. Liu Shih Shun a reçu à déjeuner hier midi.

Le ministre de Chine au Canada est parti pour Toronto, Guelph et Branford.

L'hon. sénateur Cairine Wilson, Mmes Thomas Stone, Mme Livius Sherwood et Mlle Béatrice Belcourt sont de retour de New York.

Services volontaires féminins

Assemblée spéciale

Hier soir, au cours d'une assemblée spéciale à l'édifice Sun Life, Mme Paul Hamel, directrice associée des Services volontaires féminins au Canada, expliqua aux représentantes de plus de soixante-quinze associations féminines de Montréal le but de cette association. Mme Hamel insista sur la nécessité de cette organisation qui dépend des Services nationaux de guerre. Son Altesse royale, la princesse Alice en est la présidente d'honneur. "Il y a près de quarante centres dans toute le Canada, déclara Mme Hamel, Montréal en possède un, nous avons besoin de toutes les bonnes volontés. Toutes celles qui ont des loisirs peuvent nous les offrir. Nous travaillons à des oeuvres de paix comme à des oeuvres de guerre." Mlle Agathe Doré est vice-présidente des Services volontaires féminins pour la région de Montréal.

La Bibliothèque des enfants

Au cours de l'année dernière la Bibliothèque des enfants avait le privilège de recevoir la visite de professeurs et de profanes intéressés dans le développement intellectuel de l'enfant. Ces personnes se sont, depuis la fondation de la Bibliothèque, fort intéressées au progrès que cette oeuvre fait. Ils veulent y contribuer en faisant profiter les abonnés des connaissances qu'ils ont acquises après de longues années d'étude. C'est ainsi qu'il y eut des causeries sur l'artisanat, la sculpture sur la bois, la botanique, l'histoire naturelle, l'aviation et plusieurs de ces causeries furent illustrées par des projections lumineuses et des films sonores.

Cette année le comité espère élaborer son programme et intéresser un plus grand nombre de professeurs, artisans, hommes de métier qui iront entretenir les abonnés des professions, métiers, et arts qu'ils exercent, ouvrant ainsi aux enfants, des horizons nouveaux.

Démonstration culinaire

Mercredi prochain, le 24 novembre, à 2 hrs. et à 7 h. 30, à l'Ecole d'Education Familiale et Sociale, 1215 est, Boulevard St-Joseph, il y aura une démonstration culinaire. Celle-ci portera entièrement sur la confection de gâteaux. Les recettes sont spécialement préparées en tenant compte des divers rationnements. Les glaces en particulier causeront d'heureuses surprises aux ménagères qui s'inquiètent déjà de leurs décorations de pâtisseries pour le temps des fêtes.

Menu, gâteau éponge, gâteaux aux fraises, gâteau meringue (au levain), petits gâteaux à l'érable, petits ducs, angelines, pains alsaciens pour le thé, gougolhof (gâteau alsacien), meringue à la gelée, glace aux fraises, glace veloutée.

M. l'abbé Lussier commencera jeudi prochain, à 8 hrs. du soir, à l'Ecole d'Education Familiale et Sociale, 1215 est, Boulevard St-Joseph, une série de cours de psychologie, concernant les problèmes de l'adolescence. Les dames et jeunes filles sont invitées à y assister. On pourra après le cours interroger le conférencier et lui proposer des solutions de quelques problèmes pratiques. L'entrée est libre. (Communiqué).

Chez les Sourdes-Muettes

La récollection des dames bienfaitrices aura lieu cette année du 29 novembre au 1er décembre et sera prêchée par M. Louis Bouchier, p.s.s. Le premier exercice commencera lundi prochain, à trois heures de l'après-midi. Les membres de l'Association et du comité des jeunes, les abonnés du Pain de saint Antoine et les amies de l'oeuvre sont invitées à prendre part à ces pieux exercices. Les autorités religieuses comptent sur une assistance nombreuse. On pourra, si on le désire, prendre les repas à l'Institution. A l'issue des exercices spirituels, on donnera le rapport général des activités de l'année écoulée, en particulier des Soupers aux huîtres des 3 et 5 novembre. Entrée rue Berri et rue Saint-Denis. Pour tous renseignements, s'adresser à: MARquette 7416. (Communiqué).

CONVOCATION

A l'occasion de la Ste-Catherine, le 25 novembre prochain, les Evangélines donneront une petite fête récréative et à cette occasion, elles feront coïncider la 2e réunion mensuelle du Cercle Musical. En plus du programme musical, choix spécialement pour l'occasion, il y aura divers amusements suivis de danse. Tous les membres et amis sont gracieusement invités.

Le premier ministre à la Chambre de Commerce

« Le Québec veut avoir son mot à dire dans le Conseil des Nations »

« Je veux que la province de Québec ait son mot à dire dans la préparation de l'après-guerre; je veux que sa voix soit entendue au conseil des Nations pour que nos idéals, nos intérêts, nos droits soient respectés; et c'est la raison pour laquelle je demande que tous et chacun d'entre vous disent partout et proclament bien haut tout ce que le Québec a fait pour gagner la guerre, et combien cet effort soutenu ne le cède en rien à celui des autres provinces du Dominion et à celui de tous les autres pays qui font partie du groupe des Nations-Unies », disait hier soir M. Adélard Godbout, premier ministre du Québec, au cours de la causerie qu'il donnait à l'issue du dîner trimestriel de la Chambre de Commerce de Montréal.

Plusieurs ministres du Québec, MM. Hector Perrier, secrétaire de la province; Henri Groulx, ministre de la Santé; J.-A. Mathewson, trésorier de la province et M. Ernest Bertrand, ministre des Pêcheries d'Ottawa, ainsi que de nombreuses personnalités, avaient pris place à la table d'honneur.

M. PAUL BÉRIEUX

Le premier ministre fut présenté par M. Paul-A. Bérieux. Après avoir rendu hommage à la mémoire de M. Avila Raymond, ancien président de la Chambre, M. Bérieux dit combien il était heureux de saluer M. Godbout, qui allait parler de « la province de Québec en face de la guerre et de l'après-guerre ».

« Ces problèmes sont complexes », dit M. Bérieux, surtout pour nous du Québec, et ils sont nombreux. « Beaucoup de questions nous viennent à l'esprit, beaucoup de problèmes se posent à nous qui peuvent avoir les plus graves conséquences. »

CENTRALISATION

« Ainsi nous voyons grandir le pouvoir fiscal du gouvernement central, sa primauté financière devient de plus en plus menaçante, sinon dictatoriale. Il y a là une situation dangereuse pour les provinces et pour nous spécialement du Québec qui redoutons une centralisation excessive de tous les pouvoirs à Ottawa. »

M. Bérieux termina en exprimant sa confiance dans le premier ministre.

M. GODBOUT

Le premier ministre a également commencé son discours en rendant hommage à M. Avila Raymond. Il a ensuite félicité la Chambre de Commerce de Montréal du magnifique travail qu'elle accomplissait, et à la Chambre des Jeunes qui répondait magnifiquement à tout ce que les aînés attendaient d'elle.

La province de Québec, dit-il ensuite, s'est bien conduite dans cette guerre et je voudrais que chacun le fasse reconnaître dans sa sphère particulière. Que ce soit dans les armées proprement dites ou dans les oeuvres de guerre, notre province peut figurer avantageusement avec n'importe quelle autre province et avec n'importe quel coin du monde.

La guerre que l'on fait aujourd'hui, a pour but de préparer un monde meilleur, une paix plus équitable. Quand viendra le temps de fixer les conditions de cette paix, je voudrais que le Canada et que ma province aient leur mot à dire; je voudrais que la voix de ma province soit entendue au conseil des nations pour que nos idéals et nos intérêts soient sauvegardés.

NOS SOLDATS

Si l'on fait le relevé du recrutement au Canada, on constate que la province a fait largement sa part. Nous qui avons vu surgir partout nos puissantes usines de guerre nous voyons aujourd'hui leur rendement magnifique. Nos cultivateurs eux aussi ont fait leur part. A la demande des autorités, ils ont augmenté leur production agricole de 30 pour cent, même cette année, alors que les conditions de la température et de la main-d'oeuvre étaient nettement défavorables.

EN TÊTE

On peut dire à qui veut l'entendre que nulle province n'a fait autant que nos cultivateurs.

Les emprunts de guerre ont eux aussi démontré que la province entend faire toute sa part. Nous avons toujours dépassé largement notre objectif et lors du dernier

emprunt nous l'avons fait avant toutes les autres provinces.

Pour cela, la population a dû faire un effort maximum car, il faut bien le dire, notre province n'est pas la mieux placée du Dominion au point de vue des industries de guerre. A cause des agglomérations de populations et de la situation particulière des ressources naturelles, d'autres provinces sont mieux placées que nous dans ce domaine.

PROBLEMES FUTURS

Demain, dit M. Godbout, nous aurons le devoir impérieux de rétablir dans des conditions normales de vie ceux qui se sont consacrés à la guerre, soit aux armées, soit dans les oeuvres de guerre. Ils auront un droit strict, ayant offert leur vie à notre aide et à profiter du développement industriel du pays.

Pour ce qui est des hommes, je n'ai pas trop de soucis. Si le gouvernement provincial et les conseils municipaux veulent coopérer, il sera assez facile de trouver des travaux utiles qui leur procureront du travail. Les industries de guerre pourront être transformées pour répondre à des oeuvres de paix. C'est un gros problème, mais si l'on y songe dès maintenant nous pourrions les utiliser à des oeuvres de relèvement économique.

ECOLES SPECIALISEES

Nous devons aussi avoir des écoles spécialisées, qui permettront aux jeunes de notre province de développer nos ressources. Nos ressources, vous le savez, sont considérables, et une infime partie de ces ressources seulement sont développées actuellement.

Nous devons mettre à profit toutes nos ressources intellectuelles et matérielles, car si nous tentons de

Le « Tirpitz » sort de sa cachette



Selon des rapports de Norvège, le cuirassier endommagé, TIRPITZ, orgueil de la marine allemande, a réussi à se glisser de sa cachette, dans le nord, et à atteindre Narvik, après un voyage de 400 milles où il dut recourir à toutes les ruses de dissimulation dont le génie allemand est capable. Il doit se rendre à Kiel pour y être réparé. On prévoit que le reste du voyage sera plus difficile pour le géant nazi, qui sera l'objet d'une grande attention de la part de l'aviation alliée.

ralentir le marche des événements nous serons dépassés.

Et nous sommes plus riches que les autres, intellectuellement, du fait que nos deux cultures, anglaise et française, se complètent. J'affirme, dit le premier ministre, que les Anglais de notre province valent mieux parce qu'ils vivent avec nous, et que nous valons mieux parce que nous vivons avec eux.

Si tout le monde voulait se rendre compte de l'avantage de cette union de nos deux cultures, nous avancerions à pas de géant sur le chemin du progrès.

LE PROBLEME FEMININ

J'avoue, dit ensuite M. Godbout, que c'est le problème des femmes qui me cause le plus d'angoisse.

Il y a au moins 150.000 femmes détournées de leurs occupations ordinaires et, de ce nombre, au moins 100.000 viennent de la campagne. Celles-ci sont définitivement perdues pour la terre, à moins qu'on n'améliore le sort de l'agriculture de manière à leur donner un peu de ce confort qu'elles connaissent aujourd'hui.

Les autres pourront difficilement se décider à rentrer au foyer et nous ne résoudrons le problème qu'en y mettant une grande part de générosité.

Ce problème des femmes, répète M. Godbout, est celui pour lequel j'ai le plus de crainte et je compte sur vous pour m'aider à trouver une solution. Le gouvernement et tous les corps sociaux ont le devoir impérieux de voir à sauver ces femmes, qui peuvent servir éminemment notre cause, mais qui peuvent aussi devenir un grave élément de désordre.

Nous devons recourir aux arts domestiques, à des cultures spécialisées qui attireront les filles des campagnes, à des écoles spéciales qui ouvriront des nouveaux horizons aux jeunes filles.

COLLABORATION

Aucun gouvernement, poursuit l'orateur, ne peut tout savoir à lui seul. Il faut nécessairement que chaque homme mette la main à la roue. Votre contribution à vous, hommes d'affaires, sera des plus fécondes et nous y sommes en droit d'y compter.

Nous devons aussi donner notre coopération aux autres provinces. Ma politique extérieure, dit le premier ministre, comme ma politique intérieure, est une politique de coopération. Jamais la province ne se développera à pleine capacité, à moins que toutes les provinces ne soient prospères.

C'est par l'unité d'effort, de pensée et d'amour de notre pays que nous arriverons un jour à avoir un grand Canada.

C'est pour cela que nous coopérons avec le gouvernement fédéral car à moins que tout le pays ne soit prospère chacun de ses éléments ne saurait atteindre au bien-être.

Lorsqu'on travaille pour affaiblir le gouvernement fédéral, qu'il soit rouge ou bleu, on s'affaiblit soi-même, car, que nous le voulions ou non, nous faisons tous partie d'un seul Canada.

La jeunesse d'aujourd'hui vivra

demain dans un Canada qui sera un des plus grands pays du monde, et un pays heureux si nous savons mettre à profit ce que la Providence nous a donné.

L'autonomie provinciale

En réalisant cet accord, il faut, dit M. Godbout, non par esprit de jalousie, tenir à nos droits, mais y tenir avec un soin jaloux. Nos pères ont établi la Confédération en attribuant à chacun des pouvoirs fédéral et provinciaux des prérogatives qui doivent être maintenues, surtout dans le Québec, non seulement parce que chez nous les conditions sont différentes, mais aussi parce que le progrès du pays dépend du bien-être de toutes les unités qui le composent.

Si l'on oublait combien il est important de garder l'autonomie provinciale, dit M. Godbout, ce serait la ruine de la Confédération. Le Canada ne saurait vivre dans une union législative, car il est trop vaste et ses besoins varient trop d'une région à une autre. Le Canada, peut, au contraire, progresser au sein d'une confédération, mais à deux conditions: que les provinces comprennent leur devoir de coopération; et que le fédéral comprenne la nécessité de l'autonomie.

Demain, conclut le premier ministre, le Canada sera reconnu comme un des plus grands pays du monde. Un de ses atouts sera la diversité de sa population, pourvu que cela ne dégénère pas en chicane de race.

M. L.-E. Courtois, vice-président de la Chambre de commerce, a remercié M. Godbout.

Lèvera-t-on le rationnement du thé et du café ?

OTTAWA, 23. (D. N. C.) — Dans une dizaine de jours, l'on saura probablement à la Commission des prix et du commerce, si le temps est venu de mettre fin au rationnement du thé et du café. Voilà ce qu'on apprend d'un porte-parole de la commission des prix et du commerce.

Il va sans dire que la levée du rationnement dont sont frappés ces deux produits essentiels, dépendra des approvisionnements en disponibilité au pays. La Commission des prix et du commerce, fera une enquête complète à ce sujet, tenant compte aussi de la quantité de thé et de café qui peut arriver au pays dans une période de temps donnée.

On nous fait remarquer en même temps que la situation au Canada au sujet de la consommation du thé et du café n'est pas comparable à celle des Etats-Unis où les gens ne sont pas des buveurs de thé. Si par un geste trop hâtif l'on allait provoquer une pénurie soit de thé, soit de café, au Canada, la situation deviendrait sérieuse.

Le premier ministre à la Chambre de Commerce



Plusieurs centaines de membres de la Chambre de Commerce de Montréal ont assisté, hier soir, au dîner-causerie à l'issue duquel le premier ministre, M. Adélard Godbout prononça une causerie sur le Québec en face de la guerre et de l'après-guerre. Sur cette photographie, prise avant le dîner, on remarque, de gauche à droite, première rangée: l'hon. F.-Philippe Brail, leader ministériel au Conseil législatif; l'hon. Hector Perrier, secrétaire de la province; l'hon. Henri Groulx, ministre de la Santé et du Bien-Etre social; l'hon. J.-A. Mathewson, trésorier de la province; l'hon. Adélard Godbout, premier ministre et ministre de l'Agriculture; M. Paul Bérieux, président de la Chambre de Commerce de Montréal; l'hon. Ernest Bertrand, ministre des Pêcheries maritimes, et l'hon. Henri Renaud, ministre sans portefeuille. Dans la deuxième rangée en arrière on remarque: M. Fernand Picard, président de la Chambre de commerce des jeunes de Montréal; M. Philias Paré, ancien président de la Chambre de commerce de Montréal et conseiller municipal; M. W. Weatherbee, ancien président du Board of Trade de Montréal; M. George Marler, député à Québec et vice-président du comité exécutif; l'hon. sénateur Donat Raymond; M. M. Crabtree, président de la Canadian Chamber of Commerce; M. J.-O. Asselin, président du comité exécutif; M. Maurice Trudeau, trésorier de la Chambre de commerce de Montréal; M. Eugène Courtois, premier vice-président de la Chambre de commerce; M. B. Couvrette, 2e vice-président; M. Esdras Minville, secrétaire honoraire de la Chambre de commerce; M. P. Whittaker, président du Board of Trade de Montréal; l'hon. Aphonse Raymond, conseiller législatif; M. R.-P. Jellott, ancien président de la Canadian Chamber of Commerce, et M. Edgar Genest, président du Conseil d'administration de la Chambre de commerce.

LE SURHOMME

Leclerc et le Surhomme.

Vitesse nécessaire



Les RR. SS. de la Miséricorde s'établissent aux Trois-Rivières

Pour la première fois dans l'histoire de leur congrégation, les RR. SS. de la Miséricorde projettent une de leurs maison à l'est de Montréal. En effet, elles ouvrent en ce moment un hôpital aux Trois-Rivières, avec toutes les autorisations voulues de la part des supérieurs ecclésiastiques et civils.

Le 15 novembre dernier, la Révérende Mère générale, Soeur Saint-Olivier, avec les premières religieuses, a pris possession des lieux, après avoir présenté ses hommages à Mgr A.-O. Comtois, évêque des Trois-Rivières; un de ces religieux est sur les lieux déjà pour présider à la construction de la première église, qui sera de bois.

C'est l'abbé Charles-Edouard Bourgeois, directeur des Servi-

Hôpital de maternité



Cette maison de brique servira d'hôpital de maternité aux Religieuses de la Miséricorde qui viennent de s'établir dans la banlieue de Trois-Rivières. Elle pourra accommoder près de cinquante patientes. A droite, la façade de la résidence des Religieuses.

(Photo Eugène Stucker, la "Patrie").

vières. Le nouvel hôpital est établi dans ce qui est généralement connu comme "la paroisse des Trois Rivières". C'est cette section nouvellement construite de "la banlieue" que l'on traverse en arrivant de Montréal par la route No 2. Cette section deviendra la nouvelle paroisse "Ste-Catherine-de-Sienne". La paroisse est confiée aux RR. PP. Do-

ces sociaux et du Bien-Etre de l'Enfance, qui est l'initiateur de l'établissement des SS. de la Miséricorde dans la nouvelle paroisse de la ville de Trois-Rivières. Son Excellence, Mgr l'évêque y a donné sa haute approbation. L'hon. Henri Groulx, ministre de la Santé, est très sympathique au projet, et la ville a

Résidence des Religieuses



Cet immeuble servira de résidence aux Religieuses de la Miséricorde qui ouvrent un hôpital à Trois-Rivières. Eloignée de l'hôpital de quelque 80 pieds, elle sera reliée à ce dernier par un passage couvert.

(Photo Eugène Stucker, la "Patrie").

promis de seconder l'oeuvre.

Un terrain a été acquis entre la route nationale et le fleuve. Il est limité par les rues Joly et Guay, et se trouve voisin du poste radiophonique C. H. L. N. La superficie totale de la propriété est actuellement de 172,000 pieds carrés. Il serait difficile de trouver dans la région un site mieux approprié à une telle oeuvre. La proximité de la grande route rend les communications faciles avec la ville. Sa situation sur les bords du fleuve, lui vaut tous les avantages la fois de l'intimité qui éloigne les voisins, et du grand spectacle que lui offre le St-Laurent.

Le nouvel établissement n'affiche pas un volumeux immeuble. Pour le moment on a fait l'acquisition de deux maisons contiguës, non complètement achevées et que l'on est en train de rejoindre par un passage couvert. L'une de ces maisons, en brique, et la plus proche du fleuve, servira d'hôpital. Elle pourra accommoder 40 ou 50 patientes. L'autre est de bois, et servira de résidence aux religieuses. Celles-ci sont au nombre de trois en ce moment. Lorsque l'installation sera complétée et que l'hôpital pourra entrer en fonction, elles seront sept ou huit.

La congrégation des Soeurs de la Miséricorde fut fondée en 1848. Ce fut une des quatre grandes fondations canadiennes dues à ce grand homme doublé d'un grand aîné que fut Mgr Ignace Bourget. Le digne prélat eut pour le seconder dans ses projets, un riche philanthrope de Montréal, M. Olivier Berthelet, qui céda de nombreuses propriétés et versa de grandes sommes pour aider aux fondations projetées par son évêque.

De la maison-mère de la rue Dorchester, la congrégation a rayonné à travers le Canada et les Etats-Unis. En 1930, la maison-mère fut transportée à Cartierville.

Funérailles de M. R.-T. Perry

D'imposantes funérailles ont été faites à M. Ralph-T. Perry, en la chapelle de Jos.-C. Wray, rue de la Montagne. M. Perry était bien connu dans l'industrie de l'automobile dans l'Est du Canada. Il fut employé de la Godfridson Motor Truck Corporation à Montréal et Toronto, de la White Motor Truck Company, Latimer Motor Sales, Limited et Ford Motor Company of Canada Limited. Au moment de sa mort il était au service de Federal Aircraft Limited.

Lui survivent: son épouse, née Berthe Duhamel, une fille, Louise, sa mère, Mme H. G. Perry, de Montréal, deux frères, R. G. Perry, de Montréal et R. H. Perry, de Milwaukee, Wis., et une soeur, Mabel, épouse du révérend Henry H. Cousins, de Brockville.

Parmi les personnes présentes on remarquait: J. A. Anderson, L. A. Rogers, Dave Rochon, C. W. Howard, Stuart Bourke, J. E. Smith, S. A. Pollock, E. De Haire, F. Beaudet, W. J. Garland, M. J. Bourgault, J. S. Rushbrooke, George Gillespie, D. A. McDonald, W. J. Dunn, W. D. Stott, N. J. Ferguson, S. Bowman, P. Gariépy, R. J. Gagnon, H. A. Paterson, Rev. W. T. Morrison, R. E. Elliot, R. A. Tylee, H. R. Honeyman, L. Samuels, A. Gravel, J. E. de Lenferke, G. Cox, C. J. Byrne, J. M. Dunlop, E. D. McKay, E. H. McLachlin, F. E. James, D. A. Newey, E. M. Collum, J. A. Morrison, J. A. McKay, W. S. Hart, R. D. S. Neill, Ira T. Peacock, E. J. Cosgard, F. C. Henssle, H. J. Curtis, A. Lapierre, U. Paquin, A. Mosse, G. E. Milton, W. Ballantyne, R. Tremblay, Dr J. G. Henderson, W. Bleckham, J. Mulville, L. W. Latimer, R. D. Théoret, E. Panton, W. A. Newman, N. Ranger, F. W. Robinson, J. de Tremblay, C.

Les fonctionnaires fédéraux en Congrès



La Fédération des fonctionnaires fédéraux a ouvert, lundi après-midi, son congrès annuel en l'hôtel Mont-Royal. On voit ici, de gauche à droite, M. V.-L. Lawson, secrétaire-archiviste de la Fédération; Mlle Edna Inglis, première vice-présidente de la section féminine; M. V.-C. Phelan, président-général de la Fédération; M. D.-T. Robichaud, quatrième vice-président.

(Photo la "Patrie").

Femmes sur le pavé

WINDSOR, 23. (P.C.). — Un grave problème intrigue la ville de Windsor: celui du chômage féminin. De huit cents à mille femmes sont en quête de travail. Un plus grand nombre de chômeuses y arrivent de tous les coins de l'Ontario.

Les officiers du Service sélectif national admettent qu'ils sont impuissants à trouver de l'emploi pour toutes.

E. Richardson, E. S. Nicol, D. A. C. Baptista, J. H. Thessereault, M. B. Gerrard, A. C. Melkman.

Conférence imminente des Trois

LONDRES, 23. (B. U. P.). — La conférence entre le premier ministre Churchill, le président Roosevelt et le premier ministre Staline aurait lieu cette semaine et le général Chiang Kai-Shek y prendrait part.

La présence du chef chinois serait certes un signe encourageant de la bonne volonté des chefs alliés et de la détermination de collaborer à l'oeuvre de paix qui suivra la guerre. Toutefois, même sans Chiang, la rencontre de Churchill, de Roosevelt et de Staline serait un fait qui dépasserait en importance tout ce qui fut déjà accompli dans la diplomatie internationale. Jamais, auparavant, les chefs de trois grandes nations n'ont entrepris de voyages comportant de telles distances et de tels risques, pour se rencontrer.

On persiste à croire que cette

L'après-guerre commence pour les fonctionnaires

Le congrès de la Fédération des employés civils, le premier des quatre organismes professionnels groupant les fonctionnaires fédéraux, s'est ouvert lundi après-midi en l'hôtel Mont-Royal. La séance d'ouverture était présidée par M. Gérard Thériault, président du Conseil local pour la province de Québec.

Après avoir souhaité la bienvenue aux congressistes, M. Thériault céda le fauteuil au président de la Fédération, M. C. Phelan qui dirigea l'important travail du choix des comités d'étude, chargés d'élaborer les détails des résolutions du Congrès, M. l'échevin J.-E. Jeannotte, pro-maire de la Cité, représentait M. Adhémar Raynault à la séance inaugurale.

Au banquet d'hier soir M. Phelan a prononcé une allocution dans laquelle il a rappelé les sacrifices que s'imposent les fonctionnaires pour donner à l'effort total du pays le meilleur de leurs forces et de leur talent. Le président de la Fédération souligna les problèmes actuels de cette classe de citoyens, et fit même prévoir la prochaine élection de nouveaux problèmes, car dit-il, "pour nous fonctionnaires, nous pouvons déjà nous considérer dans la période d'après-guerre, qui verra des rajustements inévitables, auxquels nous faisons mieux de nous préparer dès maintenant".

conférence aurait deux grands objectifs: celui de faire endosser les décisions de la récente conférence de Moscou, et celui de prendre des décisions finales concernant la conduite de la guerre. Dans la capitale américaine, on croit de plus en plus qu'une telle conférence pourrait amener un état-major général conjoint pour les trois grandes puissances.

THÉÂTRE Cinéma MUSIQUE

Les causeries

MUSIQUE ET LITURGIE

"L'Eglise admet, en plus du chant grégorien, la musique polyphonique et la musique dite moderne, pourvu qu'on y retrouve la sincérité dans l'art et les formes hiératiques et stylisées, propres à la liturgie". Telle est la conclusion d'une causerie que prononçait hier soir au Cercle Universitaire, le R. P. Alfred Bernier, s.j., docteur en musique de l'Ecole Pontificale de Rome. Elle était intitulée "Musique et Liturgie". Elle fut suivie d'une audition par le Chœur Lavallée-Smith du Régiment de Châteauguay, sous la direction du sergent Jean Charbonneau. Cette soirée était sous les auspices de la Schola Cantorum.

LA MUSIQUE SACREE

Etymologiquement, le mot liturgie désigne un ministère public. Les Grecs de l'antiquité possédaient des liturgies civiles. L'Eglise applique le mot dans une acception toute nouvelle et exclusive: le culte public et officiel qu'elle rend à Dieu. Comme médiateur entre Dieu et les hommes, le Christ est le fondateur de la liturgie nouvelle. Il assigne à la liturgie sa double fin: glorifier Dieu et sanctifier les hommes. Une triple liturgie se développera: sacrificielle, sacramentelle, laudative. L'Eglise qui aurait pu, semble-t-il se passer de la beauté matérielle, puisqu'elle apportait au monde une beauté d'un ordre tout différent, fait appel à tous les arts. C'est à la liturgie qu'il appartient de les grouper autour de l'autel. La liturgie solennelle comporte une très large part de musique, qui est partie intégrante de la liturgie.

Cantorat, fonction liturgique

Dans la hiérarchie ecclésiastique, le chapitre moderne n'occupe plus la place du chœur antique, mais son rôle demeure liturgique. Au IV^e siècle, le *lector* et le *cantor* sont des termes synonymes. Le lectorat est l'un des ordres mineurs. Au VI^e siècle, les chœurs officiels sont des diacres, qui font partie de la Schola Cantorum. Saint Grégoire I^{er}, au VII^e siècle, décharge les diacres de leur privilège de soliste et confie la fonction aux clercs mineurs, Grégoire le Grand réorganise aussi la Schola Cantorum, qui est le prototype des Maîtrises d'où sortira le Conservatoire. Au moyen âge, deux ecclésiastiques se partageaient la direction et l'administration de la Schola. Quand la musique polyphonique commencera à prédominer, on aura de plus en plus recours aux chanteurs laïcs. La fonction leur sera presque exclusivement confiée, au XIX^e siècle.

La belle part des fidèles

Le peuple aussi chantait. Le peuple aime à chanter. Parfois, la ferveur de sa prière en sera accrue. Le répertoire grégorien contient à l'usage du peuple, tant pour la Messe que pour l'Office, des mélodies syllabiques adaptées aux capacités de la foule. La déperdition de la vie liturgique est l'un des causes de l'affaiblissement de la foi chez les masses populaires. Le chant pourrait être un moyen de rénovation chrétienne. Il faut chanter la Messe, et non pas pendant la Messe.

La musique sacrée doit être artistique

Comme la Messe est l'événement capital de l'histoire du genre humain, il est nécessaire que l'Eglise emprunte et qu'elle entoure sa liturgie de l'expression la plus parfaite de la beauté. Tous les arts ont été convoqués autour de l'autel. L'Eglise s'est choisie également une musique artistique. Le chant grégorien est un art véritable. Il est l'œuvre de compositeurs anonymes, tous pétris de foi, d'espérance et de charité. Si le chant grégorien n'apparaît pas à tous comme une

forme élevée d'art, c'est qu'il faut la comme ailleurs, comme pour la musique symphonique, une initiation préalable. Pour les spécialistes, il faudrait une initiation aux techniques de composition. Pour le peuple, il faudrait des auditions et des exécutions toujours parfaites. C'est alors que se dissiperait l'énigme et les préjugés.

Au Gayety

Ward, le "plus comique" des comédiens

Wally Ward est sans contredit le comédien "le plus comique" que nous ayons vu depuis des années. Il est à la fois spirituel, bouffon, musicien, chanteur et qu'est-ce encore? On peut discuter de son humour, mais une chose certaine, les rappels furent si nombreux hier soir au Gayety que Ward a dû s'excuser parce qu'incapable de continuer à jouer tellement il s'était dépensé pour son auditoire. Il est accompagné d'une gentille chanteuse russe, ce qui ajoute à son "numéro".

L'annonce du journal nous donnait Alkali Ike comme le plus désopilant de tous les ventriloques et c'est la vérité. Ike vêtu en bouvier tient dans ses mains son mannequin lui-même habillé en bouvier. Tous deux sont appuyés sur une clôture imaginaire. C'est dans ce décor que Ike fait parler et chanter son élève. Ses mimiques sont des plus amusantes.

Un autre comédien qui fut fort apprécié est Sammy Birch, que le Roxy de New-York garda plus de huit semaines à l'affiche.

Il y avait de tout à ce programme. A part les numéros précités, on a suivi avec intérêt les évolutions des trois sœurs Dowling, acrobates, puis les deux danseurs noirs Robinson & Rowe. Le vertige vous prend rien qu'à les voir danser tellement ils sont rapides.

Deux danseuses exotiques viennent ajouter à ce menu agréable-ment varié. Ce sont: la vedette, Nan Kee Lowe, une chinoise à l'allure nécessairement orientale qui exécute une danse de sa création du nom d'"Esoteric". Au début elle est vêtue d'un long déshabillé en paillette d'or. Et puis une sensation sud-américaine Loretta Montez qui répète partiellement la danse genre blackout dans laquelle on distingue des mains phosphorescentes.

Le tout est habilement présenté par un maître de cérémonies ne plus ultra, Tom Bary, qui est en même temps un chanteur émérite. En passant, nous aimerions passer une petite remarque: une critique constructive au bénéfice des pauvres auditeurs qui se font écrouler les oreilles par les chanteurs à la voix forte qui ne semble pas connaître la technique du micro. Bary, par exemple, est doué d'un organe agréable et puissant et pour un vieux troupier il semble inconcevable qu'il vous chante ses plus fortes notes à bouche collée tout près du micro, quand il serait si facile de s'éloigner et de nous faire goûter les accords de sa belle voix. En voulant bien faire, bon nombre de ces chanteurs gâchent leurs numéros.

Enfin, les girls sont toujours attrayantes et Gilbert trouve toujours quelque chose de nouveau à nous présenter comme décor.

Somme toute une agréable soirée au Gayety, cette semaine.

Georges GALIPEAU

Soirée à S.-Alphonse

Une soirée récréative et musicale aura lieu ce soir à la salle Saint-Alphonse d'Youville. On y verra Bolder Landry, vedette d'Hollywood, cow-boy-acrobate qui faisait partie du Rodéo venu au Forum l'été dernier. Il y aura en plus une comédie par la troupe Roland Lafrance. Cette soirée est organisée par la fédération nord de la J.O.C.

Le «Met» gagne la partie socialement

NEW-YORK, 23 (P.A.)—Grande réouverture du Metropolitan, hier soir, à l'occasion de son soixantième anniversaire de fondation. Il y avait un peu plus d'apparat que l'an dernier, mais la représentation de "Boris Godounov", hier soir, était sobre comparativement à la représentation de "Faust", il y a soixante ans, alors que Christine Nilsson chantait le rôle de Marguerite en 1883. Le spectacle d'ouverture dura 5 heures et demie, car les entr'actes furent très longs. Cela a donné l'occasion aux journalistes de prendre contact avec tous les milieux. Une foule de nouveaux riches y assistaient et étaient pour ainsi dire en guerre ouverte contre les anciens qui s'étaient rendus à l'ouverture de la saison d'opéra à l'Académie de Musique. Socialement parlant, le Metropolitan remporta les honneurs de la lutte. On voyait beaucoup d'hermine, mais très peu de vison. On voyait aussi beaucoup de robes longues. La plupart des habitués étaient là: Lily Pons, Gladys Swarthout et Ganna Walska, Ezio Pinza chantait pour la quatre cent cinquantième fois depuis ses débuts en 1926, et hier soir, il incarnait Boris. Il y a 60 ans, on ne voyait qu'un chanteur américain dans la distribution: hier soir, les Américains étaient en proportion de 60 pour cent.

Les Amis de l'Art

La Société des Ecrivains Canadiens invite "Les Amis de l'Art" à l'exposition du Livre tenue à la bibliothèque Municipale du dimanche 28 novembre au 5 décembre inclusivement. Sur semaine de 2 h. à 9.30 h. p.m. et le dimanche de 2 h. à 6 h. p.m.

L'Association offre les avantages suivants à ses membres. Jeudi 2 décembre à la salle de l'Ermitage, concert dont les artistes seront Marthe Létourneau et Maurice Laurin. Lundi 29 novembre, à l'Auditorium Le Plateau, débat mixte présenté par les élèves de l'Ecole Normale Jacques-Cartier, "Coeur ou tête".

L'Association rappelle aussi à ses membres qu'ils sont admis gratuitement, au Forum, sur présentation de leur carte d'identité, tous les mercredis soirs; et le dimanche après-midi des billets à prix de faveur sont à leur disposition.

L'hon. Howe au Club de Réforme

Le Club de Réforme de Montréal poursuivra, samedi, la série de ses déjeuners-causeries avec, pour invité d'honneur, le ministre des munitions et approvisionnements, l'hon. C.-D. Howe.

On prie les membres d'être au Club à midi et demi. Le déjeuner sera servi à l'heure dite afin que le ministre commence à parler à 2 heures exactement, moment fixé pour la radiodiffusion de son discours qui durera jusqu'à 2 h. 30.

L'Horaire du Film

ST-DENIS :

"Côte d'Azur" à 12.05, 3.04, 5.31 et 8.30; "La femme du Boulanger" à 1.12, 4.11, 6.58 et 9.38.

CAPITOL :

"Above Suspicion" 11 h. 25, 2 h., 4 h. 40, 7 h. 20, 9 h. 55.

"Calaboose"

10 h. 25, 1 h. 05, 3 h. 40, 6 h. 20, 9 h. 00.

LOEW'S :

"This Is The Army" 10 h. 55, 1 h. 35, 4 h. 15, 6 h. 55, 9 h. 35.

PRINCESS :

"Frontier Badmen" 11 h. 30, 2 h. 10, 4 h. 50, 7 h. 30, 10 h. 05.

"How's About It"

10 h. 10, 12 h. 45, 3 h. 25, 6 h. 05, 8 h. 45.

PALACE, "Claudia": 10 h., 12 h. 15, 2 h. 40, 5 h. 05, 7 h. 30, 9 h. 55.

Sois sage petit goret



La petite Mary YRIATE, 10 ans, membre du club 4-H, ci-dessus, est en train d'astiquer son petit goret préféré avant de le présenter à l'exposition du bétail à Los Angeles.

L'Orchestre Ethel Stark

Outre le Concerto No 1 en sol mineur pour violon et orchestre de Max Bruch qui viendra jouer Mischka Mischakoff, premier violon de l'Orchestre Symphonique de la N.B.C., la Symphonie Féminine de Montréal présentera, à son premier concert de la saison, un concerto pour cor et orchestre dont l'exécution sera confiée à un des membres de l'Orchestre Féminin. C'est là ce qu'on peut appeler une heureuse innovation dans le domaine des programmes de concerts de la métropole.

Ethel Stark, directrice de la Symphonie Féminine, a en effet, annoncé aujourd'hui qu'à chacun des quatre concerts qu'on prépare pour cette saison, elle présentera comme soliste, en plus d'un artiste- invité, un membre de l'Orchestre Féminin choisi tour à tour parmi les cuivres et parmi les bois.

Cette modification apportée aux programmes des concerts a pour but de démontrer aux auditeurs montréalais la valeur comme solistes de certains des membres de ces deux sections de son orchestre, a déclaré Mlle Stark qui a ajouté que ce sera, en même temps un excellent moyen de faire connaître des oeuvres que Mozart et d'autres compositeurs ont écrites pour ces instruments mais qui sont jouées bien peu souvent.

200 candidats C.C.F.

EDMONTON, 23. — (P.C.) — M. J. Colwell, chef national de la C.C.F., a déclaré ici "que la situation du travail au Canada, à cause de la politique du gouvernement King, n'est qu'une série d'erreurs tragiques". Il dit qu'aux prochaines élections générales fédérales son parti aura au delà de 200 candidats sur les rangs dans le pays. Il y aura des candidats dans le Québec, et il n'est pas question d'accord avec le Bloc Populaire ou l'Union Nationale.

Les premiers anneaux de fiançailles au temps des Romains étaient de fer.

Fête de la Jeunesse

La soirée de couronnement du Concours de Vacances de l'ACJC promet d'être fort vivante; si les étudiants de la région s'y rendent aussi nombreux que par le passé, ce sera vraiment la fête de la jeunesse.

Comme nous l'avons annoncé, il y aura, outre la brève distribution de prix aux lauréats, des films en couleurs du Dr J.-B. Prince; Jean-Louis Roux, Jean Gascon et Georges Groulx interpréteront un jeu d'Henri Brochet: "Le pauvre qui mourut pour avoir mis des gants"; le groupe scout du collège St-Marie présentera "Les Trois Diabes".

Tous les jeunes sont cordialement invités à la soirée. On suggère aux éducateurs, à leurs parents, à leurs amis, de les y amener. L'entrée est libre. On fera bien d'arriver plus tôt pour jeter un coup d'oeil sur l'exposition des travaux du Concours de Vacances qui se tient dans la bibliothèque du Gesù. Elle est ouverte de mardi à samedi soir, de 2 heures à 9 heures, et autres heures sur demande spéciale.

Bienvenue à tous, mercredi soir, à 8.15 heures précises.

Une ouananiche de 28 pcs

Le concours de pêche à la ouananiche, organisé par le Syndicat d'Initiative Saguenay-Lac Saint-Jean, s'est terminé le 30 septembre; le vainqueur a été l'avocat J.-Edgar Tremblay, de Saint-Joseph-d'Alma, avec une ouananiche de 28 pouces, pesant 7 livres et 13 onces, prise à la mouche le 3 septembre 1943 dans la rivière Métahouan.

Le Syndicat, bien qu'il n'organise pas de concours de pêche à la truite, a également tenu à offrir un trophée-souvenir à M. Vernon S. Orr, de Bath N.-Y., pour une truite de 25 pouces, pesant 7 livres et 7 onces, prise avec une mouche de fabrication domestique, dans la rivière Lapointe, un petit tributaire du lac Serpent, dans le bassin de la grande rivière Peribonca.

ST-DENIS

A l'affiche
RAYMO dans
"La femme du Boulanger"
Aussi
"COTE D'AZUR"

CAPITOL

A l'affiche
JOAN CRAWFORD
"Above Suspicion"
— Aussi —
"Calaboose"

PRINCESS

A l'affiche
"Frontier Badman"
— Aussi —
"How's About It"

LOEWS

A l'affiche
IRVING BERLIN'S
"THIS IS THE ARMY"

PALACE

2e semaine
Dorothy McGuire
"CLAUDIA"

IMPERIAL

3 derniers jours
George SANDERS
"THEY CAME TO BLOW UP AMERICA"
— Aussi —
ALAN JONES
"LARCENY WITH MUSIC"

UNE CHANTEUSE DE CHEZ NOUS

ROLLANDE DES ORMEAUX

avec
TERRI
LA FRANCONI

baryton
sud-américain
et une troupe de
premier ordre.

Esquire

rue STANLEY LA. 6700

Venez voir et entendre votre artiste canadienne, accordéoniste et chanteuse de genre, dans son répertoire.

Un record de 15 ans des revenus C.N.R.

BOURSE de MONTREAL

Sur un marché plutôt calme, les cours se maintiennent fermes, à la Bourse et au Curb de Montréal.

(Presse Canadienne). — Les affaires sont au ralenti, aujourd'hui, sur la Bourse et le Curb de Montréal.

Brazilian Traction s'améliore et Imperial Oil et Aldernac perdent du terrain. Les titres inchangés de la veille et toujours fermes sont Shawinigan Power, Asbestos, Canadian Pacific Railway, Dryden Paper, Massey-Harris, Industrial Acceptance et Winnipeg Electric privilégiée.

Cours fournis par la firme L.-G. BEAUBIEN & CIE

	Ouv.	Haut	Bas	11 h. 30
Asbestos Corp.	22 1/2	..	..	..
Bathurst P. A.	12 1/2	..	..	..
Brazilian T.L.	22 1/2	..	..	..
B. Col. Pw. B.	2 1/2	3	..	..
C. N. Power.	8 1/2	..	..	..
Can. C. & F.	8	..	..	..
Can. Pac. Rl.	9 1/2	..	..	..
D. St. & C. B.	8	..	..	..
Dryden Paper.	7	..	..	..
Gen. S.W. pr.	109	..	..	..
Imperial Oil	14 1/2	..	..	..
Ind. Acct. A.	20 1/2	..	..	..
Int. Petroleum.	21 1/2	..	..	..
M. Harris Co.	8	..	..	..
Mont. L.H.P.	18 1/2	..	..	..
Price Bros.	17	..	..	..
Shawinigan	14 1/2	14 1/2	14	14 1/2
Win. Elect.	5 1/2	..	..	..
Win. Elec. pr.	51	..	..	..
Zeller's Ltd.	18 1/2	..	..	..

Ceux qui commercent en marge de la loi

Plusieurs personnes de la région de Montréal ont été condamnées, ces jours derniers, à payer des amendes variant de \$10 à \$100 pour avoir enfreint les règlements de la Commission des prix et du commerce en temps de guerre.

Ainsi, Mme Bertha Cohen, propriétaire de Benjoe Fruit Co., à Val d'Or, a dû payer \$100 d'amende et les frais après qu'elle eût été reconnue coupable d'avoir vendu des fruits et des légumes en conserve à des prix plus élevés que les prix maxima.

S'étant reconnu coupable d'avoir vendu de la viande sans exiger les coupons de rations nécessaires, M. Henri Leduc, de Waterloo, a été condamné par le juge J.-H. LeMay, siégeant à Sweetsburg, à payer une amende de \$50 et les frais de la cause. Le même juge a condamné M. Phyllis Harbour, propriétaire du Tropical Bar Restaurant, de Granby, à payer \$25 d'amende et les frais parce qu'il s'était rendu coupable d'avoir servi des repas en demandant un prix plus élevé que celui de la période de base.

Thompson and Alix Limited, de Sherbrooke, ont été trouvés coupables récemment par le juge LeMay, siégeant à Sherbrooke, d'avoir vendu des bananes à un prix plus élevé que le prix maximum fixé par une ordonnance de la Commission. Ils ont dû payer une amende de \$50 et les frais de la cause.

Louis Alozovatos, faisant affaires sous le nom de Louis Restaurant Limited, de Granby, coupable d'avoir vendu des repas et du chocolat en exigeant des prix plus élevés que ceux en vigueur dans ce restaurant au cours de la période de base, c'est-à-dire entre le 15 septembre et le 11 octobre 1941, a été condamné à une amende de \$25 et aux frais.

Pour avoir vendu du miel à un prix plus élevé que juste et raisonnable, M. Albert Bourada, de Saint-Jean, a été condamné par le juge André Régnier à une amende de \$10 et aux frais.

Un propriétaire de Stanstead, M. John Tildon, comparait devant le juge Dama Landry, à Sherbrooke, et était condamné à payer \$10 d'amende et les frais de la cause, pour avoir augmenté illégalement le prix d'un loyer.

Monogram Pictures a refusé l'offre de ce syndicat

HOLLYWOOD, Cal., 23. — Le conseil d'administration de Monogram Pictures Corporation, à une réunion tenue récemment, a refusé l'offre d'un syndicat de l'est, de placer \$1,000,000 en actions privilégiées de Monogram, convertibles en actions ordinaires à une date déterminée. Le président de Monogram, M. W. Ray Johnston a dit à ce sujet: "Bien que je considère cette offre comme un hommage à la rapide progression de l'organisation Monogram dans le passé, le conseil d'administration a préféré continuer à faire progresser les affaires au ralenti comme dans le passé, plutôt que s'engager dans un programme trop rapide d'expansion".

Les voies ferrées exploitées en 1942

Les milles de voies simples exploitées par les chemins de fer canadiens, accusent une diminution de 102,82 milles en 1942. Une des raisons de cette diminution a été l'abandon par le Canadien Pacifique de la section de Lardeau à Gerard, de Kootenay and Arrowhead Railway en Colombie Britannique, diminution de 33,4 milles. Le Kootenay and Arrowhead a été loué en 1913 au Canadien Pacifique pour 999 ans. Les "lignes reclassifiées" comme inexploitées par le Canadien Pacifique, comprennent 17,2 de Bulwark à Berkinshaw et 39,5 de Biette à Youngstown Junction, en Alberta.

Autre point intéressant, le Canadien Pacifique rapporte des "lignes inexploitées" de 42 milles de Rocky Mountain House, à Ullin C'est une section du réseau de l'Alberta Central Railway, loué en 1912 au Canadien Pacifique pour 999 ans La diminution nette pour les Chemins de fer Nationaux est d'environ un demi-mille.

Le bilan d'octobre du Canadien National

Le bilan d'octobre des chemins de fer nationaux du Canada accuse une augmentation des recettes d'exploitation, de \$1,583,000 par rapport au bilan d'octobre 1942. Le bilan pour les dix premiers mois de l'année accuse une augmentation de \$57,705,000 des recettes d'exploitation.

En octobre 1943, les recettes d'exploitation du Réseau se sont élevées à \$37,585,000 contre \$36,002,000 en octobre 1942. Les recettes nettes se sont élevées à \$9,239,000, une augmentation de \$336,000 en regard du mois de 1942 correspondant. Les frais d'exploitation pour ce mois sont de \$1,247,000 plus élevés que durant le mois d'octobre 1942.

Du 1er janvier au 31 octobre 1943, les recettes d'exploitation du Canadien National se sont élevées à \$364,534,000, chiffre que l'on compare à \$306,829,000 pour la période de 1942 correspondante. Les recettes nettes se sont élevées à \$81,357,000 contre \$71,664,000 durant les dix premiers mois de 1942.

Pour protéger les droits hypothécaires

La Ligue de Protection de l'épargne hypothécaire a formé le projet, pour protéger les détenteurs de droits hypothécaires, de grouper toutes les associations intéressées dans un mouvement d'ensemble.

A la réunion du 12 novembre dernier une décision fut votée à cette fin, sur la suggestion du secrétaire, Me Yves Pelletier. Le bureau de direction de la Ligue va maintenant tenter d'organiser une assemblée générale de tous les intéressés. Le lieu, la date et l'heure de l'assemblée seront rendus publics plus tard. On invite les personnes qui désirent y collaborer à se renseigner au bureau de la Ligue, Lancaster 7200.

BOURSE de NEW-YORK

Les titres sélectifs sont encore en faveur, sur la Bourse de New-York où les affaires se font au ralenti.

NEW-YORK, 23. (P. A.). — La hausse se continue pour les titres sélectifs, mais les leaders manquent encore de demande ferme. Les dividendes et les rapports de revenus servent encore à inspirer l'optimisme pour les favoris. Nombre d'habitues, toutefois, se tiennent à carreau en attendant des événements importants de l'étranger.

L'allure du marché était irrégulière au début de la séance, et des gains allant jusqu'à 1 point étaient assez généreusement distribués vers midi. Le marché fonctionne au ralenti.

Hercules Motors est revenu au tableau des échanges en faisant un bond de 1 1/2 point pour toucher un sommet de 1943. De modestes améliorations apparaissent pour Stanta Fe, Southern Railway, N. Y. Central, American Smelting, Bethlehem, Chrysler, Alleghany privilégiés, Sperry et American Can.

Les perdants comprennent Allied Mills, American Distilling, U. S. Steel, Goodyear, Douglas Aircraft et Kennecott.

Les obligations et les denrées sont relativement stables.

BOURSE DES MINES

Cours fournis par LESLIE & CO.

	Ouv.	Haut	Bas	11 h. 30
Ang. Can. Oil	61	..	..	..
Aunor	3.05	..	..	..
Ang. Huronian	6.15	..	..	..
Bidgood	3.37	..	..	..
Frontier	1.60	..	..	..
Bone Metals	11 1/2	..	..	..
Brouha	59	..	..	..
Cent. Patricia	1.39	..	..	..
Can. Marquette	1.60	..	..	..
Chesterville	1.04	..	..	..
Coniarum M.	1.51	..	..	..
Coch. Wilkes	1.57	..	..	..
Dame Mines	1.55	..	..	..
East Marquette	1.29	..	..	..
Eldorado	1.29	..	..	..
Francœur	3.37	..	..	..
Falconbridge	3.15	..	..	..
Golden Gate	1.04	..	..	..
Gunnar Gold	1.14	..	..	..
Home Oil	3.25	..	..	..
Hudson Bay	2.84	..	..	..
Harlock	1.02	..	..	..
Harker	0.03 1/2	..	..	..
Hollinger	1.11	..	..	..
Int. Nickel	2.84 1/2	..	..	..
Kerr Addison	8.65	..	..	..
Lamaque	5.60	..	..	..
Leitch	1.10	..	..	..
MacLeod Cook	2.21	..	..	..
Mining Corp.	1.83	..	..	..
Madsen R. L.	1.13	..	..	..
Mal. Goldfields	3.15	..	..	..
Meneta	3.36	..	..	..
Noranda	46 1/2	..	..	..
O'Brien Cad.	1.10	..	..	..
Okalta Oil	0.67	..	..	..
Omega	3.35	..	..	..
Preston E. D.	2.05	..	..	..
Pickle Crow	1.77	..	..	..
Sladen	0.52	..	..	..
Senator	4.48	..	..	..
Siscoe	1.53	..	..	..
Sh. Gordon	0.72	..	..	..
Steep Rock	2.97	..	..	..
Sylvanite	1.95	..	..	..
Teck Hughes	3.05	3.05	3.05	..
Upper Canada	1.57	..	..	..
Ventures	6.10	..	..	..
Wr. Harg.	3.00	..	..	..

Cours fournis par LESLIE & CO.

	Ouv.	Haut	Bas	11 h. 30
Ang. Can. Oil	61	..	..	..
Aunor	3.05	..	..	..
Ang. Huronian	6.15	..	..	..
Bidgood	3.37	..	..	..
Frontier	1.60	..	..	..
Bone Metals	11 1/2	..	..	..
Brouha	59	..	..	..
Cent. Patricia	1.39	..	..	..
Can. Marquette	1.60	..	..	..
Chesterville	1.04	..	..	..
Coniarum M.	1.51	..	..	..
Coch. Wilkes	1.57	..	..	..
Dame Mines	1.55	..	..	..
East Marquette	1.29	..	..	..
Eldorado	1.29	..	..	..
Francœur	3.37	..	..	..
Falconbridge	3.15	..	..	..
Golden Gate	1.04	..	..	..
Gunnar Gold	1.14	..	..	..
Home Oil	3.25	..	..	..
Hudson Bay	2.84	..	..	..
Harlock	1.02	..	..	..
Harker	0.03 1/2	..	..	..
Hollinger	1.11	..	..	..
Int. Nickel	2.84 1/2	..	..	..
Kerr Addison	8.65	..	..	..
Lamaque	5.60	..	..	..
Leitch	1.10	..	..	..
MacLeod Cook	2.21	..	..	..
Mining Corp.	1.83	..	..	..
Madsen R. L.	1.13	..	..	..
Mal. Goldfields	3.15	..	..	..
Meneta	3.36	..	..	..
Noranda	46 1/2	..	..	..
O'Brien Cad.	1.10	..	..	..
Okalta Oil	0.67	..	..	..
Omega	3.35	..	..	..
Preston E. D.	2.05	..	..	..
Pickle Crow	1.77	..	..	..
Sladen	0.52	..	..	..
Senator	4.48	..	..	..
Siscoe	1.53	..	..	..
Sh. Gordon	0.72	..	..	..
Steep Rock	2.97	..	..	..
Sylvanite	1.95	..	..	..
Teck Hughes	3.05	3.05	3.05	..
Upper Canada	1.57	..	..	..
Ventures	6.10	..	..	..
Wr. Harg.	3.00	..	..	..

Bourse de Toronto

TORONTO, 23. — (P.C.) — Les cours sont plus ou moins fermes aujourd'hui à l'ouverture de la Bourse de Toronto, et le marché est calme.

Des gains fractionnaires vont à Moore Corporation et Industrial Alcohol "A", tandis que Distillers-Seagrams, Imperial Oil et Steel of Canada fléchissent.

Pioneer et Coin Lake sont légèrement plus forts pour les mines d'or et, pour les métaux usuels, Steep Rock avance de 3 cents à 2.10.

Un gain de 2 cents pour Foot-hills à 1.25 est le seul changement au groupe des pétroles de l'ouest.

Marché des changes

NEW-YORK, 23. — (P.C.) — Le dollar canadien a ouvert aujourd'hui en hausse de 1-16 de point à 19 3/4 pour cent par rapport à la devise des Etats-Unis, et la livre sterling au cours de \$1.04 interprétée dans la même

MINES NON INSCRITES

Cours fournis par LESLIE & CO.

	Ouv.	Haut	Bas	11 h. 30
Albany River	19	12	..	..
Amalgamated Kirk	14	16	..	..
Area	12	14	..	..
Athona	01	02	..	..
Earlhard Larder	11	13	..	..
Beaumont	17	..	..	..
Bilmac	01	02	..	..
Brook Gold	10	12	..	..
Cadillac Ex.	05	03	..	..
Central Man.	02	04	..	..
Chemias	15	17	..	..
Chibouche	02	03	..	..
Clerno	05	03	..	..
Courmor	16	15	..	..
Cow Shores	05	06	..	..
Cunipitau	02	04	..	..
Da Santa	07	09	..	..
Dubuisson	29	..	..	..
Elmos	05	05	..	..
Francor	12	16	..	..
Hoyle	15	14	..	..
High Pam	08	10	..	..
Hutch Lake	01	02	..	..
Immois	..	05	..	..
Keora	..	02	..	..
Lacena	..	02	..	..
Lake Geneva	01 1/2	03	..	..
Lake Roman	02	04	..	..
Leroy	..	01	..	..
Louvin	..	01	..	..
Lower Pete	35	40	..	..
Magnet Cons.	21	28	..	..
Martin Bird	05	07	..	..
Magnet Lake	10	..	..	..
McMinn	12 1/2	14 1/2	..	..
Moffatt Hall new	04	06	..	..
Mother	11	13	..	..
Nat. Marlette	29	31	..	..
Nuna Lake	05	07	..	..
Norbert	10	..	..	..
New Augusta	26	29	..	..
N. A. Moly	03	05	..	..
Obalski	06	08	..	..
Okland	06	08	..	..
O'Leary Mal.	07	09	..	..
Quemiska Copper	05	07	..	..
Orion	01	02	..	..
Orpit	05	07	..	..
Pam Cand.	03	06	..	..
Pascallia	31	33	..	..
Plains Pete	..	19	..	..
Porcupine Lake	05	06	..	..
Polaris	01	02	..	..
Pontiac Rouyn	12	14	..	..
Prestor	05	06	..	..
Privateer	30	32	..	..
Proprietary	8 3/5	9 2/5	..	..
Quebec Man.	50	52	..	..
Que. Eureka	..	02	..	..
Rand Mal.	28	30	..	..
Rid Gold	..	05	..	..
Ribago	..	02	..	..
Roy Gold	65	70	..	..
Routhier Cad.	..	02	..	..
Rouyn Rew.	..	01	..	..
Rubec	..	03	..	..
Scott Chib.	02	03	..	..
Shenango	..	07	..	..
Shaco Ext.	04 1/2	05	..	..
Smelter Gold	..	02	..	..
Thompson Cad.	01	03	..	..
Tibie Island	..	02	..	..
Union Mining	07 1/2	08 1/2	..	..
Tonawanda	..	02	..	..
Val D'Or	10	15	..	..
Wesley	02	04	..	..
Young Dave	27	30	..	..

Le marché au bétail est très peu actif

Sur les deux marchés du bétail à Montréal, les échanges s'effectuaient lentement. Les arrivages se composent comme suit: 1,970 bêtes à cornes, 1,478 veaux, 3,832 moutons et 2,815 porcs, y compris 1,165 bêtes à cornes, 370 veaux, 200 moutons et 1,275 porcs de la semaine dernière.

TARZAN



CHRONIQUE OUVRIÈRE

Les officiers et les membres du local 790 de l'Union internationale des employés de tramways, sont heureux d'unir leur voix à leurs compagnons des autres villes du Canada et des Etats-Unis, pour fêter leur président général, William-D. Mahon, à l'occasion du 50e anniversaire de son avènement à la présidence de l'Amalgamated Association of Street and Electric Railway Employees, groupement dont le local 790 de Montréal est l'une des plus importantes filiales.

Depuis sa nomination à un nouveau poste important par les quartiers généraux, M. J.-E. Beaudoin, président du local 790, collabore étroitement avec M. Mahon et, ce matin, il a déclaré que malgré son âge, M. Mahon était l'un des plus sûrs et plus habiles conseillers de tous les trade-unions.

Le président Roosevelt n'a pas laissé passer inaperçu ce grand jour dans la vie de M. Mahon, et il lui a fait parvenir un message, pour le féliciter de ce grand événement dans sa longue vie d'unioniste.

Voici le message que M. Roosevelt lui a fait parvenir: "Vous, aussi bien que votre union, pouvez à bon droit vous glorifier des services que vous avez rendus, agissant toujours de façon désintéressée mais toujours habilement, depuis un demi-siècle. Ceux qui sont en dehors du mouvement ouvrier, aussi bien que les unionistes, ont pu facilement suivre vos activités, au cours de votre longue carrière, et constater que vous avez toujours été du côté de la justice et de l'honneur".

A LA CIE MARCONI

OTTAWA, 23. (D.N.C.)—L'honorable Humphrey Mitchell, ministre du travail, a annoncé, ce matin, l'établissement d'une commission de conciliation et d'enquête, chargée de s'occuper d'un conflit entre la Cie Canadienne Marconi de Montréal, et ses employés, membres de la division No 59, de l'Union des télégraphistes commerciaux, du système Marconi canadien.

Le différend est occasionné par le refus de la compagnie d'incorporer une clause d'atelier fermé dans le nouveau contrat, le respect des droits d'ancienneté et quelques autres réclamations des employés.

La commission est composée de l'hon. juge Ian Macdonnell, de Toronto, président, nommé sur la recommandation des deux autres membres: MM. Walter-A. Merrill, C.R., de Westmount, et Drummond Wren, de Toronto, désignés respectivement par les patrons et les employés.

CHEZ LES DEBARDEURS

L'Association Internationale des Débardeurs (local 375), tiendra une assemblée spéciale dimanche le 28 novembre prochain, au No 250 de la rue St-Paul est, pour l'élection des officiers suivants: premier vice-président, deuxième vice-président, secrétaire archiviste anglais, interprète, maréchaux, sergents d'armes.

L'assemblée commencera à 11 h. a.m.

LE DIFFEREND A LA GROVER MILLS

La réunion pour l'Union nationale du vêtement pour obte-

nir le boni de 13.4%, la semaine de 44 heures et la semaine de vacances payées pour les employés de la Grover Mills de Montréal, a été étudiée par le Conseil régional du travail, le 16 novembre dernier. Les officiers de l'union espèrent qu'un règlement favorable sera annoncé sous peu et que les ouvriers de la Grover Mills obtiendront ce qu'ils réclament.

"Actuellement", nous communique M. L. Grimard, président de l'Union nationale du vêtement, "les ouvriers de la Grover Mills sont supposés recevoir un boni de vie chère de 2.4%. Tant qu'un boni d'encouragement que la compagnie paye à ses employés, l'union vient d'adresser un rapport supplémentaire au ministère provincial du travail dans lequel il est dit que l'union ne reconnaît pas le boni d'encouragement comme une réelle compensation pour l'augmentation du coût de la vie. Elle le considère seulement", continue M. Grimard, "comme un moyen d'augmenter la production et, par conséquent, les profits de la compagnie. Elle ne le reconnaît même pas comme un moyen d'augmenter le revenu annuel de l'employé; car, un tel système, qui demande un effort soutenu, ne peut qu'épuiser à la longue, obliger à des pertes de temps, à des repos prolongés quand il n'obligerait pas à l'abandon total du travail".

L'Union, de son côté, est à prendre des mesures pour que tous les ouvriers qui veulent faire partie de l'union puissent le faire et adhérer librement au syndicat. L'union prétend que certains contremaîtres tentent d'intimider les employés et de les empêcher de joindre le syndicat de leur choix.

Syndicat des Tramways.—Ce soir, à l'édifice des Syndicats, 1231 est, DeMontigny, assemblée des membres du Syndicat des tramways.

Moins de bière

TORONTO, 23. (UP)—Des changements radicaux dans l'administration de l'hôtellerie aussi bien que dans la distribution de la bière seront annoncés par la Régie des liqueurs d'Ontario, aujourd'hui.

L'on a appris à Queen's Park que le quota actuel de bière qui est de trente-six chopines par mois sera réduit à vingt-quatre chopines. De plus, l'approvisionnement aux hôtels sera réduit. Deux classes de permis de vente de bière seront émises pour faire une distinction entre les hôtels et les simples tavernes.

Dans les clubs on ne fournira désormais que vingt-quatre chopines par mois à chaque membre.

Le Cercle d'étude populaire tiendra sa réunion hebdomadaire, ce soir à 8 h. 30 précises.

Le sujet traité sera l'Impérialisme. Tous les jeunes gens désireux de se documenter davantage sur le sujet sont les bienvenus. Le local est à 355 rue Craig, à l'angle des rues St-Denis et Craig.

Intervention de Tantor.

Allié inefficace

ORDONNANCE POUR LE BOIS DE CHAUFFAGE

OTTAWA, 23. (D.N.C.)—M. J. S. Walley, administrateur du bois de chauffage à la commission des prix et du commerce, annonce un nouveau décret fixant le prix de vente aux consommateurs pour le bois de chauffage dans la province de Québec, exception faite cependant de la ville de Hull. La nouvelle ordonnance entrera en vigueur demain.

En général, les prix demeurent à peu près les mêmes, bien que certaines situations irrégulières dans certains comtés et certaines municipalités soient modifiées afin de permettre une meilleure distribution du bois par toute la province.

La nouvelle ordonnance fixe des prix de plafond pour les croûtes ou dosses de bois dur ou mou des scieries, ce que ne faisaient pas les décrets antérieurs.

D'après les dispositions du nouveau décret, on doit trouver dans l'annonce offrant en vente du bois de chauffage, le nom et l'adresse du vendeur. Les vendeurs ou les personnes vendant du bois de chauffage doivent placer à un endroit bien en vue de leurs bureaux une liste de prix afin que leurs clients puissent y recourir s'ils le désirent. S'il y a des changements dans les prix de vente la liste de prix devra être modifiée dans les quatorze jours qui suivent.

Le vendeur doit remettre à l'acheteur une facture portant son nom et son adresse, les dates de vente et de livraison, l'espèce, la quantité et la longueur de bois vendu, le prix (la corde) et le coût total de la vente. Le vendeur doit garder par devers lui une copie de la facture qui devra être disponible, à n'importe quel moment pour inspection par un représentant autorisé de la Commission des prix et du commerce, dans les 12 mois qui suivent la vente.

Les frais maxima de livraison du bois de chauffage pour diverses municipalités sont établis dans neuf tableaux joints à l'ordonnance. Si, cependant, le consommateur, qui achète ce bois, désire s'occuper lui-même de la livraison du bois, le prix de vente, dans ce cas, sera le prix indiqué dans l'un des tableaux pour la région où demeure le consommateur, moins le coût de livraison du vendeur.

75e anniversaire

OTTAWA, 23. (D. N. C.) Le couvent de la rue Gloucester, de la Congrégation Notre-Dame, célébrait le 21, le 75e anniversaire de sa fondation.

A cause de la guerre il n'y a pas eu de manifestation éclatante à l'occasion de cet anniversaire. Le matin, le R.P. Henri St-Denis, aumônier de l'institution, a dit une messe dans la chapelle du couvent. L'après-midi, il y eut réunion des anciennes. On y remarquait entre autres les RR. SS. Ste-Marie-Hermine, supérieure de l'Institut pédagogique de Montréal, St-Georges-Marie, du collège Notre-Dame, St-Edgar, de Villa-Maria, de Montréal; Mme H.-J. Dunlap, présidente de l'Association des anciennes, et Mme W.-Y. O'Regan, ancienne présidente. Il y eut ensuite bénédiction du Saint-Sacrement. Un acte de consécration fut lu, en français, par Mlle Josette Raby, et en anglais par

Notre blé en demande

NORTH BATTLEFORD, Saskatchewan, 23. (P.C.)—L'hon. J.-G. Gardiner, ministre fédéral de l'Agriculture, déclare que les Etats-Unis veulent acheter 150,000,000 boisseaux de blé canadien à partir du 31 juillet, 1944, à \$1.65 par boisseau.

Le ministre dit qu'en septembre dernier environ 400,000,000 de boisseaux de blé canadien furent expédiés en Grande-Bretagne, en Russie et en Italie.

Mlle Kay Brown. La journée se termina par un banquet qui réunit quelque 200 anciennes.

Pas d'enfants à l'usine

TORONTO, 23. (P.C.)—Le Conseil du Travail de Toronto a protesté, hier soir, contre l'allocation de permis de travailler à des enfants de moins de seize ans, "à moins d'avoir un certificat d'un instituteur attestant que l'enfant est incapable de poursuivre des études plus avancées".

Mussolini se serait suicidé

LONDRES, 23. (P.C.)—Des voyageurs arrivés en Suisse rapportent que Benito Mussolini s'est suicidé à sa villa du lac Garda.

NEW-YORK, 23. (P.A.)—Les médecins allemands, tout comme les médecins italiens, sont surpris de voir avec quelle rapidité le Duce revient à la santé.

Le correspondant de guerre allemand, Hubert Newmann, dit que Mussolini vit paisiblement dans une demeure seigneuriale, sous la protection d'une garde d'honneur composée de miliciens fascistes et de soldats de la garde personnelle d'Hitler.

Newmann ajoute: "Mussolini a bien changé au physique depuis sa première apparition devant Hitler peu après sa libération. Il ne paraît plus aussi pâle, épuisé et affaibli".

Les raids sur l'Allemagne ont forcé le ministère de la propagande nazie à quitter Berlin pour Dresden.

Mots Croisés de la «PATRIE»

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11
1											
2											
3											
4											
5											
6											
7											
8											
9											
10											
11											

HORIZONTALEMENT

- 1—Avoir un reflet blanc.
- 2—Voyelles jumelles — Diphtongue — Qui n'est pas commun (pl.)
- 3—Le petit de la vache — Percu par les moyens des yeux.
- 4—Qui n'est pas fermé — Crier, en parlant du hibou.

Solution du problème d'hier

COASSEMENTS
LUNETTE A O
I G L U T O I I
G U I L L O T I N E R
N N E I R R R
O M E T T R E R U A
T U T U E D R
E L L E I D
R E S E R V A N T E
U A M I U
D E S E N T O I L E R

- 5—Terminaison — Au bout de peu de temps.
- 6—Premières lettres de l'alphabet — Note — Terre entourée d'eau.
- 7—Mendier, solliciter avec importunité.
- 8—Usages, coutumes—Pronom personnel de la 1ère personne.
- 9—Voyelles jumelles — Manque d'activité, d'énergie intellectuelle ou morale.
- 10—En quel endroit — Lettre grecque.
- 11—Anthropophages.

VERTICALEMENT

- 1—Camper en plein air.
- 2—Espace occupé par un corps — Ignorant et sot.
- 3—Grain du chapelet—Article simple féminin.
- 4—Lier avec un noeud — Pronom personnel.
- 5—Ici — Coups de baguettes — Particule négative.
- 6—Qui diminue de la base au sommet ou du sommet à la base.
- 7—Conjonction — Diminutif de Robert.
- 8—Bâtiment de plaisance — Enleva la vie à quelqu'un.
- 9—Terminaison — Autre terminaison.
- 10—Retour à l'activité — Celle qui nous a donné le jour.
- 11—Certain — Première femme — Partie dure du corps.

Féconde fin de semaine du Canadien

Véritable séisme dans le monde du hockey avec des avalanches de pointage très bénéficiaires

Le séisme, qui s'est abattu sur le monde du hockey, en fin de semaine, à la suite des trépidantes victoires du Canadien sur les clubs Toronto et Boston, est encore le sujet des conversations des amateurs locaux. On n'a pas encore souvenir que les "Habitants" aient été aussi prolifiques de toute leur histoire en ensevelissant leurs adversaires sous de telles avalanches de points.

Pas moins de vingt points et un total de 52 points et "assists" au cours de ces deux joutes, voilà de quoi donner de l'ouvrage à l'archiviste de la ligue Nationale. Comme résultat, trois porte-couleurs du club local ont fait leur parution dans le "Big Seven" de la N. H. L. et l'un d'eux, Buddy O'Connor, a pris la tête des compteurs, sur un pied d'égalité avec Bill Mosienko, le jeune Black Hawk.

Gerry Heffernan et Elmer Lach, deux autres ailiers tricolores, sont sur un pied d'égalité pour la dernière position du Big Seven avec un total de 13, soit quatre en arrière des leaders.

Le trio des jeunes du Canadien, formé de Fernand Majeau, Buddy O'Connor et Jerry Heffernan est celui qui a le plus progressé dans cette course vers le championnat des compteurs du circuit majeur. Ces trois joueurs ont su combiner leurs efforts pour faire en sorte de compter 9 buts et pour réussir 16 assistances, en deux joutes, ce qui leur donna un total de 25 points qui a fait gagner plusieurs échelons à chacun d'eux, dans le classement.

Buddy fut le meilleur des trois avec trois buts et sept assistances, Majeau se distingua avec trois buts et cinq assistances, tandis que Heffernan brilla avec trois buts et quatre assistances. Lach, Blake, Watson et Chamberlain ont également connu une fin de semaine très fructueuse et ont réussi à faire assez bien pour se mériter de figurer maintenant parmi les 20 premiers compteurs du circuit Dutton, comme on le verra ici même.

Fernand Majeau vient ensuite avec 12 points, total également réussi par Lorne Carr, du Toronto; Clint Smith, du Chicago, et Art Jackson, du Boston. Toe Blake a accumulé 11 points jusqu'ici, soit le même nombre que Carl Liscombe, du Detroit. Viennent enfin Phil Watson et Murph Chamberlain avec 10, pendant que Gus Bodnar, des Leafs, Mush March, du Chicago, et Joe Carvett, du Detroit, ont également 10 points.

Pat Egan est toujours le vilain de la N.H.L. Il a été le plus puni avec 24 minutes passées au cachot pendant que Murph Chamberlain, du Canadien, le suit de près avec 21 minutes.

Chez les gardiens, l'excellent Bill Durnan est toujours bon premier avec seulement 18 buts comptés contre lui en 10 joutes pour une belle moyenne de seulement 1.80 point alloué par partie. Son plus proche rival est Jimmy Franks, du Detroit, qui a laissé l'adversaire le déjouer à 23 reprises, en 8 joutes, pour une moyenne de 2.88 points.

Le Boston est le club qui a purgé le moins de punitions avec un total de seulement 44 minutes contre lui. Le Canadien, qui mène la ligue à tous les rapports, mène également à ce département avec 105 minutes passées au cachot. Voici la liste des 20 premiers compteurs:

	Pts	Ass	Buts	Min.
O'Connor, Canadien	9	12	17	4
Mosienko, Chicago	7	10	17	2
Bruneton, Detroit	12	3	15	2
Pentley, Chicago	5	10	15	2
Cowley, Boston	2	12	14	4
Lach, Canadien	3	19	13	4
Heffernan, Canadien	7	6	13	6
Carr, H. Boston	3	5	13	0
McGill, Canadien	7	5	12	4
Cluz, Toronto	6	6	12	0
Smith, C. Chicago	5	7	12	2
Jackson, A. Boston	1	5	12	4
Blake, Canadien	7	4	11	2
Liscombe, Detroit	4	7	11	2
Watson, Canadien	3	7	10	13
Chamberlain, Canadien	4	4	10	21
Bodnar, Toronto	6	4	10	12
March, Chicago	4	4	10	6
Carvett, Detroit	3	7	10	0
Egan, Detroit	2	7	9	24

PHILADELPHIE, 23. — Ellis Phillips, 130½, Philadelphie bat aux points, Cleo Shans, 134½, Los Angeles, 10.



GERMAIN BERGERON, nouveau joueur de défense des As de Québec, se signale depuis le début de

Kilrea devance son coéquipier Gaston Gauthier, par 3 pts

NEW-HAVEN, 23. (A.P.)—Wally Kilrea, le joueur-étoile des Bears de Hershey, a connu une très bonne semaine, ces jours derniers, réussissant deux buts et six assistances pour monter en première place chez les compteurs de la ligue Américaine. Kilrea a accumulé un total de 19 points depuis le début de la saison et c'est trois de mieux que Gaston Gauthier, un autre porte-couleurs des Bears que Tom Burlington, des Barons de Cleveland, qui le suivent tous deux avec 16 points.

Gauthier, un montréalais, est celui qui a toutefois fait le plus de progrès depuis la semaine dernière car, lors de l'émission des dernières statistiques de la ligue Américaine, il y a huit jours, il était en 10e place chez les compteurs.

Un coup d'oeil sur les 10 premiers compteurs du circuit Podoloff fera vite comprendre pourquoi les Bears et les Barons dominent actuellement leur circuit respectif. On verra en effet que 10 de ces 11 compteurs appartiennent aux Bears ou aux Barons. Le seul "étranger" est Nakina Smith, des Capitais d'Indianapolis.

Paul Waldner, du Buffalo, est le "bad man" du circuit avec 21 minutes passées au cachot soit quatre minutes de plus que son coéquipier Bob Dill et Hymie Buller, du Indianapolis. Voici la liste des 11 meilleurs compteurs de l'Américaine.

	B. A. Pts
W. Kilrea, Hershey	8 11 19
Gauthier, Hershey	8 8 16
Burlington, Cleveland	5 11 16
Trudel, Cleveland	7 7 14
Bartholome, Cleveland	6 8 14
Horeck, Cleveland	6 7 13
Hergert, Hershey	2 11 13
Cunningham, Cleveland	5 7 12
Hudson, Hershey	6 5 11
N. Smith, Indianapolis	5 6 11
Prokop, Cleveland	3 8 11

NEW-YORK, 23. — Vic Dellacurti, 159½, New-York, bat aux points, Joe Agosta, 155, New-York, 10.

CHICAGO, 23. — Sgt. Lou Woods, 152, Detroit, met K.O., Charles Wells, 149½, Gary, Ind., 8.

Bilan du hockey

Hier soir

LIGUE DEFENSE NATIONALE

R.C.A.F. 6, Armée 6.

McGill 6, Marine 3.

Ce soir

LIGUE NATIONALE

LIGUE JUNIOR

Verdun vs Canadiens.

Royals vs Concordia.

Classement

LIGUE DEFENSE NATIONALE

J. G. P. N. P. C. P.

C.A.R.C. 2 1 0 1 11 9 3

Armée 2 0 0 2 12 12 2

McGill 2 1 1 0 8 8 2

Marine 2 0 1 1 9 11 1

AVIATEURS ET ARMÉE FONT PARTIE NULLE

Dans la ligue de hockey de la Défense Nationale, hier soir au Forum, les clubs Aviateurs de Lachine et Armée ont fait partie nulle au score de 6 à 6, et cette joute nulle a permis aux Aviateurs de monter en première place. Marcel Bessette a compté trois buts pour eux et le dernier, 15 secondes avant la fin. Johnny Mahaffey a aussi compté trois francs buts pour les militaires. Dans la deuxième joute, le jeune club McGill de Lorne White a causé une surprise en battant la Marine par le score de 5 à 3. Haie et Bud Farmer ont compté les points décisifs du McGill.

R.C.A.F.: Scarlett, McCurry, Terry; centre: Hunter, H. Roy, Fleet; subs.: Boucher Gruhn, Bessette, R. Roy, McIntosh.

Armée: Lessard, Lee, Woloch, Mahaffey, Higgins, Payer; subs.: Oss, Burton, Hilson, Munday, Fleming, Lapointe, Kearns, Côté, Legault.

Arbitres: Pean Bennett, George Mallinson.

1ère période

1—R.C.A.F.: Bessette (McCurry) 12.43
Pun.: Lee, Burton, McCurry, H. Roy.

2e période

2—R.C.A.F.: Boucher (Gruhn) 2.30
3—Armée: Mahaffey (Lee) . 9.29
4—Armée: Payer (Mahaffey, Higgins) . . . 9.27
5—R.C.A.F.: R. Roy 12.02
Pun.: H. Roy, Burton, Woloch, R. Roy.

3e période

6—Armée: Mahaffey (Lee) . 1.49
7—R.C.A.F.: Gruhn 4.11
8—Armée: Mahaffey (Munday) 9.22
9—Armée: Munday 9.31
10—R.C.A.F.: Bessette . . . 10.52
11—Armée: Fleming (Kearns) 12.26
12—R.C.A.F.: Bessette (Gruhn, Miller) 14.33
Pun.: H. Roy, Burton, Woloch (2), Legault, Bessette, Hunter, R. Roy.

2e joute

Marine: Daoust, Heron, Mayer, Petit, Lilley, Bélanger. Subs.: Rowe, Demchuck, Perowne, Gibbon, Buchanan, Paulsen, Benson, Harvey, Coleman.
McGill: Nimifean, Ward, Broderick, Farmer, Hale, Costigan. Subs.: Little, McDonald, Crutchfield, Gagnon, Allen, Franks, Rogers.

1ère période

1—McGill: Allen (Farmer) 13.29
Punitions: Crutchfield, Rowe, Little.

2e période

2—McGill: McDonald (Broderick) 1.15
3—Marine: Paulsen



L'art du jiu jitsu, lutte japonaise, est enseigné aux membres des forces armées des Etats-Unis, par un instructeur à un groupe de convalescents au Miami-Biltmore de Coral Gables, Floride. L'instructeur démontre ici comment contre-attaquer contre la prise du cou, communément appelée "Commando".

Hockey de la semaine

Ligue Nationale	J	V	S	D	L	M	M
Boston	3	—	4	—	—	—	—
Canadiens	5	—	7	13	—	—	—
Chicago	7	—	2	—	—	—	—
Detroit	3	—	5	—	—	—	—
Rangers	1	—	2	—	—	—	—
Toronto	2	—	2	5	—	—	—

Ligue Américaine

Buffalo — 3 — — — —

Cleveland — 4 2 — — —

Hershey — 5 — — — —

Indianapolis — 1 — — — —

Pittsburgh — 4 — — — —

Providence — 4 — — — —

Toronto 2 — 2 5 — — —

Warwick — — — — — —

Worcester — — — — — —

Yankee — — — — — —

Yankee — — — — — —

Yankee — — — — — —

Yankee — — — — — —

Yankee — — — — — —

Yankee — — — — — —

Yankee — — — — — —

Yankee — — — — — —

Yankee — — — — — —

Yankee — — — — — —

Yankee — — — — — —

Yankee — — — — — —

Yankee — — — — — —

Yankee — — — — — —

Yankee — — — — — —

Yankee — — — — — —

Yankee — — — — — —

Yankee — — — — — —

Yankee — — — — — —

Yankee — — — — — —

Yankee — — — — — —

Yankee — — — — — —

Yankee — — — — — —

Yankee — — — — — —

Yankee — — — — — —

Yankee — — — — — —

Yankee — — — — — —

Yankee — — — — — —

Yankee — — — — — —

Yankee — — — — — —

Yankee — — — — — —

Yankee — — — — — —

Yankee — — — — — —

Yankee — — — — — —

Yankee — — — — — —

Yankee — — — — — —

Yankee — — — — — —

Yankee — — — — — —

Yankee — — — — — —

Yankee — — — — — —

Yankee — — — — — —

Yankee — — — — — —

Yankee — — — — — —

Yankee — — — — — —

Yankee — — — — — —

Bert Gardiner pas le seul à blâmer (ROSS)

BOSTON, 23. — Malgré les nombreuses rumeurs que plusieurs joueurs allaient être engagés et que d'autres allaient être congédiés par suite d'une cuisante défaite subie par les Bruins à Montréal dimanche soir, quand le Boston se fit écraser par 13 à 4 par le Canadien, le gérant Art Ross a annoncé aujourd'hui qu'il alignerait la même équipe contre les Leafs de Toronto, ici, mardi soir. Il tentera toutefois quelques expériences avec joueurs d'avant en reformant de nouvelles lignes.

Ross, qui n'a pas assisté au massacre de Montréal a pris note des observations de son remplaçant Dit Clapper puis il a annoncé que le vétéran Buzz Boll reviendrait au jeu mardi soir et qu'il formerait trio avec Art Jackson et le fameux Bill Cowley. Ce retour de Boll enverra Herbie Cain sur la 2e ligne, jouant avec Don Gallinger au centre, Busher Jackson à l'aile gauche et Norman Callandine à droite. Comme un règlement de la Nationale ne permet que 14 joueurs en uniforme pour une joute régulière, Oscar Aubuchon et Yank Boyd ne seront pas en uniforme et Ab Demarco, encore sur la liste des blessés ne jouera pas lui non plus.

Ross a ajouté que ses joueurs feront bien de jouer une bien meilleure partie mardi contre le Toronto sinon il verra à faire les changements nécessaires au sein de son club. Le capitaine Dit Clapper, en charge de l'équipe, lui a fait part, avec preuves, du fait que le gardien de buts, Bert Gardiner, n'était pas le seul responsable dans "l'effondrement" qui s'est produit à Montréal, dimanche dernier.

Ligue Manitoba Senior

Winnipeg Armée 5, Winnipeg Marine 4.

BALTIMORE, 23. — Jimmy Collins, 135½, Baltimore, bat Al Guldo, 132½, New-York, 10.

WORCESTER, Mass., 23. — Pat Foley, 135, Worcester, met K.O., Marcel Fournier, 131, Québec, 7.

Reg Threlfall voudrait-il crâner ?

Le pilote des "Bombers" de Winnipeg ne croit pas en la toute-puissance du Hamilton

WINNIPEG, 23. — Le "coach" Reg Threlfall, qui pilotera dans l'est canadien ses Bombers R.C.A.F. de Winnipeg, pour jouer contre les Wildcats de Hamilton dans la finale de football du Canada, samedi prochain, n'est aucunement convaincu que le Hamilton est une équipe transcendante.

Après avoir écouté à la radio le compte-rendu de la joute entre les Wildcats et le Lachine R.C.A.F. pour le championnat de l'est, samedi dernier, le Mentor des Bombers a déclaré que les Wildcats, dans leurs deux dernières parties, n'avaient compté que deux "touch-downs", l'un sur une bécasse et l'autre dans les dernières secondes de jeu.

"Cela ne suggère pas une puissante offensive, pour une équipe, qui passe pour être si primesautière. Deux "touch-downs" en deux parties, et l'un d'eux qui n'est pas mérité!"

Ches McCance, dont les bottés et le jeu étincelant dans l'arrière-champ ont été les acteurs essentiels à l'essor des Bombers dans la course au championnat de l'ouest, a été choisi pour appeler les jeux, samedi prochain, contre les Wildcats. Il ne sera quart-arrière que de nom, puisqu'il donnera la signalisation de sa position d'aile gauche.

De leur côté, les Wildcats se préparent fiévreusement à cette rencontre, et, revenus de la surprise, que leur a causé le Lachine R. C. A. F. samedi dernier, dans la finale de l'est, ils se sont remis à la pratique. Ils devraient prendre le gridiron, samedi prochain, contre les Westerners en grande condition et se faire amplement justice.

Joe Krol, leur arrière sensationnel, qui a fini la saison en tête des compteurs de la Ontario Rugby-Football Union, sera surveillé de près par les Bombers, mais, on croit que Joe saura s'échapper aux moments opportuns et aider la cause de son club.

Comme on le sait, le match aura lieu au stade Varsity de Toronto.

Séance de boxe demain soir aux Grenadier Guards

Il y aura boxe amateur mercredi soir, le 24 novembre, sous les auspices de l'Association des vétérans de la grande guerre, 8067 au manège militaire des Grenadiers Guards.

Voici le programme:

COMBATS DE 5 RONDES

140 lbs. Jimmy Davis, Grifftown B.C. vs M. Young, Armée Farnham.
135 lbs. Manny Cohen, Y.M.H.A. vs Jerry Shears, University Sett.
118 lbs. Phil Shears, University Sett. vs Sammy Freedman, Y.M.H.A.
135 lbs. Jean-Paul Guimet, Champêtre vs Bernie Sundborg, University Sett.
130 lbs. René Gagné, C.P.R. AAA vs Joe Shaffer, University Sett.

COMBATS DE 3 RONDES

147 lbs. Adélard Faucher, Champêtre vs G. McMeekin, Armée Farnham.
140 lbs. Harold Cullain, Grifftown B.C. vs Z. Tremblay, Armée Farnham.
147 lbs. René Vinet, Vaudreuil, P.Q. vs Tony Mancuso, University Sett.
140 lbs. Gus. Pothitos, Central Y.M.C.A. vs Hugh Robertson, N.D.G. Y.M.C.A.
112 lbs. Abe Schulman, Y.M.H.A. vs Benny May, University Sett.
130 lbs. Bert. Sennerville, C.P.R. AAA vs Harold Phillips, University Sett.
126 lbs. Roger Valenti, Champêtre vs Roger Brault, Trois-Rivières.
112 lbs. Robert Noutier, C.P.R. AAA vs René Rouillé, Laprairie, P.Q.
112 lbs. Sammy Zelman, University Sett. vs Billy Briscoe, Grifftown B.C.
85 lbs. Henry Abrams, University Sett. vs Vic. Lamarche, Grifftown B.C.
60 lbs. Calogate Danny McClellan vs Jerry Madonay.

NEW-HAVEN, Conn., 23. — Hanson R. Agee, 172, bat George Fuller, 185, Norwalk, S.



Joe KROL, "backfield" du club de football Hamilton, qui rencontrera les Bombers R. C. A. F. de Winnipeg, à Toronto, samedi prochain, dans la finale du football du Canada.

Deux joutes de la ligue Junior, ce soir au Forum

Les amateurs de hockey junior assisteront à deux excellentes joutes ce soir au Forum quand quatre des cinq clubs du circuit Metcovan seront à l'action. La première partie devrait intéresser surtout comme elle mettra aux prises les deux puissants clubs que sont le Royal de Lorne White et le Concordia de Sylvio Mantha.

Le club de Lorne White n'a pas encore connu la défaite mais d'un autre côté il n'a pas encore réussi à vaincre le Concordia. La seule joute disputée jusqu'ici entre ces deux clans s'étant terminée par le compte de 2 à 2. Le Concordia allie un club exclusivement canadien-français et compte plusieurs jeunes hockeyistes à grand talent parmi ses vedettes. Il vaudra certes faire la vie dure aux joueurs du club anglais.

Dans la seconde partie, le Canadien visitera le Verdun. Les joueurs de Wilfrid Cude ont connu de récents succès après un début assez peu prometteur et Cude est prêt à dire à tous ceux qui voudront l'entendre que ses gars seront de plus en plus difficiles à vaincre. Les Terriers d'Arthur Therrien forment également un très bon club mais pour une raison ou pour une autre les jeunes de la ville voisine n'ont pu encore se faire justice jusqu'ici. Il se pourrait bien qu'ils retrouvent leur aplomb ce soir pour causer une surprise en battant le Canadien.

On s'attend encore à une très bonne foule et les amateurs, toujours au nombre de 2 à trois mille, seront une fois de plus très bien servis par ces deux joutes présentées par le circuit Lloyd McGowan.

Il est fort possible que le circuit Junior termine la saison avec quatre équipes seulement. Le club Mont-Saint-Louis qui a subi à date deux défaites par des grosses marges et ses dirigeants, le Rév. Frère Urbain et le coach Georges Mantha opinent que la collégienne ne sont pas de classe pour les autres clubs du circuit de Lloyd McGowan. Le Mont-Saint-Louis ne peut pas grouper des joueurs pour devenir puissant et pour cette raison seulement, il se retirerait.

Taxe de 5% sur le mutuel à Chicago ?

CHICAGO, 23. — L'allouance de dates pour 1944 pour les cinq pistes de cette ville a été remise à plus tard ici, aujourd'hui, quand l'Illinois Racing Board a ajourné la question à vendredi prochain.

Ce délai a été nécessité par l'absence des officiels de la piste Arlington Park Jockey Club qui sont actuellement à Washington où ils discutent du projet du gouvernement d'imposer une taxe de 5 p.c. sur le pari mutuel, la saison prochaine. On a appris toutefois qu'il y aura 123 jours de courses, ici, la saison prochaine.

Le pari-double

Voici les prix que le pari double a payé au cours de la matinée d'hier sur les pistes actuellement en opération aux Etats-Unis.

A Marlboro \$ 28.00
A Rockingham 37.00
A Bay Meadows 100.20

Le Canadien va jouer, demain, à Kingston, Ont.

L'instructeur Dick Irvin, du Canadien, annonce qu'il a préparé son club à fournir une exhibition demain soir, mercredi, à Kingston, contre les Frontenac, qui permettra aux leaders de la ligue Nationale de ne pas se "rouiller" pendant leur relâche de six jours.

Les Habitants joueront avec les Rangers, au Forum, samedi soir, et partiront pour New-York après ce match pour rencontrer ce club de nouveau, le lendemain. Après leur laborieuse étape de six joutes en huit jours, les meneurs du circuit professionnel ont bien mérité un repos et Irvin n'avait pas ordonné de pratique pour hier.

Devant l'impossibilité de la ligue d'aider à la reconstruction des Rangers, Lester Patrick a engagé Roger Léger, joueur de défense, gé de 24



ROGER LEGER, qui a été engagé par Lester Patrick comme joueur de défense, hier, afin de renforcer les Rangers.

ans, Léger joua dans la ligue des Manufactures, avec le Dominion Glass, en 1939-1940, puis, avec le Joliette intermédiaire, en 1940-1941, et avec la même équipe en 1941-1942, alors qu'on lui donna le grade B "senior". Puis, il évolua avec le C.P.R. dans la ligue des Industries de Guerre et le Valleyfield Intermédiaire, l'an dernier.

Les Frontenac comptent plusieurs joueurs bien connus, dont "Red" Hamill, des Black Hawks de Chicago. Ils firent un match nul de 9 à 9 avec les Bruins de Boston avant le lever du rideau.

Tous les joueurs du Canadien sont en bonne condition, à l'exception de "Butch" Emile Bouchard, qui a du trouble avec son genou.

Wilfey Shanks gagne sur "foul"

NEW-YORK, 23. — (B.U.P.) — Wilfey Shanks, de Montréal, a été déclaré vainqueur dans son combat contre Coolidge Miller, de Brooklyn à l'arène St. Nicholas, hier soir, alors que Miller fut disqualifié à la dernière ronde de leur match de six rondes en semi-finale. L'arbitre Eddie Joseph arrêta le match après 2.09 minutes dans la sixième ronde et disqualifia Miller pour avoir délibérément donné des coups de tête à son adversaire.



Madame Michael Menzies, mieux connue dans le tennis sous le nom de Kay Stammers, championne d'Angleterre à trois reprises, est ici photographiée avec sa petite fille, une récente addition dans la famille Menzies.

Une autre tournée de Joe Louis dans les camps militaires

WASHINGTON, 23. — Le sergent Joe Louis, champion poids lourd mondial de la boxe, donnera des exhibitions dans 20 autres camps de l'Armée Américaine, centres d'entraînements et hôpitaux au cours des quatre prochains mois, d'après une déclaration des autorités de l'Armée Américaine. Louis sera la principale attraction d'un groupe de boxeurs qui comprendra le sergent Nicholson, le sergent James Edgar, le caporal Walker Smith, (Ray Sugar Robinson de son nom de l'arène) et le soldat George Jackie Wilson.

Bill Jurgess est rejeté par l'armée

NEW-YORK, 23. (BUP). — Les Giants de New-York ont annoncé, hier soir, que leur vétéran arrêtcourt, Billy Jurgess, avait été refusé par les forces armées à cause d'une ancienne blessure à la cheville dont il fut victime au cours de la saison de 1929.

Jurgess a comparu pour son examen physique devant le comité d'enrôlement, à Rockville Center, N. Y. Jurgess a pris part à 22 joutes pour les Giants, la saison dernière et frappa pour une moyenne de 232.

Les Giants ont aussi annoncé qu'ils rencontreraient les directeurs du club de Bradford, Pennsylvanie, dans la ligue Pony, dans un effort pour en venir à une entente au sujet de développer des joueurs de baseball.

Pinky May s'est enrôlé

PHILADELPHIE, 23. (A.P.) — Merrill (Pinky) May, joueur de troisième-but des Phils depuis six ans et qui est âgé de 32 ans, s'est enrôlé dans la marine américaine hier et s'entraîne déjà à la station de Great Lakes. C'est ce qu'a annoncé la direction du club de Bill Cox, cet après-midi.

May, qui a frappé pour une moyenne de .284, la saison dernière, fut le deuxième meilleur frappeur des Phils, suivant Babe Dahlgren qui n'eût que quatre points de plus que lui, comme moyenne de saison.

Le gagnant vs Halifax Navy

TORONTO, 23. — Le contrôleur Fred Hamilton, de Toronto, a déclaré qu'il télégraphierait aux clubs de football de Halifax, Winnipeg et Hamilton la suggestion que le gagnant du match final de la coupe Grey, samedi prochain, entre les Wildcats de Hamilton et les Bombers de la R.C.A.F. de Winnipeg, rencontre le club de la Marine de Halifax, ici, le 4 décembre, pour ses œuvres de guerre.

Cette dernière équipe, composée d'étoiles du gridiron, venues de toutes les parties du Canada, est pro-



C.B. "Tiny" HERMAN, coach de l'équipe d'étoiles de football de la marine de Halifax, qui passe pour être la plus forte agglomération actuelle du gridiron canadien.

clamée par les experts comme la plus forte agglomération du gridiron canadien. Elle est pilotée par C. B. "Tiny" Herman, lieutenant dans la marine canadienne, et qui portait les couleurs des Roughriders d'Ottawa.

L'étoile d'argent à Barney Ross

WASHINGTON, 23. — Le petit boxeur Barney Ross, qui, après s'être rendu fameux dans l'arène en remportant les championnats mondiaux poids léger et poids moyen, s'est ensuite enrôlé dans l'Armée américaine pour devenir un héros national après ces exploits accomplis comme marin à Guadalcanal, s'est vu honorer hier. Il a été décoré de l'étoile d'argent et il a reçu une citation présidentielle.

Capturé par les Allemands, Carnera sera-t-il fusillé ?

NAPLES, 23 — Si les Allemands n'utilisaient pas de fusils et batailleraient au poing contre un de leurs plus récents prisonniers, ils auraient un peu de trouble. On apprend de la frontière italo-allemande que Primo Carnera, ancien champion du monde à la boxe, a été blessé et fait prisonnier après un dur combat avec des troupes allemandes dans le nord de l'Italie. Carnera était membre d'un groupe de partisans italiens, antifascistes et il se peut qu'il passe devant une cour martiale et qu'il soit exécuté, par les nazis.

Gain des Aviateurs de Toronto sur le Kingston, 8-6

TORONTO, 23 — Les Aviateurs de Toronto ont remporté leur première victoire de la saison au Garden des Leafs, hier soir, en battant les Frontenacs de Kingston par le score de 8 à 6. Les Aviateurs avaient auparavant subi trois défaites consécutives. Jusqu'à la troisième période d'hier, les Aviateurs n'avaient compté que six points contre 28 pour leurs adversaires. Le Kingston a manqué les services de Latoski, ilson, Macey et Nelson, mais Red Hamill et Roy Giesebrecht ont compté chacun deux buts. Collings, Wilson et Burns ont compté chacun une paire de points pour les Aviateurs, Wycherley et Tustin, chacun un. Red Heron a obtenu trois assists.

Belloise vs Williams en décembre

PHILADELPHIE, 23. — Steve Belloise, l'aspirant reconnu le plus sérieux à la couronne des poids-moyens, rencontrera Holman Williams, de Chicago, dans un combat de 10 rondes qui sera disputé ici le 6 décembre prochain. C'est ce que le promoteur Herman Taylor a déclaré ici hier.

A sa dernière apparition ici, Belloise a brillé en l'emportant en deux rondes sur Jimmy Brown, de New-York.

PROVIDENCE, 23. — Izzy Janazzo, 150½, New-York, bat Ralph Zannelli, 149½, Providence, 10.



La patineuse de fantasia Helga Brandt, de New-York, se repose sur les plages de Miami avant d'entreprendre une grande tournée avec les troupes de patins, cet hiver.



Carnera, qui mesure six pieds et six pouces, aurait été blessé à la jambe gauche par une balle des patrouilles allemandes, dans les limites de la ville de Crémone. On rapporte que son état n'est pas sérieux mais il est maintenant menacé d'être fusillé. Le gros athlète italien quitta la boxe il y a six ans pour se lancer dans la carrière de lutteur et d'acteur de cinéma. Il fut rejeté pour le service militaire par les Italiens, à cause de pieds plats. En effet, Carnera porte des chaussures, point 18. Quand l'Italie s'est rendue aux Alliés, Carnera se joignit à un groupe de guérillas et il a combattu depuis contre les Allemands.

Carnera pesait 260 livres quand il a remporté le championnat mondial de la boxe à Long Island, N.-Y., le 29 juin, 1933, en mettant Jack Sharkey hors de combat en six rondes. Il défendit son titre avec succès dans la suite contre Paulino Uzcudun et Tommy Loughran mais il le perdit contre Max Baer, le 14 juin, 1934.

Ligue de quilles "Gérard"

H. Danty a joué un total de 506. R. Boisseau 501 avec une partie simple de 201 et A. St-Jean 500. Tels furent les meilleurs scores de la soirée dans le circuit du Restaurant Gérard.

SAUVAGE

C. Proulx	139	158	137	415
R. Forget	138	132	136	406
P. Boisseau	148	120	125	393
Demers	124	138	119	381
R. Boisseau	201	176	124	501
Totaux	741	784	641	2156

LETOURNEAU

R. Pelletier	105	118	159	383
J. Corbett	114	159	110	373
W. Dupré	109	169	117	395
P. Cousineau	133	121	113	367
P. Cousineau	133	121	113	367
A.A. Letourneau	126	156	128	410

Le Sauvage gagne 4 points.

ST-JEAN

J. Chagnon	165	185	124	474
Côté	142	135	170	447
Mongeau	117	111	104	332
A. St-Jean	175	163	162	500
L. Goudron	99	146	105	342

Totaux 689 710 666—2095

PLAZA, ALL STARS

H. Danby	177	157	172	506
C. Dowsan	194	132	138	379
L. Perras	87	123	164	374
J. Wilkinson	123	94	101	318
P. Campeau	142	129	148	419

Totaux 633 626 723—1978

Le St-Jean gagne 3 points.

Ligue de quilles Ogilvie

Avec le résultat de lundi dernier, la lutte devient de plus en plus dans le circuit Barrie. Les clubs Chick Starter et Dairy Feed ne sont séparés de la première position que par un point, grâce à leur gain de trois points sur Glenora et Royal Household. Malgré sa défaite, ce dernier conserve la première position.

Même avec la magnifique performance de M. Després, qui roula un simple 158 et fit un total de 388, le club Bledie dut baisser pavillon devant les Alouettes, Tink et Miracle, qui gagnent trois points, sur Chef Royal et Cakene, sont menaçants de la troisième position.

Position des équipes:
Royal Household 18
Chick Starter 17
Dairy Feed 17
Tink 15
Blendes 15
Chef Royal 13
Alouette 13
Miracle 12
Cakene 11
Glenora 11

SCRANTON, Pa., 23. — Harold Smith, 149, Scranton, met K.O. Charley Willis 155, Wilmington, Del., 2



LUTTE

MOQUIN ET VALOIS AU FORUM JEUDI

La carte de lutte de jeudi soir, au Forum, l'avant-dernière de la présente année, est complète et



Yvon ROBERT

Eddie Quinn vient d'annoncer ces derniers numéros. Après avoir conclu une finale pour le championnat du monde entre Yvon Robert et "Dynamite" Joe Cox, l'impresario a aussi embauché Bob Managoff, ex-champion, pour sa semi-finale, avec Jack Redder.

Larry Moquin regardé comme le successeur probable d'Yvon Robert, est au programme avec Nick Elich, de Saint-Louis. Ce dernier, comme Redder, sera un nouveau venu à Montréal. Bel athlète, puissant, endurant et habile, il ne manquera pas de créer un "hit" à sa première apparition. Moquin devra être au meilleur de sa condition s'il veut tenir son bout.

Un autre lutteur canadien-français populaire, Frank Valois, sera sur la même carte. Valois revient d'une tournée aux Etats-Unis, qui lui a donné l'expérience qui lui manquait. Il rencontrera Al Tucker, l'un des favoris des states de lutte locaux. On le voit, c'est une carte de grande envergure, que les amateurs de lutte auront après-demain, au Forum.

La N.B.A. sanctionnera les combats titulaires

PATERSON, N.J., 23 — Le président Abe Greene de la National Boxing Association a dit aujourd'hui que la N.B.A. mettra fin à cette série de combats titulaires qui ne sont pas basés sur des mérites de championnat et il annonce qu'à l'avenir, tout combat de championnat devra avoir l'approbation de son organisation. Greene, un éditeur de journal, ajoute que le règlement est adopté afin que des aspirants logiques ne restent pas ignorés. Il cite en particulier le combat titulaire entre le champion Phil Terranova, des poids-plumes et Jackie Callura de Hamilton que Terranova a détrôné.



William D. COX, président des Phillies de Philadelphie, de la ligue Nationale de baseball, qui a été chassé du baseball organisé par le commissaire K. M. Landis, pour avoir parié sur les joutes de baseball, en contravention avec les règlements du baseball majeur. Cox devient inéligible en permanence, à tout poste avec les Phillies ou tout autre club ou toute ligue majeure ou mineure de baseball. Landis a convoqué Cox pour le 4 décembre, afin de l'entendre. Mais, Cox a déjà donné sa démission comme président et directeur des Phillies, et il a dit qu'il n'assisterait pas à la convocation.

NEWARK, N.-J., 23. — Lee Oma, 165½, New-York, bat Larry Lane, 190½, Trenton, 10.



Les sergents MAX et BUDDY BAER, anciens poids lourds, ont visité récemment l'hôpital de Mitchell Field, N.-Y. pour encourager le soldat ELMER MADDEN, un blessé.

18e soirée annuelle du club Laurier Inc.

Le club de raquette "Le Laurier Inc.", l'un des plus actifs de la métropole, organise son bal annuel le 24 novembre au Palais d'Or, et cette danse sera tout un événement pour les raquetteurs ainsi que leurs amis. Cette année plus que par les années



Gauche à droite : M. et Mme Raoul CHARBONNEAU, président et vice-présidente du club de raquetteurs Laurier Inc.

passées, les officiers de ce club ont déployé une vive ardeur dans leur organisation qui fait prévoir un grand succès.

L'orchestre fera entendre ses premières notes à 9 h. précises et, à 11:30 hrs il y aura distribution de cadeaux à tout le monde.

En réponse à l'invitation de M. et Mme Raoul Charbonneau, président et vice-présidente, M. Rosario Lévesque, sergent-major régimentaire et combattant à la bataille de Dieppe et M. Dave Rochon conseiller de la ville, rehausseront de leur présence cette soirée.

Le comité d'organisation ainsi que

le maître de cérémonies, Raymond Lebeau, compte sur la présence de tous les membres et leurs amis afin de faire du 18e bal annuel un succès éclatant.

Alouettes contre Royal Sr. demain

La ligue de hockey Québec Senior présentera sa prochaine joute demain soir au Forum alors que le Royal rencontrera les Alouettes-Alouettes. Le président Georges Slater a nommé les arbitres Georges Gravel et Fred Carter pour diriger cette joute.

Séance de lutte, ce soir, au C.P.R.A.A.A.

Le C.P.R.A.A.A. organise un programme d'exhibition de lutte ce soir, à 8 h. et pour la circonstance, présentera des trophées aux champions du monde suivants: Yvon Robert, champion poids lourd du monde; Paul Lortie, champion poids lourd jr du monde; Eddy Ben Jackson, champion mi-lourd du monde; Aristide Dutremble, champion poids moyen du monde, et Henri Dufresne, ex-champion poids moyen du monde.

Les rencontres suivantes seront disputées: Roland Paradis et Conrad Michaud; Johnny Roy vs Jean Latreille; Marius Marier vs Mack Ménard; Henri Dufresne vs Aristide Dutremble; Eddy Ben Jackson vs John Carrochia; Paul vs Jacques Trudeau. Yvon Robert sera l'arbitre de ces combats.

Donc le public est assuré de voir à l'oeuvre les meilleurs lutteurs de leur division à la spacieuse salle du C.P.R.A.A.A.



Le commandant GENE TUNNEY de la marine américaine, ex-champion mondial de la boxe, autographe un tambour d'une fanfare, de l'une des bases du Pacifique. A sa gauche, on remarque DICK HARLOW, fameux coach de football.

La publicité joue un rôle de premier plan en temps de guerre

"Parmi les nombreux services qu'a rendus la publicité à la nation au cours de cette guerre, il convient de mentionner l'alarme donnée au public afin de lui faire prendre conscience de ses responsabilités dans cette crise et la stimulation de sa volonté de combattre, de produire et de développer l'ambiance psychologique nécessaire à la victoire", a dit M. B.-W. Keightley, gérant des annonces à Canadian Industries Limited, dans une causerie prononcée aujourd'hui à une réunion du Club Rotary, à l'hôtel Mont-Royal, alors qu'il traitait du "rôle de l'annonce dans le monde de l'après-guerre".

M. Keightley a affirmé que l'annonce, par tous les moyens à sa disposition, s'était attaquée à l'une des tâches les plus ambitieuses qu'on ait jamais entreprises ici ou à l'étranger. "Quels étaient certains de ses devoirs?", a-t-il demandé. Les armées eurent un besoin urgent d'hommes et plus tard de femmes. Il fallut trouver de l'argent, d'abord en quantités relativement petites, plus tard par milliards. Il importait de changer, pour se procurer cet argent, les habitudes d'acheter, de dépenser et d'épargner de tout un pays. Il s'agissait également d'empêcher l'inflation et de faire accepter par notre population toute une série de contrôles étrangement nouveaux des salaires et des prix. On était forcé d'imposer des taxes sur le revenu telles qu'on n'en avait jamais connu auparavant. Le contrôle de l'embauchage s'imposait et il était impérieux qu'on dise aux gens où et comment travailler. On avait besoin d'immenses quantités de matériaux de récupération. Il fallait convaincre la population de se priver de l'automobile et même de s'en passer. Et parmi tout cela, il fallait encore encourager de nombreuses campagnes de charité.

"A mesure que surgissait chaque nouvelle nécessité de guerre, l'annonce informait le public et atteignait chaque fois son but. Le peuple canadien, a dit le conférencier, a fait plus que ce qu'on lui demandait mais il est bien possible qu'au moment même où il lisait ou entendait comment les annonces réclamaient de nouvelles exigences, bien peu saisissaient toute la signification de ce qui se passait. "Avant tout, on voyait la puissance de l'annonce commerciale, jusqu'alors employée à mousser les intérêts des compagnies ou des particuliers, se porter au service de la nation tout entière. Mais sur tout ce nouvel usage de l'annonce, dans le but de lui réclamer le sacrifice de tant de choses dont il avait pris l'habitude, nous donnaient l'occasion de faire subir à la démocratie une épreuve vitale. Car la différence entre les méthodes qu'on employait et celles en usage chez les dictatures était frappante.

"C'est le gouvernement lui-même, d'ajouter le conférencier, qui a le plus employé l'annonce pour atteindre ses buts de guerre. Il avait réalisé que chaque fois qu'il avait besoin d'une prompt réponse à quelque besoin d'importance vitale, l'annonce parlée ou écrite était essentielle. Comme résultat de l'effort combiné du gouvernement, du monde des affaires et de l'annonce, on en est arrivé à manier la parole écrite et parlée de façon à provoquer dans la nation les réactions désirées et ceci d'une manière telle qu'on s'en servira encore avec avantage après la guerre."

Parlant de l'usage qu'on fera de l'annonce dans l'après-guerre, M. Keightley a dit qu'après la victoire le monde ne fera qu'échanger des devoirs pour d'autres encore; il faudra reconstruire ce qui a été détruit et restaurer nombre de choses nécessairement négligées. "La vie normale du monde en paix, dit-il, les occupations, les habitudes de millions d'hommes et de femmes, leur façon de penser, tout cela aura été changé. Ici, au Canada, nous aurons beaucoup de travail à faire quand il faudra nous réadapter à la paix."

FEU T.-F. BUTLER

Après plus de quarante ans de services au Star, M. Thomas-F. Butler vient de mourir en l'hôpital Royal Victoria, pendant que son épouse git sur un lit d'hôpital.

M. Butler fut atteint d'une maladie de cœur il y a environ deux ans.

"Tommy" Butler était âgé de 51 ans et passa pratiquement toute sa vie au "Star", où il entra comme



M. T.-F. BUTLER

garçon de bureau en mars 1903. Il devint par la suite chef du département des vignettes.

La dépouille mortelle repose en chapelle ardente chez Jos.-C. Wray, rue de la Montagne. Les funérailles auront lieu demain matin en l'église Sainte-Malachie, Snowdon, à 8 h. 30. M. l'abbé P.-M. Reid, curé de Saint-Augustin, chantera le service. L'inhumation aura lieu au cimetière de la Côte-des-Neiges.

Mort de M. M. Désilets

OTTAWA 23. (D.N.C.) — M. Moïse Désilets, autrefois gérant de l'un des plus grands magasins à rayons de la capitale et citoyen distingué, est décédé hier, à sa résidence de la rue St-André à l'âge de 80 ans.

M. Désilets était natif de Rawdon, Qué., mais était venu avec ses parents qui s'installèrent à Ottawa il y a près de trois-quarts de siècle. Pendant 22 ans il fut gérant du magasin à rayons Bryson-Graham et, par la suite, occupa la même position chez Murphy-Gamble. Il s'était retiré il y a plusieurs années.

Lui survivent, outre son épouse née Clara Bélanger, quatre filles, Mmes Roméo Lefebvre, d'Ottawa, et D.-T. Boucher, de Sorel; les RR. SS. Marie de l'Assomption, de Shawinigan-Falls, et Marie de l'Eucharistie, du Cap de la Madeleine.

Les funérailles auront lieu jeudi matin en la basilique d'Ottawa et l'inhumation au cimetière Notre-Dame d'Ottawa.

Vol de parfum

Au cours de la nuit des cambriolages sont entrés dans la pharmacie Harbour, 54, ouest, rue Sainte-Catherine, et s'y sont emparés de 20 bouteilles de parfum valant \$160. Ils ont ensuite vainement tenté d'ouvrir le coffre-fort, en brisant la combinaison.

Décédé

M. Sam HARRIS, ancien président de l'Exposition de Toronto, qui est décédé à l'âge de 80 ans.



EN COUR DE POLICE

Le juge F. T. Enright s'est élevé contre l'habitude qu'ont certains avocats d'éveiller les juges des cours de correctionnelle dans la soirée ou même en pleine nuit pour leur demander la mise en liberté d'accusés sur parole de ces derniers ou de les condamner simplement au temps déjà passé en prison.

Ces demandes sont surtout faites quand il s'agit de vols à l'étalage.

Trois personnes, dont deux femmes, contre qui pesaient de semblables accusations, ont comparu devant le juge Omer Legrand qui les condamna à fournir un cautionnement de \$100 pour s'engager à garder la paix pendant un an et au temps déjà passé dans les cellules. Un troisième accusé, J. O'Rourke, vétérinaire de la dernière Grande Guerre, s'avoua coupable d'avoir volé deux chemises dans un magasin de l'ouest de la ville. Il recevra sa sentence jeudi.

John McCallum, 18 ans, 1235, Sussex, qui s'avoua coupable de cambriolage, recevra sa sentence jeudi du juge Omer Legrand après avoir passé trois jours à la Sûreté. McCallum cambriola un restaurant de la rue Dorchester ouest après avoir brisé la vitre de la porte; il déroba ensuite pour \$200 de cigarettes, gomme à mâcher, etc.

Maurice Lepage, 23 ans, dont l'adresse n'apparaît pas au dossier judiciaire, a plaidé non culpabilité à l'accusation d'avoir volé un paletot dans un club de nuit. Procès le 30 novembre.

H.-H. Schenk, 45 ans, entrepreneur, 264 est, rue Ontario, accusé d'avoir volé des outils évalués à \$200, propriété d'Angus Alexander, St-Lambert, subira son procès le 30. Schenk a été remis en liberté sous un cautionnement de \$500.

Bernard Jasmin, 4901, avenue Ballantyne, coupable de possession illégale de neuf coupons de rationnement d'essence, a été condamné à une amende de \$75 et aux frais par le juge Omer Legrand.

Vingt-trois jeunes hommes accusés de ne pas s'être conformés aux règlements du service national sélectif ont été appréhendés par la gendarmerie royale à St-Hyacinthe, Sherbrooke, Granby, Waterloo, Val-d'Or, Huntingdon, St-Jean, Drummondville et Trois-Rivières. Huit autres, tous de Montréal, accusés de la même contravention, ont été condamnés à \$25 d'amende et aux frais, puis escortés au camp militaire.

TROIS-RIVIERES, 23. — G. Lambert, de la St-Maurice Chemical, a été condamné à \$50 d'amende pour avoir gardé des allumettes dans ses poches sur un terrain utilisé pour la production d'explosifs.

TORONTO, 23. (P.C.) — Joseph-Lambert-P. Sirois, alias Benoit de Mars, 21 ans, a été condamné à 2 mois de prison ou à \$100 d'amende pour avoir volé des plans de fusils de la compagnie John Inglis où il était employé. L'accusé déclara avoir apporté ces plans chez lui

pour perfectionner un nouveau fusil.

Les frères Roland et Rosia Bourget et Georges Gagnon, qui devaient subir hier leur procès en cour d'assises sous accusation de vol à main armée et de complot, ont vu le tribunal forcé de remettre cette cause à lundi, le 29 novembre prochain, l'un des témoins importants de la Couronne n'ayant pu se rendre en Cour par suite de maladie.

Paul Decelles, 40 ans, de Bouchemville, accusé d'avoir tenté de corrompre deux agents de la paix de Fairchild Aircraft, MM. Roméo Delisle et Frank Morse, en leur offrant chacun la somme de \$5 dans l'intention de frauder l'administration de la justice, a subi son enquête préliminaire devant le juge René Théberge.

Decelles est de plus accusé d'avoir volé divers articles d'une valeur de \$40, propriété de la compagnie Fairchild, alors qu'il était à l'emploi de la dite compagnie. Après avoir entendu quelques témoins, le tribunal décida qu'il y avait matière à procès. Decelles subira son examen volontaire demain.

Plusieurs personnes de la région de Montréal ont été condamnées à payer des amendes variant de \$10 à \$100 pour avoir enfreint les règlements de la Commission des prix et du commerce en temps de guerre.

Téléphone rural de Beauceville

M. Edouard Lacroix, député fédéral de Beauce, et deux autres personnes de St-Georges de Beauce, viennent d'obtenir du lieutenant-gouverneur des lettres patentes constituant en corporation "Le Téléphone Rural de Beauceville Ltée".

AVIS DE BREVET

A TOUS LES INTERESSES:

Sachez que le propriétaire du brevet canadien No 386,780, G. L. MOORE et J. R. STEELE, co-inventeurs, tous deux de Oswego, New York, E.U., accordé le 13 février 1940, pour "DISPOSITIF DE FIXATION" désirent accorder des licences à des industriels pouvant s'occuper de l'exploitation de cette invention ou consentir à leur céder leurs droits en entier sur ce brevet.

Pour autres renseignements, adressez-vous à MARION & MARION, 761 ouest, rue Ste-Catherine MONTREAL, P.Q.

AVIS DE BREVET

A TOUS LES INTERESSES:

Sachez que le propriétaire des brevets canadiens Nos 379,857 — 385,294 — 393,188 — 393,189 — 393,193 — 393,194 — 393,195 — 393,196 — 393,197 — 393,198 — 393,199 — 393,200 — 393,201 — 393,202 — 393,203 — 393,204 — 393,205 — 393,206 — 393,207 — 393,208 — 393,209 — 393,210 — 393,211 — 393,212 — 393,213 — 393,214 — 393,215 — 393,216 — 393,217 — 393,218 — 393,219 — 393,220 — 393,221 — 393,222 — 393,223 — 393,224 — 393,225 — 393,226 — 393,227 — 393,228 — 393,229 — 393,230 — 393,231 — 393,232 — 393,233 — 393,234 — 393,235 — 393,236 — 393,237 — 393,238 — 393,239 — 393,240 — 393,241 — 393,242 — 393,243 — 393,244 — 393,245 — 393,246 — 393,247 — 393,248 — 393,249 — 393,250 — 393,251 — 393,252 — 393,253 — 393,254 — 393,255 — 393,256 — 393,257 — 393,258 — 393,259 — 393,260 — 393,261 — 393,262 — 393,263 — 393,264 — 393,265 — 393,266 — 393,267 — 393,268 — 393,269 — 393,270 — 393,271 — 393,272 — 393,273 — 393,274 — 393,275 — 393,276 — 393,277 — 393,278 — 393,279 — 393,280 — 393,281 — 393,282 — 393,283 — 393,284 — 393,285 — 393,286 — 393,287 — 393,288 — 393,289 — 393,290 — 393,291 — 393,292 — 393,293 — 393,294 — 393,295 — 393,296 — 393,297 — 393,298 — 393,299 — 393,300 — 393,301 — 393,302 — 393,303 — 393,304 — 393,305 — 393,306 — 393,307 — 393,308 — 393,309 — 393,310 — 393,311 — 393,312 — 393,313 — 393,314 — 393,315 — 393,316 — 393,317 — 393,318 — 393,319 — 393,320 — 393,321 — 393,322 — 393,323 — 393,324 — 393,325 — 393,326 — 393,327 — 393,328 — 393,329 — 393,330 — 393,331 — 393,332 — 393,333 — 393,334 — 393,335 — 393,336 — 393,337 — 393,338 — 393,339 — 393,340 — 393,341 — 393,342 — 393,343 — 393,344 — 393,345 — 393,346 — 393,347 — 393,348 — 393,349 — 393,350 — 393,351 — 393,352 — 393,353 — 393,354 — 393,355 — 393,356 — 393,357 — 393,358 — 393,359 — 393,360 — 393,361 — 393,362 — 393,363 — 393,364 — 393,365 — 393,366 — 393,367 — 393,368 — 393,369 — 393,370 — 393,371 — 393,372 — 393,373 — 393,374 — 393,375 — 393,376 — 393,377 — 393,378 — 393,379 — 393,380 — 393,381 — 393,382 — 393,383 — 393,384 — 393,385 — 393,386 — 393,387 — 393,388 — 393,389 — 393,390 — 393,391 — 393,392 — 393,393 — 393,394 — 393,395 — 393,396 — 393,397 — 393,398 — 393,399 — 393,400 — 393,401 — 393,402 — 393,403 — 393,404 — 393,405 — 393,406 — 393,407 — 393,408 — 393,409 — 393,410 — 393,411 — 393,412 — 393,413 — 393,414 — 393,415 — 393,416 — 393,417 — 393,418 — 393,419 — 393,420 — 393,421 — 393,422 — 393,423 — 393,424 — 393,425 — 393,426 — 393,427 — 393,428 — 393,429 — 393,430 — 393,431 — 393,432 — 393,433 — 393,434 — 393,435 — 393,436 — 393,437 — 393,438 — 393,439 — 393,440 — 393,441 — 393,442 — 393,443 — 393,444 — 393,445 — 393,446 — 393,447 — 393,448 — 393,449 — 393,450 — 393,451 — 393,452 — 393,453 — 393,454 — 393,455 — 393,456 — 393,457 — 393,458 — 393,459 — 393,460 — 393,461 — 393,462 — 393,463 — 393,464 — 393,465 — 393,466 — 393,467 — 393,468 — 393,469 — 393,470 — 393,471 — 393,472 — 393,473 — 393,474 — 393,475 — 393,476 — 393,477 — 393,478 — 393,479 — 393,480 — 393,481 — 393,482 — 393,483 — 393,484 — 393,485 — 393,486 — 393,487 — 393,488 — 393,489 — 393,490 — 393,491 — 393,492 — 393,493 — 393,494 — 393,495 — 393,496 — 393,497 — 393,498 — 393,499 — 393,500 — 393,501 — 393,502 — 393,503 — 393,504 — 393,505 — 393,506 — 393,507 — 393,508 — 393,509 — 393,510 — 393,511 — 393,512 — 393,513 — 393,514 — 393,515 — 393,516 — 393,517 — 393,518 — 393,519 — 393,520 — 393,521 — 393,522 — 393,523 — 393,524 — 393,525 — 393,526 — 393,527 — 393,528 — 393,529 — 393,530 — 393,531 — 393,532 — 393,533 — 393,534 — 393,535 — 393,536 — 393,537 — 393,538 — 393,539 — 393,540 — 393,541 — 393,542 — 393,543 — 393,544 — 393,545 — 393,546 — 393,547 — 393,548 — 393,549 — 393,550 — 393,551 — 393,552 — 393,553 — 393,554 — 393,555 — 393,556 — 393,557 — 393,558 — 393,559 — 393,560 — 393,561 — 393,562 — 393,563 — 393,564 — 393,565 — 393,566 — 393,567 — 393,568 — 393,569 — 393,570 — 393,571 — 393,572 — 393,573 — 393,574 — 393,575 — 393,576 — 393,577 — 393,578 — 393,579 — 393,580 — 393,581 — 393,582 — 393,583 — 393,584 — 393,585 — 393,586 — 393,587 — 393,588 — 393,589 — 393,590 — 393,591 — 393,592 — 393,593 — 393,594 — 393,595 — 393,596 — 393,597 — 393,598 — 393,599 — 393,600 — 393,601 — 393,602 — 393,603 — 393,604 — 393,605 — 393,606 — 393,607 — 393,608 — 393,609 — 393,610 — 393,611 — 393,612 — 393,613 — 393,614 — 393,615 — 393,616 — 393,617 — 393,618 — 393,619 — 393,620 — 393,621 — 393,622 — 393,623 — 393,624 — 393,625 — 393,626 — 393,627 — 393,628 — 393,629 — 393,630 — 393,631 — 393,632 — 393,633 — 393,634 — 393,635 — 393,636 — 393,637 — 393,638 — 393,639 — 393,640 — 393,641 — 393,642 — 393,643 — 393,644 — 393,645 — 393,646 — 393,647 — 393,648 — 393,649 — 393,650 — 393,651 — 393,652 — 393,653 — 393,654 — 393,655 — 393,656 — 393,657 — 393,658 — 393,659 — 393,660 — 393,661 — 393,662 — 393,663 — 393,664 — 393,665 — 393,666 — 393,667 — 393,668 — 393,669 — 393,670 — 393,671 — 393,672 — 393,673 — 393,674 — 393,675 — 393,676 — 393,677 — 393,678 — 393,679 — 393,680 — 393,681 — 393,682 — 393,683 — 393,684 — 393,685 — 393,686 — 393,687 — 393,688 — 393,689 — 393,690 — 393,691 — 393,692 — 393,693 — 393,694 — 393,695 — 393,696 — 393,697 — 393,698 — 393,699 — 393,700 — 393,701 — 393,702 — 393,703 — 393,704 — 393,705 — 393,706 — 393,707 — 393,708 — 393,709 — 393,710 — 393,711 — 393,712 — 393,713 — 393,714 — 393,715 — 393,716 — 393,717 — 393,718 — 393,719 — 393,720 — 393,721 — 393,722 — 393,723 — 393,724 — 393,725 — 393,726 — 393,727 — 393,728 — 393,729 — 393,730 — 393,731 — 393,732 — 393,733 — 393,734 — 393,735 — 393,736 — 393,737 — 393,738 — 393,739 — 393,740 — 393,741 — 393,742 — 393,743 — 393,744 — 393,745 — 393,746 — 393,747 — 393,748 — 393,749 — 393,750 — 393,751 — 393,752 — 393,753 — 393,754 — 393,755 — 393,756 — 393,757 — 393,758 — 393,759 — 393,760 — 393,761 — 393,762 — 393,763 — 393,764 — 393,765 — 393,766 — 393,767 — 393,768 — 393,769 — 393,770 — 393,771 — 393,772 — 393,773 — 393,774 — 393,775 — 393,776 — 393,777 — 393,778 — 393,779 — 393,780 — 393,781 — 393,782 — 393,783 — 393,784 — 393,785 — 393,786 — 393,787 — 393,788 — 393,789 — 393,790 — 393,791 — 393,792 — 393,793 — 393,794 — 393,795 — 393,796 — 393,797 — 393,798 — 393,799 — 393,800 — 393,801 — 393,802 — 393,803 — 393,804 — 393,805 — 393,806 — 393,807 — 393,808 — 393,809 — 393,810 — 393,811 — 393,812 — 393,813 — 393,814 — 393,815 — 393,816 — 393,817 — 393,818 — 393,819 — 393,820 — 393,821 — 393,822 — 393,823 — 393,824 — 393,825 — 393,826 — 393,827 — 393,828 — 393,829 — 393,830 — 393,831 — 393,832 — 393,833 — 393,834 — 393,835 — 393,836 — 393,837 — 393,838 — 393,839 — 393,840 — 393,841 — 393,842 — 393,843 — 393,844 — 393,845 — 393,846 — 393,847 — 393,848 — 393,849 — 393,850 — 393,851 — 393,852 — 393,853 — 393,854 — 393,855 — 393,856 — 393,857 — 393,858 — 393,859 — 393,860 — 393,861 — 393,862 — 393,863 — 393,864 — 393,865 — 393,866 — 393,867 — 393,868 — 393,869 — 393,870 — 393,871 — 393,872 — 393,873 — 393,874 — 393,875 — 393,876 — 393,877 — 393,878 — 393,879 — 393,880 — 393,881 — 393,882 — 393,883 — 393,884 — 393,885 — 393,886 — 393,887 — 393,888 — 393,889 — 393,890 — 393,891 — 393,892 — 393,893 — 393,894 — 393,895 — 393,896 — 393,897 — 393,898 — 393,899 — 393,900 — 393,901 — 393,902 — 393,903 — 393,904 — 393,905 — 393,906 — 393,907 — 393,908 — 393,909 — 393,910 — 393,911 — 393,912 — 393,913 — 393,914 — 393,915 — 393,916 — 393,917 — 393,918 — 393,919 — 393,920 — 393,921 — 393,922 — 393,923 — 393,924 — 393,925 — 393,926 — 393,927 — 393,928 — 393,929 — 393,930 — 393,931 — 393,932 — 393,933 — 393,934 — 393,935 — 393,936 — 393,937 — 393,938 — 393,939 — 393,940 — 393,941 — 393,942 — 393,943 — 393,944 — 393,945 — 393,946 — 393,947 — 393,948 — 393,949 — 393,950 — 393,951 — 393,952 — 393,953 — 393,954 — 393,955 — 393,956 — 393,957 — 393,958 — 393,959 — 393,960 — 393,961 — 393,962 — 393,963 — 393,964 — 393,965 — 393,966 — 393,967 — 393,968 — 393,969 — 393,970 — 393,971 — 393,972 — 393,973 — 393,974 — 393,975 — 393,976 — 393,977 — 393,978 — 393,979 — 393,980 — 393,981 — 393,982 — 393,983 — 393,984 — 393,985 — 393,986 — 393,987 — 393,988 — 393,989 — 393,990 — 393,991 — 393,992 — 393,993 — 393,994 — 393,995 — 393,996 — 393,997 — 393,998 — 393,999 — 394,000 — 394,001 — 394,002 — 394,003 — 394,004 — 394,005 — 394,006 — 394,007 — 394,008 — 394,009 — 394,010 — 394,011 — 394,012 — 394,013 — 394,014 — 394,015 — 394,016 — 394,017 — 394,018 — 394,019 — 394,020 — 394,021 — 394,022 — 394,023 — 394,024 — 394,025 — 394,026 — 394,027 — 394,028 — 394,029 — 394,030 — 394,031 — 394,032 — 394,033 — 394,034 — 394,035 — 394,036 — 394,037 — 394,038 — 394,039 — 394,040 — 394,041 — 39

3ème ÎLE...

(Suite de la page 3)

puissante concentration navale dans ce secteur. A Tarawa, qui est à 80 milles au nord-ouest d'Abemama, et à Makin qui est encore plus au nord, nos troupes ont amélioré leurs positions, mais sur terre ils doivent surmonter une résistance acharnée de l'ennemi.

Dans les Salomon, il y a eu des combats aériens au-dessus de la tête de pont des Américains, dans l'île de Bougainville; sur la péninsule de Huon, en Nouvelle-Guinée, les Australiens et leurs tanks ont avancé à moins d'un demi-mille du plateau dans la jungle où se trouvent les positions défensives japonaises, qui dominent les positions alliées.

De plus, les bombardiers ont détruit 19,000 tonnes de transport ennemi dans un secteur qui s'étend des îles Acoo, au nord de l'Australie jusqu'à la Nouvelle-Irlande, en passant par la Nouvelle-Guinée hollandaise et le Nouvelle-Bretagne.

LA MORT...

(Suite de la page 3)

UN VILAIN TOUR

Mais, quelques jours plus tard, M. Paul Denis recevait une invitation polie et cordiale du shérif de Shelburne. Ce monsieur affirmait que la présence de notre concitoyen était requise dans la petite ville américaine... "simple question de donner une version de l'accident au cours d'une enquête civile..." M. Denis, en bon sportsman, n'hésita pas à se rendre à l'invitation.

Mal lui en prit. Il n'avait pas sitôt mis les pieds à Shelburne qu'il était arrêté et mis en présence d'une action de \$40,000 que lui réclamait le propriétaire de l'auto américaine.

pas \$40,000 dans ses goussets... et on l'enferma dans une cellule plus ou moins confortable. La loi du Vermont, à ce point de vue, était explicite et positive. "Tout étranger mêlé à un accident et susceptible d'être responsable du dit accident, pouvait être forcé à déposer le montant des réclamations avant d'obtenir la permission de quitter l'Etat du Vermont."

Mais Mme Denis, en apprenant la fâcheuse nouvelle, décida de se porter au secours de son mari. Ce dernier, après un séjour de quelque temps dans une prison plus ou moins salubre, avait été transporté dans un hôpital de Burlington.

M. Denis, évidemment, n'avait vêtements à son époux et ce dernier, profitant d'un moment d'inattention de ses gardes, s'habilla sous ses couvertures et prit la fuite. Mme Denis avait tout prévu: une

Décédé



M. Patrick "Paddy" M. DRAPER, 75 ans, qui fut secrétaire-trésorier et président durant des années du Congrès des métiers et du travail du Canada, vient de mourir.

auto attendait notre concitoyen à la porte de l'hôpital et un canot automobile l'attendait pour le transporter par le lac Champlain jusqu'à l'Etat de New-York. Et c'est ainsi que M. Paul Denis échappa à ses géoliers et n'entendit plus jamais parler de l'affaire.

LA RÉGIE...

(Suite de la page 3)

confidentielles, du moins pour le moment.

REPONSE A LA QUESTION No 8. TELLE QU'AMENDEE

La dépréciation accumulée en pourcentage de l'estimation du coût initial résiduel, d'après la méthode directe basée sur le "Tableau de la vie pour taux de dépréciation standardisés" annexé à l'avis public du 7 octobre 1943, avec le résultat indiqué sur la page 3 de l'appendice "A" dudit avis.

REPONSE A LA QUESTION No 9

Le "Tableau de vie pour taux de dépréciation standardisés" a été appliqué uniformément et sans exception à tous les actifs tangibles, même quand tels actifs étaient inutilisés et défectueux ou simplement inutilisés.

REPONSE A LA QUESTION No 10

Non.

REPONSE A LA QUESTION No 11

En page 2 de l'appendice "A", divers montants relatifs à "Terrains et Droits de passage" et représentant le coût initial de tels actifs sont entrés vis-à-vis "Travaux de construction — contracteurs et compagnie", "Coût d'actions, d'obligations, etc., d'autres compagnies" et "Actifs et propriétés achetées d'autres compagnies".

REPONSE A LA QUESTION No 12

1.—Le premier item a été calculé d'après les livres de Montreal Light, vu

Attaques des Nazis écrasées en Italie

ALGER, 23. (P.A.)—Une force allemande considérable a lancé une furieuse contre-attaque contre les lignes de la 8e armée au nord-ouest d'Agnone, mais elle fut repoussée après une lutte acharnée de deux heures. D'autres unités de la 8e armée chassèrent l'ennemi d'autres hauteurs dominant Alfedena. Des troupes américaines balayèrent une position de mitrailleurs allemands, au nord-ouest de Montaquila.

Heat & Power Company et de ses subsidiaires, Montreal Light, Heat & Power Company a été formée en 1901 et entre 1901 et 1911 elle fit l'acquisition d'actions de certaines autres compagnies. La considération payée pour ces actions, soit au comptant soit en capital-actions de Montreal Light, Heat & Power Company, tel qu'il apparaît aux livres de cette dernière a été comparée dans chaque cas à la valeur des actifs tels qu'apparaissent aux bilans ou aux livres de telles subsidiaires, afin de montrer le montant par lequel la valeur aux livres de Montreal Light, Heat & Power Company excède le montant actuellement investi en propriétés physiques. En plus, les frais légaux et autres relatifs à l'achat de la Pointe du Buisson, y sont aussi inclus. Tel qu'expliqué en page 4 de l'appendice "A", ce dernier item est exclus des actifs intangibles, en partie à cause de son âge.

2.—Tel qu'expliqué dans la réponse à la question No 3, un montant de \$9,250,000 fut payé à M. D. L. McGibbon par Cedars Rapids Manufacturing & Power Company, Limited, sous forme de capital-actions d'une valeur au pair de \$7,750,000 et d'obligations d'une valeur au pair de \$1,500,000.

Une partie seulement de ce montant est acceptée comme étant le coût initial des actifs intangibles ainsi acquis. La balance est considérée comme une inflation du capital et de l'actif de la compagnie.

3.—Le troisième montant représente des frais de finance, c'est-à-dire les frais inhérents à la souscription du capital. A différentes reprises, les compagnies ont encouru certaines dépenses d'escompte sur obligations, mais ces dépenses ont apparemment été imputées au compte de surplus ou ailleurs.

(4) Le montant de \$28,676,191 se compose principalement de cette proportion de l'inflation du capital qui est survenue lors de la formation de Montreal Light, Heat & Power Consolidated en 1916, d'après le rapport soumis par la compagnie en vertu de l'ordonnance no 19 de la Régie.

Réponse à la QUESTION No 13

Les montants qui apparaissent en page 33 de l'appendice "A" sous la rubrique "Coût initial résiduel — coût neuf", ont trait à l'inventaire conjoint des actifs physiques.

La raison d'être du sommaire apparaissant en page 2 de l'appendice "A" n'est pas de subdiviser les actifs d'après leurs classifications physiques.

Réponse à la QUESTION No 14

La Régie ne croit pas à la nécessité de répondre à cette question, les renseignements déjà fournis.

\$713,273 DE LA PROVINCE

La ville de Montréal et les autres de la Commission métropolitaine, municipalités soumises au contrôle viennent de recevoir une somme globale de \$713,273.29, ce qui représente 30 pour cent de la somme totale que le gouvernement provincial doit leur faire parvenir, pour l'exercice 1943-44, en compensation de la perte de l'impôt municipal sur le revenu, impôt que les municipalités ont abandonné à la demande des autorités fédérales, l'an dernier.

Le montant reçu représente 30 pour cent de la contribution totale de la province, et il a été versé par le gouvernement provincial, après avoir été pris à même un montant global que la province reçoit du gouvernement fédéral, tant pour la province que pour les municipalités.

Ce matin, le directeur des finances de la ville de Montréal, M. Lactance Roberge, a fait connaître la proportion reçue par chaque municipalité, et demain, au cours de la réunion des membres de la Commission métropolitaine de Montréal, le secrétaire-trésorier, M. E. Brisebois, soumettra son rapport sur ce sujet. Montréal touchera \$609,049.13.

Savignac veut la même sympathie pour M. Houde que pour Oswald Mosley

La libération de Sir Oswald Mosley, chef fasciste anglais, et de son épouse, d'un camp d'internement, a eu sa répercussion, ce matin, à l'hôtel de ville de Montréal.

Le conseiller J.-M. Savignac, ancien président du comité exécutif de la ville de Montréal, en a profité pour signaler que le gouvernement britannique donnait une leçon d'humanité au gouvernement canadien, auquel il reproche de n'avoir pas encore gratifié l'ancien maire Camillien Houde, de la liberté.

Voici la déclaration que M. Savignac a faite, à l'hôtel de ville, dans la salle des caucus échevinaux, où il a plusieurs fois siégé avec l'ancien maire Houde:

"Le gouvernement britannique donne une fière leçon d'humanité et de justice au gouvernement de notre pays dans l'affaire de Sir Oswald Mosley.

"Sir Oswald et son épouse sont relâchés et M. Camillien Houde, sujet britannique, est encore retenu sans procès par notre gouvernement canadien."

10,000 VICTIMES...

(Suite de la page 3)

lin à son journal de Stockholm. "Berlin brûla toute la nuit. De grands quartiers résidentiels, dont les logements ouvriers, sont une mer de flammes. Un grand nombre de bâtiments du gouvernement furent touchés".

A Londres on calcule que la cargaison de bombes lancées sur Berlin hier soir porte le poids total d'explosifs déversés sur la capitale allemande jusqu'ici en 1943 à environ 10,000 tonnes, en comparaison des 7,500 tonnes de bombes lancées sur Londres durant la bataille d'Angleterre alors que 450 tonnes furent lancées lors du plus gros raid.

Berlin a reçu au cours des deux derniers raids au moins autant de bombes que toute l'Angleterre depuis seize mois.

C'est le centre de la ville qui subit les plus gros dégâts. Plusieurs légations et ambassades étrangères dans le quartier diplomatique, entre autres la légation suédoise, furent complètement rasées, dit le correspondant de l'Aftonbladet. Le quartier diplomatique est situé sur le Tiergarten, près de la chancellerie du Reich et d'autres édifices du gouvernement. "Berlin ne pourra jamais se relever de ce coup", au dire du correspondant.

Les communications entre Stockholm et Berlin sont entravées. Le transport dans plusieurs sections de la capitale est paralysé ainsi que les services de gaz et d'électricité. Le correspondant dit que le travail de déblayage se fait lentement, laissant entendre que les autorités n'étaient pas prêtes à parer à une destruction aussi étendue.

Les nuages au-dessus de Berlin étaient si opaques que les nazis ne purent envoyer aucun chasseur nocturne ou se servir de réflecteurs.

Le raid a coûté moins cher que le gros raid du 23 août sur Berlin alors que 58 avions furent perdus.

Les Alliés ont l'intention de poursuivre ses raids massifs jusqu'à ce que les Allemands implorent pitié. Le maréchal sir Arthur Harris dit que l'aviation a l'intention de raser 90 villes allemandes.

Parmi les Canadiens qui participèrent au raid sur Berlin se trouvaient: Walter Ferrier et Pat Kelly, de Montréal, Syd Smith, de Lachine, A. Piché, d'Ottawa, et H.-A. Larivée, de Timmins.

Au nombre des édifices détruits se trouve le ministère des munitions d'où était dirigée la production de guerre.

FEUILLETON DE LA "PATRIE"

Reine-Marie

par PAUL D'AIGREMONT

Reproduction autorisée par la Société des Gens de Lettres

49

(suite)

Si mère, si poignante était cette douleur, chez un homme d'ordinaire maître de lui comme pas un, que nul n'osait prononcer une parole, pas même faire un mouvement.

Mais André aimait M. Lemarchand, pour lequel il avait une sympathie profonde, irrésistible. Il s'approcha.

—Monsieur, lui dit-il, d'une voix aussi douce que celle de Violette, par grâce, pensez aux vivants qui ont un si grand besoin de vous...

Que vont devenir mon cousin Horace, aux portes de la mort, assure-t-on, et Reine-Marie, votre petite-fille, si vous vous laissez ainsi terrasser par votre désespoir...

Ils n'ont plus que vous, monsieur... Rien que vous!...

Dans la conscience droite et rigide de Jacques, le sentiment de

ses devoirs avait toujours passé avant toutes choses...

Il entendit cette voix...

Néanmoins, la douleur paternelle lutta encore.

—André, dit-il, c'est ma fille. Et on me l'a tuée...

—Je vous plains de toute mon âme!... Oh! oui!... Je sens bien ce que vous devez souffrir, allez! mais elle n'est pas morte toute... il y a Reine-Marie!...

—D'autant plus, appuya M. Busius, que l'enfant est extraordinaire. Elle sent son père en danger de mort... Alors elle ne veut plus le quitter, ni le laisser songer par n'importe qui, même par Mlle Violette.

Elle est depuis ce matin au chevet de M. le marquis, elle n'a pris aucune nourriture...

Elle a un petit visage tout blanc qui retourne le cœur, et des yeux brûlants comme des torches...

Tout le monde est impuissant auprès d'elle...

Si vous vous en mêlez, monsieur, vous réussirez peut-être, vous... Reine-Marie vous aime tant!...

C'était vrai!...

Et de son côté, M. Lemarchand avait une véritable folie d'amour paternel pour sa petite-fille.

Quand elle était toute enfant, on avait vu le verrier la prendre des bras de sa nourrice et la garder des heures entières sur ses genoux, ne remuant pas, osant à peine respirer pour ne pas réveiller de son sommeil de toute petite.

—Vous le voyez, monsieur, Reine-Marie a besoin de vous, appuya André. Il paraît qu'elle n'a pas voulu se coucher...

Le malheureux homme se leva péniblement, difficilement, acceptant le bras que lui offrait de jeune duc.

—Tu es bon, murmura-t-il tout bas en s'adressant à André, bon comme Violette... De l'or pur tous les deux!...

Il se dirigea vers la porte.

Mais à moitié chemin, il se retourna.

La lumière des cierges, par un bizarre et singulier effet, baignait la morte de lueurs roses, qui donnaient à son pâle visage l'apparence de la vie.

L'expression de quiétude et de calme que l'on avait remarquée dès le matin en elle n'avait pas changé.

En dépit des bandelettes de toile

blanche qui enserraient son front et ses joues, un grand air de paix était sur son visage.

M. Lemarchand revint vers le lit et, prenant tout à coup le corps de sa fille dans ses bras, il la couvrit de baisers.

—Ah! cruelle!... répétait-il. Cruelle!... tu sembles heureuse...

Tu ne vois donc pas notre désespoir, notre douleur, nos larmes!... Est-ce toi qui a voulu nous quitter volontairement?

Toi qui, par un miracle d'adresse et d'habileté, est arrivée à te frapper toi-même?...

Mais ce n'est pas possible!...

Tu étais si heureuse!...

Que te manquait-il?...

Le moindre de tes desirs n'était-il pas un ordre pour nous?...

Il se remit à sangloter...

André, cette fois-ci, parvint à l'emmener. Mais il chancelait et perdait presque la conscience de la situation.

Certainement, il eût été bien empêché, à ce moment-là, de savoir où il se trouvait.

Enfin, une porte s'ouvrit, un air plus chaud frappa son visage, et deux bras entourèrent son cou, tandis qu'une adorable voix de cristal, mais brisée par les larmes, disait:

—O bon-papa, bon-papa bien aimé, que je suis malheureuse!...

Bon-papa!...

—Ce nom qui l'avait tant charmé!...

Pour lequel il eût donné ses millions!...

Ce nom encore plus doux que celui de père, et auquel Violette, la chère créature, faisait attacher tant de prix par sa petite élève.

—Bon-papa, lui disait-elle, c'est l'être le plus intelligent, le plus droit, par-dessus tout le meilleur qui soit au monde!...

Bon-papa, il peut tout ce qu'il veut!...

Sa volonté ne connaît pas d'obstacles!...

Et de ces choses, journellement répétées, il était né dans le cœur simple et tendre de Reine-Marie, une adoration infinie.

—Oh! oui, mignonne adorée, je le sais, fit le pauvre homme. Et moi, donc!...

Mais ce ne fut pas de sa mère dont la petite, tout d'abord, lui parla.

Elle retomba dans ses bras, après s'en être arrachée une seconde, elle le couvrit de nouveau de baisers fous, de larmes toutes chaudes, et lui dit:

—Père est bien malade!... On dit qu'il va mourir!...

Oh! sauve-le-moi, je t'en conjure. Sauve-le moi, bon-papa qui peut tout!...

Elle élevait ses petites mains, vers lui, et avec ses yeux de claire émeraude, ses grands yeux mouillés, et son joli petit visage, que la pitié et le désespoir semblaient adoucir encore, elle était si irrésistible, que Jacques Lemarchand n'y tint plus...

A SUIVRE



OUVERTS de 10 à 6:30
SAMEDI COMPRIS

DUPUIS



Chapeaux

ELEGANTS...
NOUVEAUX

pour dames, jeunes filles

3.00

Toute une série de beaux modèles ordinairement: 3.98 à 5.00 offerts à ce prix intéressant. . . Formes: tailleur, breton, à calotte haute, à bord étroit, cocher, pompadour, bérêt en un mot tout ce qui se portera tout l'hiver avec un manteau de drap ou de fourrure. . . En plus du noir, les teintes: marine, brun, vert foncé, rouge vin, bleu militaire, gris, vert mousse. Entrée: 22, 23. . . Garniture de ruban gros grain ou autres fantaisies.

Pas de commandes postales, ni téléphoniques s.v.p.
CHAQUE COMMANDE SERA FINALE.

DUPUIS — deuxième (DeMontigny)



BONNETS ET ARTICLES DE LAINE

pour vous protéger des intempéries et de la bise glaciale, mesdames. . .

CAPUCHONS en ANGORETTE unie, brun, rouge **2.95**

En ANGORINE brodée, poudre, brun, rouge. **3.95**

ECHARPES en ANGORINE unie, poudre, beige, rouge, gris, brun. **1.95**

En ANGORINE unie, brun, poudre. **2.50**

ANGORINE brodée, brun, bleu, rouge. **2.95**

En ANGORA 100% unie, jaune, vert foncé, brun, blanc, rouge. **3.95**

GANTS en ANGORETTE unie, rouge, poudre, brun, noir. **1.49**

ANGORINE brodée, brun, noir, rouge, poudre. **1.95**

ANGORINE brodée, brun, bleu, rouge. **2.95**

En ANGORA 100% unie, jaune, rouge, poudre, brun, vert, blanc. **4.95**

DUPUIS — rez-de-chaussée (centre)

ENFANTS dès 10 h. 30 du matin vous pouvez venir voir le Père Noël et la Fée des Etoiles —

HEURES DE VISITES: 10 H. 30 A.M. A 6 H. P.M.

Au Royaume des Jouets — DUPUIS — sous-sol (DeMontigny)

PERE NOEL sera heureux de vous donner une bonbonnière-souvenir. Entrée **.05**

PLUS QUE 26 JOURS D'ACHATS AVANT NOEL!

Dupuis Freres

ALBERT DUPUIS, président.
A.-J. DUBAL, v.-p. et dir.-gér. ARMAND DUPUIS, sec.-trés.

LA FEE DES ETOILES a préparé une boîte contenant une surprise. Entrée **.25**

EMPORTEZ VOS PETITS COLIS, S.V.P.

1943 EST L'ANNÉE DE NOTRE 75^e ANNIVERSAIRE